

*Une foi vivante*

La série *L'Épée de l'Esprit*:

- 1 *La prière efficace*
- 2 *Connaître l'Esprit*
- 3 *Le règne de Dieu*
- 4 *Une foi vivante*
- 5 *La gloire dans l'église*
- 6 *Le ministère de l'Esprit*
- 7 *Connaître le Père*
- 8 *Atteindre les perdus*
- 9 *Ecouter Dieu*
- 10 *Connaître le Fils*
- 11 *Le salut par la grâce*
- 12 *Adorer en Esprit et en vérité*

[www.swordofthespirit.co.uk](http://www.swordofthespirit.co.uk)

Copyright 2007, 1997 auteur, Colin Dye.

Deuxième édition en anglais

Copyright 2009, 1997, auteur Colin Dye

Première édition en français

Kensington Temple

KT Summit House

100 Hanger Lane

London, W5 1EZ

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée ni transmise sous quelque forme que ce soit, par un moyen électronique, mécanique, photocopie, ou autre, sans la permission écrite de l'auteur.

Les citations bibliques, sauf mention spéciale sont tirées de la version Second Révisée 1975.

*L'Épée de l'Esprit*

*Une foi vivante*



*Colin Dye*



## Sommaire

Introduction	7
1 Qu'est-ce que la foi?	11
2 La foi biblique	29
3 L'opération de la foi	43
4 La fondation de la foi	59
5 La foi à l'écoute de Dieu	75
6 La foi semence	89
7 La foi confessante	105
8 La foi agissante	115
9 L'assurance de la foi	127
10 Développer une foi vivante	139



## Introduction

Ce livre s'intitule *Une foi vivante* car il cherche à faire ressortir deux vérités essentielles. La première concerne la nature de la foi et la seconde la manière de marcher par la foi. La foi vivante est d'abord une foi authentique. Il s'agit d'une foi réelle, et non d'une foi fictive ou auto-suggestive. Ensuite cette foi est pratique, c'est-à-dire qu'elle est productive, qu'elle porte du fruit, qu'elle est suivie d'actions. Nous sommes sauvés par la foi, en croyant en Christ seul pour notre salut. Mais Dieu n'a jamais voulu que la confiance que nous plaçons en Christ soit passive. Son désir est que nous puissions mettre notre foi en pratique et accomplir de grandes choses pour lui par une foi vivante. Dieu a prévu un espace libre pour notre nom sur la liste des héros de la foi, comme ceux qui ont l'honneur d'être cités dans Hébreux 11 parce qu'ils ont accompli de grands exploits par la foi.

Tout le monde sait que le christianisme est communément décrit comme «la foi chrétienne», mais la plupart des gens pensent que cette expression se réfère aux dogmes particuliers du christianisme. Et beaucoup d'hommes et de femmes considèrent que les chrétiens engagés sont des «croyants» à cause des choses auxquelles ils croient.

Cette idée reçue sur la «foi» a conduit beaucoup de gens à penser que le christianisme était essentiellement cérébral. Les idées sont devenues tellement importantes que l'on teste les gens sur l'exactitude de leurs croyances. Et il arrive souvent que l'on mette fin à des amitiés ou des relations sur la base de différences d'opinions sur ces sujets.

Mais la Bible limite-t-elle vraiment la foi à une compréhension intellectuelle? La liste des héros de la foi de Hébreux 11 recommande-t-elle les géants de la foi de

## *Une foi vivante*

l'Ancien Testament à cause de leurs idées ou à cause de leurs actions, ou peut être pour les deux? Nous devons trouver la réponse à cette question et ensuite en tirer les applications pratiques pour notre vie chrétienne individuelle et collective.

Dans le passé, il y a eu des divergences dans l'église sur l'importance relative à donner à la «foi» et aux «œuvres». Certains enseignants de la Bible ont défendu la foi et dénigré les œuvres, alors que d'autres ont insisté pour dire que «la foi sans les œuvres est morte». Nous devons vérifier si leur définition de la foi et des œuvres était vraiment biblique ou si l'idée biblique de la foi est plus grande que ce que ces deux groupes réalisaient.

Plus récemment, un nouvel accent a été mis sur la «foi» dans l'Eglise. Et certains ont commencé à insister sur le fait que la foi signifie que nous devrions être capables d'obtenir n'importe quelle promesse biblique et toutes les promesses bibliques pratiquement immédiatement. A partir de là, diverses techniques ont été enseignées. Elles sont supposées nous aider à tout recevoir par la foi, sans délai.

Nous sommes tous conscients que nous devrions avoir la foi et la plupart d'entre nous aurons eu certains combats avec des doutes et des questions sincères. Beaucoup de croyants veulent avoir «plus de foi» ou une «meilleure foi» mais ne sont pas sûrs de la manière dont ils peuvent la développer. Beaucoup d'autres se demanderont ce qu'on entend par «foi vivante».

Ce livre est essentiellement destiné aux croyants qui sont prêts à mettre de côté leurs propres idées sur la foi et à étudier la Parole de Dieu pour découvrir la révélation de Dieu. Nous devons découvrir ce que Dieu veut dire quand il parle de foi et du fait de croire, ce que nous devrions croire et, plus important encore, comment nous pouvons développer une vie de foi.

Il y a un matériel supplémentaire qui est mis à votre disposition pour faciliter votre apprentissage. Le fascicule «Révision des Connaissances», ainsi que des séries de



questions sous forme de quiz ou d'examen vous permettront de tester, mémoriser et d'appliquer vos connaissances.

Vous pourrez aussi utiliser l'additif «Révision des Connaissances» avec un petit groupe. Libre à vous de sélectionner dans la prière le contenu des suppléments du cours qui vous paraît le plus adapté à votre groupe. Cela signifie que selon les réunions vous pourrez utiliser tout ou partie du matériel disponible. Vous êtes encouragés à utiliser votre bon sens et votre discernement spirituel. Sentez-vous libres de photocopier ces pages et les distribuer aux groupes que vous pourriez diriger.

Quand vous aurez fini ce livre, ma prière est que vous connaissiez ce que vous avez déjà reçu, les assurances qui vous sont données et comment vous pouvez développer votre foi vivante à partir d'une toute petite semence en une plante forte et qui porte beaucoup de fruits.

Colin Dye



## Chapitre Un

### Qu'est-ce que la foi?

Il est impossible de lire le Nouveau Testament sans remarquer à quel point la notion de «foi» y est prédominante. En fait la foi est un thème tellement fondamental du christianisme qu'il est généralement reconnu sous le nom de «foi chrétienne» et que ceux qui suivent Jésus-Christ sont habituellement appelés «croyants».

Cette première impression se confirme lorsque nous étudions le Nouveau Testament. Nous découvrons par exemple que le mot grec *pistis*, «foi» et le verbe grec *pisteuo*, «croire» apparaissent chacun plus de 240 fois et que l'adjectif grec *pistos*, qui signifie «fidèle» ou «croyant» apparaît presque 70 fois. C'est donc sur la base de ce mot du Nouveau Testament que nous commencerons notre étude sur la foi vivante.

#### ***Pistis***

*Pistis*, «foi», signifie «ferme conviction». Il se réfère à une conviction qui est basée sur l'écoute et en relation étroite avec le verbe *peitho* qui signifie «persuader». Au premier degré, quelqu'un a la foi au sens de *pistis* que s'il a été fermement persuadé par quelque chose qu'il a entendu.

Dans le Nouveau Testament, *pistis* est toujours utilisé au sujet de:

1. La foi de Dieu ou de Christ.
2. Notre foi en Dieu ou en Christ
3. Les choses spirituelles.

## Une foi vivante

*Pistis* est utilisé pour désigner ces domaines de différentes manières. Elle décrit par exemple:

- ◆ La foi – Romains 3:25, 1 Corinthiens 2:5; 15:14 et 17, 2 Corinthiens 1:24, Galates 3:23, Philippiens 1:25; 2:17, 1 Thessaloniens 3:2, 2 Thessaloniens 1:3; 3:2.
- ◆ La fidélité – Matthieu 23:23, Romains 3:3, Galates 5:22, Tite 2:10
- ◆ Ce qui est cru, le contenu de la foi – Actes 6:7; 14:22, Galates 1:23, Philippiens 1:27, 1 Thessaloniens 3:10, Jude 3 à 20.
- ◆ Une base pour la foi, une assurance – Acte 17:31
- ◆ Un engagement donné dans la foi – 1 Timothée 5:12

### *Pisteuo*

Le verbe grec *pisteuo* se traduit normalement en français par le verbe «croire» si bien que l'on pourrait penser qu'avoir «foi (*pistis*)» d'une part et «croire» d'autre part sont deux notions distinctes et différentes. Mais *pistis* et *pisteuo* sont deux formes grammaticales du même mot grec. Il n'y a malheureusement pas de forme verbale du mot «foi» en français, mais dire «je crois» revient très exactement à dire «je foi» ou «j'ai foi».

*Pisteuo* signifie littéralement «être persuadé de» ou «placer sa confiance en». Il est très important que nous saisissons que *pisteuo* implique la confiance en tant que notion et la confiance en tant que relation. Le même mot indique à la fois le fiable et le croyable. En clair, *pisteuo* décrit quelque chose que l'on fait, aussi bien que quelque chose que l'on pense.

Cela ressort particulièrement dans l'Évangile de Jean qui souligne l'action qui consiste à «croire» en n'utilisant jamais le mot *pistis* et en utilisant en revanche le verbe *pisteuo* près de cent fois.

La première fois que Jésus utilise ce mot, dans Jean 1:50, il décrit le «croire» de Nathanaël. C'est un exemple classique de la foi vivante en action.

Nous voyons que Nathanaël:

- ◆ a entendu ce que Philippe disait sur Jésus, 1:45
- ◆ est venu à Jésus, 1:46–47
- ◆ a entendu ce que Jésus disait, 1:47–48
- ◆ a confessé la divinité et le règne de Jésus, 1:49
- ◆ a commencé à suivre Jésus en tant que disciple, 21:2.

### ***Pistos***

Utilisé à la voie active, *pistos* signifie «en train de croire» ou «en train de faire confiance», Actes 16:1, Galates 3:9, 2 Corinthiens 6:15. Utilisé à la voie passive, il signifie «fidèle» ou «digne de foi», 1 Thessaloniens 5:24, 2 Thessaloniens 3:3.

*Pistos* est traduit en français par «fidèle» au sens de «croyant» dans 2 Corinthiens 6:15, 1 Timothée 4:12, 5:16, 1 Pierre 1:21. Cela nous rappelle que l'action d'être en train de «croire» ou «d'avoir foi» est la caractéristique principale des chrétiens. Nous sommes des «fidèles», des croyants «en train de croire» ou rien du tout.

### **La foi qui sauve**

La bonne nouvelle centrale du Nouveau Testament, c'est la révélation selon laquelle Dieu a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde et que Jésus a accompli notre salut en mourant d'une mort volontaire et sacrificielle sur la croix du calvaire.

La foi est l'attitude qui consiste à abandonner nos propres efforts pour obtenir le salut. C'est l'attitude dans laquelle nous commençons à faire entièrement confiance en Christ et en lui seul pour notre salut. Actes 16:30–31 rapporte la question du geôlier: «Que dois-je faire pour être sauvé?» La réponse de Paul fut simple: «Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé.»

Nous retrouvons pratiquement le même principe dans Jean 3:16 où la foi est présentée comme la seule et unique

## *Une foi vivante*

manière de recevoir le salut. C'est la raison pour laquelle la foi est au centre du Christianisme.

### **La foi et les faits**

Le verbe *pisteuo* est souvent suivi du pronom relatif «que», qui montre que la foi se préoccupe de faits. Jean 8:24 montre que cela est important mais Jacques 2:19 suggère qu'il y a plus dans la foi qu'une simple adhésion intellectuelle.

L'idée que la foi a un contenu intellectuel, ressort dans Matthieu 21:32 où Jésus rappelle aux Juifs qu'ils n'ont pas cru à ce que Jean leur avait dit. On retrouve la même chose dans Jean 8:45 à 46 et Jean 5:24. Certaines traductions insistent pour que Jean 5:24 soit rendu par «celui qui croit à celui qui m'a envoyé» alors que ce passage devrait être traduit par: «celui qui croit celui qui m'a envoyé». Bien sûr, si nous croyons vraiment Dieu, nous agissons sur la base ce que nous croyons. Mais la foi c'est croire ce que Dieu dit autant que croire en Dieu lui-même. En fait, comme nous le verrons plus tard, croire la Parole de Dieu, c'est croire en Jésus.

### **La foi et l'action**

Dans le Nouveau Testament, le verbe *pisteuo* est normalement suivi par la préposition «*eis*». Dans ce cas il signifie littéralement «croire dans – en direction de» et décrit un «croire» qui nous fait sortir de nous-mêmes et nous place en Christ. C'est l'une des raisons pour lesquelles les croyants sont souvent décrits comme ceux qui sont «en Christ».

Cette expression fait non seulement appel à une foi intellectuelle mais aussi à une foi vivante dans laquelle on s'accroche à Jésus de tout notre être et de toute notre force.

Jean 15:4 montre que lorsque nous croyons de cette manière nous demeurons en Christ et lui en nous. La foi ne consiste pas seulement à accepter que certains faits sont vrais, même si cela en fait partie, la foi consiste aussi à nous confier nous-mêmes en Jésus.

Dans le chapitre cinq nous verrons que beaucoup de versets dans nos traductions françaises qui semblent se

référer à notre foi en Dieu ou en Jésus désignent en réalité la foi de Dieu ou la foi de Jésus.

Dans 60 versets, le mot *pistis* est suivi d'une construction grammaticale dont la traduction la plus naturelle est «la foi de quelqu'un». Dans 44 de ces versets l'expression est bien traduite ainsi quand il s'agit de la foi d'un être humain. Et il y a beaucoup de bonnes raisons pour lesquelles il semble plus probable que les autres passages devraient être compris comme se référant à la «foi de Jésus» plutôt qu'à la «foi en Jésus». Nous pouvons dire qu'en règle générale nous devrions lire «croire vers, en direction de» plutôt que «croire en» et que nous devrions lire «foi de Jésus» plutôt que «foi en Jésus».

### La foi et la fondation

Le verbe *pisteuo* est parfois suivi par la préposition *epi*, «sur» qui montre que la foi a une base solide. Nous voyons cela dans Actes 9:42 où, littéralement, beaucoup crurent «sur» le Seigneur, quand Tabitha fut ressuscitée. Le peuple de Joppé avait vu ce que Jésus pouvait faire et ils faisaient reposer leur foi «sur lui». La même pensée se trouve dans Romains 4:24 si on le traduit littéralement.

### Résumé

Pour résumer ces trois derniers points nous pouvons dire que:

- ◆ «Croire que» se réfère à une confiance dans la vérité – il s'agit d'une foi factuelle ou propositionnelle
- ◆ «Croire en» se réfère à une confiance dans une personne – il s'agit d'une foi personnelle ou relationnelle
- ◆ «Croire sur» se réfère à une confiance dans un fondement – il s'agit d'une foi substantielle ou fondamentale.

### La foi absolue

Le Nouveau Testament utilise souvent *pisteuo* dans un sens absolu. Dans Jean 4:41 par exemple, nous voyons que beaucoup de Samaritains crurent à cause des paroles de

## *Une foi vivante*

Jésus; mais Jean ne se préoccupe pas de nous dire ce qu'ils ont cru. Nous devons admettre qu'il considérait la chose comme évidente en soi.

La foi est tellement centrale dans le christianisme, elle en constitue un fondement si important que le Nouveau Testament se réfère constamment au fait de croire sans définir ce qui est cru et aux «croyants» sans donner d'éclairage sur ce qu'ils croient. Nous avons beaucoup à apprendre aujourd'hui de la simplicité de cette démarche.

### **La foi vivante**

Lorsque nous faisons le survol de la manière dont le Nouveau Testament utilise les mots *pistis* et *pisteuo*, nous pouvons dire qu'il y a quatre éléments majeurs dans la description de la foi de celui qui croit:

1. Une ferme conviction basée sur ce qui est entendu
2. Une entière confession de la révélation ou la vérité divine
3. Un abandon personnel à Christ
4. Une action inspirée par cet abandon.

Nous trouvons ces éléments dans Jean 1:12, 2 Corinthiens 5:7 et 2 Thessaloniciens 2:11–12 et nous les développerons dans les prochains chapitres. Nous verrons comment tous ces éléments de la foi, tout en étant des actions humaines, sont le résultat d'un travail intérieur et profond du Saint-Esprit dans notre cœur.

### **Un survol de la foi**

Du fait que la foi a une place si centrale dans notre «foi chrétienne», beaucoup de chrétiens se sentent, d'une certaine manière, obligés de créer de la foi. Ils entendent des prédicateurs presser, avec raison, leur auditoire de croire, mais pensent qu'ils doivent produire cette foi en quantités toujours plus grandes.



Or la foi n'est pas le résultat d'une activité ou d'un effort humain, à caractère mental, émotionnel ou physique. La foi tire toujours son origine de Dieu. La vraie foi ne consiste pas à croire tout ce que nous voulons, quand nous le voulons car elle est en effet toujours déterminée par la Parole de Dieu et liée à cette Parole. Nous n'avons pas la liberté d'inventer tout simplement le contenu de notre foi. La foi consiste à rêver les rêves de Dieu et à voir les visions de Dieu.

### **La foi a une source**

Le Nouveau Testament suggère trois aspects à l'origine divine de la foi:

#### **1. Jésus est l'auteur de la foi**

Hébreux 12:2 décrit Jésus comme celui qui suscite la foi et la mène à la perfection ou comme d'autres traductions le disent, «l'auteur et le consommateur de notre foi» mais le «notre» n'est pas dans l'original et devrait être omis. Le mot grec *archegos* est traduit par «fondateur», «auteur», «prince» ou «capitaine» et désigne quelqu'un qui prend la tête ou la direction de quelque chose ou quelqu'un qui crée la première occasion de faire quelque chose. En tant qu'*archegos* de la foi, Jésus prend la direction de la foi. S'il y a la foi, elle regarde à lui et à sa foi, et tire son inspiration et sa force de sa foi.

Le mot grec *teleiotes* est traduit par «consommateur» ou «celui qui mène à perfection» et désigne quelqu'un qui finit quelque chose à la perfection. En tant que *teleiotes* de la foi, Jésus est lui-même le parfait exemple de la foi qui a amené la foi à un accomplissement absolu.

Cela signifie que nous ne croyons pas dans un vide mais qu'au contraire nous croyons en suivant les empreintes du leader de la foi. Nous regardons à Jésus et à sa foi, en tant que modèle à observer et que dynamique intérieure, et nous croyons à sa suite, jusqu'à l'accomplissement de la foi qu'il a atteinte. Cela nous aide à saisir que la «foi» et le fait de «suivre» sont deux manières d'exprimer la même pensée.

## **2. La foi est un don de la grâce de Dieu**

La plupart des croyants savent que la grâce et la foi sont toutes les deux nécessaires au salut. Beaucoup de chrétiens ont reçu l'enseignement selon lequel la grâce est la responsabilité de Dieu et la foi est notre responsabilité. Cela est vrai, mais nous devons aussi reconnaître que notre foi est autant un don de grâce que le salut lui-même.

Ephésiens 2:8–9 montre que la foi qui nous rend capable d'expérimenter le don gratuit du salut de Dieu «ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu». Nous pouvons aussi percevoir cette notion de «grâce derrière la foi» dans Romains 4:16 et Philippiens 1:29.

C'est un nouveau concept pour certains croyants car, d'après l'enseignement qu'ils ont reçu, la plupart d'entre eux pensent qu'il faut exercer leur foi humaine pour pouvoir expérimenter la grâce divine. Mais nous savons que le salut est entièrement l'œuvre de Dieu et qu'il n'y a rien que nous puissions faire pour nous sauver nous-mêmes ou apporter la moindre contribution à notre salut.

C'est pourquoi nous devrions voir la foi comme un don de la grâce de Dieu ne pas être surpris de rencontrer la foi sous ce jour dans les Ecritures.

Si la foi était quelque chose que nous produisions ou une contribution de notre part au processus du salut, le salut ne pourrait dès lors plus être uniquement l'œuvre de Dieu. Mais si la foi à laquelle nous contribuons est elle-même un don de Dieu, alors le salut est réellement et exclusivement l'œuvre de Dieu.

## **3. La foi est l'œuvre du Saint-Esprit**

Cette série *Epée de l'Esprit* est une école du ministère dans la Parole et l'Esprit. Dans chaque livre, nous attirons l'attention sur la manière dont Dieu nous appelle à dépendre de sa Parole et de son Esprit. Certaines traditions chrétiennes ont tendance à s'appuyer plus sur la Parole, d'autres favorisent

plutôt l'Esprit; mais Dieu nous appelle toujours à une dépendance équilibrée des deux car en réalité ils sont inséparables.

Dans certains domaines de notre étude, comme *Le Ministère dans l'Esprit*, il serait facile de trop se concentrer sur l'Esprit et de négliger la Parole. Donc nous devons travailler sérieusement à l'étude des principes et de l'autorité du «ministère» selon la Bible. Dans d'autres domaines, comme celui de *La Foi Vivante*, il est facile de devenir tellement imbus de doctrine biblique que nous en oublions l'Esprit, alors que c'est lui qui inspire la Parole et continue à l'appliquer!

Dès le début de notre étude, il est donc important que nous comprenions l'implication de l'Esprit dans la foi. En fait, 2 Corinthiens 4:13 identifie le Saint-Esprit comme l'Esprit de foi.

(Certains traductions suggèrent que 2 Corinthiens 4:13 se réfère à une attitude de foi humaine, à «un esprit de foi». Mais Paul utilise souvent l'expression «même Esprit», et cette expression désigne toujours le Saint-Esprit).

Avec sa citation du Psaume 116:10, Paul, dans 2 Corinthiens 4:13, souligne le lien entre la Parole et l'Esprit. Et il met l'accent sur le fait que l'Esprit de foi suscite la foi qui elle-même conduit à parler. Cet enseignement est tout à fait en harmonie avec l'enseignement plus large de la Bible sur l'œuvre de l'Esprit.

Chaque fois que le Saint-Esprit vient sur nous, il nous pousse à parler prophétiquement et notre langage prophétique est toujours en accord avec les principes scripturaires, avec la Parole. Ce principe, selon lequel la foi que nous recevons de l'Esprit de foi nous fait parler, n'est qu'un exemple supplémentaire de ce même principe éternel et prophétique de l'Esprit.

1 Corinthiens 12:9 montre que «le même Esprit» nous donne la foi comme une manifestation de son être. Cela souligne ce que nous avons déjà vu, à savoir que la foi que

## *Une foi vivante*

nous recevons de Dieu est une expression de sa foi, qui est décrite soit comme la foi de Dieu, soit comme la foi de Jésus ou, comme ici, la foi de l'Esprit.

1 Corinthiens 12:3 place ce don de foi dans le contexte de l'Esprit qui nous pousse à parler. Cela devrait nous aider à saisir l'idée principale selon laquelle la foi vraie et vivante doit être prononcée ou confessée.

### **La foi est notre responsabilité**

Autant la Bible suggère l'existence de ces trois aspects divins dans l'origine de la foi, elle met aussi constamment l'accent sur le fait que la foi est la responsabilité de l'homme, comme nous le voyons dans Hébreux 3:12, 19 et 11:6.

Notre responsabilité, toutefois, est d'exercer notre foi ou de la mettre en action, pas de la créer. Nous sommes appelés à mettre en action et à confesser la foi que nous avons reçue de Dieu mais nous ne sommes pas sensés faire appel à la puissance et la volonté humaines, ni à susciter la foi à partir de rien.

Dans ce livre, nous nous tournerons souvent vers Hébreux 11, le grand chapitre de la Bible sur la foi. Mais si Hébreux 11:6 montre que nous ne pouvons pas plaire à Dieu sans une foi active, ce passage ne donne aucune indication sur la source de cette foi.

Hébreux 3:12 montre que l'incrédulité ou l'absence de foi correspond à un éloignement du Dieu vivant. L'expression «Dieu vivant» n'est pas juste une simple description de Dieu, car elle représente l'un des noms les plus importants de Dieu dans l'Ancien Testament. Ce nom est utilisé de manière restreinte et spécifique. Dieu est connu sous le nom de «Dieu vivant» essentiellement dans le contexte de délivrances miraculeuses, quand Dieu parle ou agit. Nous le voyons dans Deutéronome 5:26, 1 Samuel 17:26, 36, 2 Rois 19:4, 16, Esaïe 37:17, Jérémie 10:10; 23:36 et Daniel 6:20,26.

Chaque fois qu'il est fait référence à Dieu en tant que «Dieu vivant», et cette expression est comparativement assez rare, il

s'agit d'une allusion directe au Dieu qui parlait face à face avec Moïse, le Dieu qui a tué Goliath, le Dieu qui a vaincu Sanchérib, le Dieu qui ferme la gueule des lions, le Dieu qui parle aux prophètes. C'est pour cela que la manière dont Pierre identifie Jésus dans Matthieu 16:16 est tellement significative.

Cela veut dire que si l'incrédulité signifie s'éloigner du Dieu vivant, la foi doit signifier s'attacher au Dieu vivant, à cette facette de Dieu qui le décrit si bien quand il parle, agit et délivre de manière aussi décisive.

Notre appel sur cette terre ne consiste pas à atteindre un niveau de foi humaine absolument étonnant, mais à simplement nous attacher au Dieu vivant. Et en nous attachant à lui, nous absorberons comme par osmose le don gratuit de sa foi, de sa propre confiance dans le fait qu'il peut vaincre Goliath, fermer la bouche d'un lion, parler avec autorité et efficacité à des individus ou des nations. Nous sommes ensuite appelés à confesser cette foi ou la déclarer et à agir selon cette foi.

Ce livre s'intitule «Foi Vivante» afin de constamment nous faire rappeler que la foi recherchée et encouragée par la Bible n'est pas la foi humaine. Mais elle est l'exercice humain, c'est-à-dire notre foi appliquée et vivante, de la confiance active que le Dieu vivant a en lui-même.

### **La foi a un objet**

Quand certaines personnes parlent de la foi, elles se réfèrent apparemment à «la foi dans la foi». A les entendre, ce que nous croyons n'a pas d'importance, pourvu que nous croyions. Elles donnent l'impression que la foi change les choses, que la foi fait des miracles, que la foi fonctionne. Mais la foi, comme la prière, ne change rien. C'est le Dieu vivant qui fait quelque chose. C'est lui qui a vaincu Goliath, pas la foi de David, et c'est lui qui a fermé la gueule des lions, pas la foi de Daniel.

Nous pouvons dire que la foi ressemble plutôt à l'embrayage d'une voiture, il ne fait qu'enclencher la

## *Une foi vivante*

puissance du moteur. Sans l'embrayage, une puissante voiture peut faire beaucoup de bruit mais elle n'avancera jamais. Sans moteur, toutefois, l'embrayage le plus neuf et le meilleur ne fera pas l'affaire. Comme l'embrayage, la foi nous colle au Dieu vivant et ses paroles et sa puissance peuvent alors être alors manifestées.

C'est pour cela que Jésus a parlé comme il l'a fait dans Matthieu 17:20. Ce n'est pas la taille de l'embrayage qui compte, c'est la taille et l'état du moteur. Si Dieu est le Dieu vivant, c'est l'insulter de la pire manière que de suggérer que nous avons besoin d'une énorme quantité de foi.

La foi se dépasse toujours elle-même pour saisir la main de Dieu; elle place sa confiance en lui et sur lui, comme nous le voyons dans Marc 11:22 et Jean 14:1.

### **La foi a un contenu**

La foi chrétienne ne consiste pas à avoir un but ou une ambition et à travailler avec persévérance pour leur réalisation. La foi biblique c'est croire quelque chose de spécifique que nous avons entendu de la part de Dieu puis le confesser et agir sur ce que nous croyons.

Nous avons vu que l'essence de la foi *pistis* c'est d'être persuadé de quelque chose qui a été entendu et Romains 10:17 décrit le déroulement de ce processus. Ceci nous démontre qu'au cœur de la foi se trouve l'écoute de Dieu. En fait cette écoute est sous-jacente à tous les aspects de la vie chrétienne.

A moins que nous n'ayons entendu Dieu nous parler et à moins que notre foi ne soit reliée aux paroles que nous avons entendues et éprouvées comme venant de Dieu, nous n'aurons pas une foi vivante et biblique. Nous examinons ce domaine de la vie chrétienne dans le livre intitulé *Ecouter Dieu* de cette série. En d'autres termes il est très présomptueux de croire quelque chose et d'agir en conséquence, si Dieu n'a pas parlé. Et ne pas croire ni agir quand Dieu a parlé correspond à la même désobéissance.

Beaucoup de leaders relient avec raison la foi aux promesses de Dieu dans la Bible et nous considérerons ce point plus loin. Nous devons toutefois noter que la Parole de Dieu est le «contenu» de notre foi et non «l'objet» de notre foi. De même que nous ne sommes pas sensés avoir foi dans la foi, de même nous ne devrions pas avoir foi dans les promesses de Dieu. Des passages tels que Romains 4:20–21 et le Psaume 106:12 nous encouragent à croire les promesses de Dieu, mais nous les croyons parce que Dieu les a prononcées. Nous dirigeons notre foi «vers» Dieu, nous la reposons «sur» lui et nous croyons, confessons et agissons sur ses paroles et sur ses promesses parce qu'elles sont ses paroles.

Notre foi est en lui et se développe par le fait que nous nous attachons à lui. Mais le contenu de notre foi, c'est ce que nous l'avons entendu nous dire par sa révélation divine. C'est l'œuvre de l'Esprit, car c'est par lui que le Père nous parle et nous enseigne.

### **La foi a des actions**

Nous avons vu que la foi n'est pas de la passivité ou de l'inactivité et nous reviendrons à ce principe clef dans notre étude. Romains 10:9–10 nous montre que la vie par la foi implique une confession, une proclamation de la parole de Dieu. Jacques 2:14–26 nous rappelle que la foi implique toujours une œuvre ou une action basée sur la Parole qui a été reçue de Dieu.

Dans le passé, certains leaders de l'église ont laissé entendre qu'il y avait une contradiction entre la foi et les œuvres, mais cette impression provenait d'une mauvaise interprétation de la foi biblique. La foi vivante, biblique, inclut le fait «d'entendre», de «recevoir la Parole», de «confesser» et de «faire». Aucun de ces éléments de la foi ne peut être considéré à lui seul comme la plénitude de la foi. Ils sont tous autant les uns que les autres des ingrédients indispensables d'une foi authentique.



### **La foi a affaire à l'invisible**

Hébreux 11:1 définit la foi comme «une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.» Ce texte nous enseigne que la foi se préoccupe des choses qui dans nos vies n'ont pas encore été réalisées ou expérimentées. Nous le voyons dans Romains 8:18–25, 2 Corinthiens 4:18 et 5:17.

La foi a atteint son but quand nous expérimentons quelque chose que nous avons cru, que nous avons confessé et sur quoi nous avons agi. A ce stade nous n'avons plus besoin de la foi. Mais en attendant cette réalisation, nous percevons des vérités par la foi, et nous saisissons des réalités, bien avant que nous les ayons expérimentées ou possédées.

Dans tout le chapitre d'Hébreux 11, nous lisons le récit de gens qui ont vécu et qui sont morts dans la foi. Ils ont cru, confessé les paroles qu'ils ont entendues de Dieu, ils ont agi sur ces paroles, mais ils n'ont pas expérimenté ce qui leur avait été promis pendant leur vie. 1 Pierre 1:8–9 montre que la situation n'est pas tellement différente pour nous dans le domaine le plus important de notre foi.

### **La foi discerne les vérités spirituelles**

Dans Hébreux 11:1, le mot grec traduit par «ferme assurance» ou «substance» est *hupostasis* et il est également utilisé dans Hébreux 1:3 pour décrire Jésus comme l'empreinte ou l'exacte reproduction de la «personne» de Dieu ou de la «substance» de Dieu. *Hupostasis* signifie la nature réelle de quelque chose par opposition avec son apparence extérieure. Dans Hébreux 1:3, ce mot est utilisé pour décrire l'essence divine de Dieu qui existe et s'exprime en Jésus. Dans Hébreux 11:1, ce même mot révèle que la foi a affaire aux réalités invisibles.

La foi regarde au-delà des apparences extérieures et s'attache à la vérité de Dieu au sujet d'une situation. Les apparences peuvent inclure des faits extérieurement visibles, mais la vérité substantielle de Dieu est plus



profonde que cela et c'est la foi qui nous rend capable de saisir la substance authentique derrière les apparences factuelles. Par exemple, la «substance» c'est que Dieu est amour et que l'ennemi est vaincu, mais les faits semblent parfois montrer le contraire. La foi, qui consiste à s'attacher au Dieu vivant, nous rend capable de continuer à croire et confesser la substance et d'agir sur la base de cette substance, quand les apparences semblent la contredire.

Dieu sait qu'il va accomplir tout ce qu'il a promis, quelle que soit la chose qu'il a promise, et il peut déjà voir la réalisation de ses promesses. Lorsque dès lors nous nous attachons à lui et que nous recevons le don gratuit de la foi, nous participons à sa certitude et à sa vision. Par la foi, nous participons à son assurance que la promesse sera accomplie et nous recevons un discernement de la substance de ce qui a été promis.

Dans le Nouveau Testament, *hupostasis* est souvent traduit par «assurance», par exemple dans 2 Corinthiens 9:4; 11:17 et Hébreux 3:14. *Hupostasis* vient de *Hupo*, «sous» et *stasis* «quelque chose qui tient debout». Donc ce mot parle d'une substance sous quelque chose qui lui donne une fondation solide mais pointe aussi sur la qualité de confiance qui nous rend capable de «sous-tenir», «endurer», ou «supporter» n'importe quelle situation.

La foi vivante comprend ces deux aspects de l'*hupostasis*: elle nous rend capable de voir la substance de ce qui est promis, et elle nous donne aussi la confiance de recevoir la substance avant qu'elle ne soit expérimentée. Nous retrouvons cette idée de la foi comme à la fois le fait de voir et de recevoir avec confiance la substance présente d'une réalité future, dans des passages tels que Marc 11:24, Luc 13:12–13, 1 Pierre 1:7–8 et 1 Jean 3:2. Nous reviendrons sur cette question et nous montrerons un autre aspect de la signification de *hupostasis* dans le chapitre dix.

## *Une foi vivante*

### **La foi amène les réalités invisibles à leur complète réalisation**

Par la foi, ce que nous avons entendu Dieu nous promettre, ce que nous espérons, ce que nous confessons et ce sur quoi nous avons agi, ces choses deviennent une réalité palpable. Hébreux 4:1–3 montre que depuis la venue de Jésus, ceux qui croient peuvent vraiment «entrer» dans les promesses de Dieu.

Une fois de plus, nous devons comprendre que notre foi ne permet pas aux promesses de se réaliser. Car c'est Dieu qui tient ses promesses. En fait la foi, comme l'embrayage couple le moteur à la transmission, nous rend capables d'expérimenter les promesses et d'entrer dans leur accomplissement. Par la foi, par le fait de s'attacher à Dieu, par le fait de diriger notre foi vers lui et sur lui, nous sommes exactement au bon endroit pour expérimenter la réalité promise au moment même où Dieu tient sa promesse.

### **La foi est une certitude**

Hébreux 11:1 déclare que la foi est «l'évidence» (ou la démonstration) des choses qu'on ne voit pas. Il s'agit ici du mot grec *eleghos*, qui est traduit par «reproche» ou «conviction» dans 2 Timothée 3:16. *Eleghos* est un mot du vocabulaire juridique et était utilisé pour décrire quelqu'un qui avait été trouvé et «prouvé» coupable par une «preuve».

L'utilisation du mot *eleghos* ici montre que la foi nous amène à une «pleine conviction». La foi se préoccupe de preuves solides et amène une certitude absolue, une pleine assurance. Cela exprime l'idée de la foi en tant que «pleine persuasion par ce que nous avons entendu», mais d'une manière un peu différente. Nous considérerons cet aspect de la foi plus à fond un peu plus loin, mais pour l'heure, nous pouvons la voir dans Romains 4:16–21, 2 Timothée 1:12 et Hébreux 10:22–23.

Les «choses» mentionnées dans Hébreux 11:1 ne sont pas des mystères imprécis. Le mot grec pour choses est *pragma* d'où nous avons tiré notre «pragmatique» en français, et se

réfère à des choses très pratiques. Ce mot était aussi couramment utilisé dans le vocabulaire juridique de l'époque du Nouveau Testament et désignait un procès bien précis, dans le même sens donné actuellement au mot «affaire» comme par exemple: «l'affaire Yukos».

Ceci nous montre que la foi se préoccupe de certitude absolue concernant des affaires précises. La foi est toujours reliée à un but précis, elle n'est pas vague ni générale. La foi se préoccupe toujours d'affaires très précises et réelles, circonscrites avec l'exactitude d'une action juridique. La foi concerne donc ces «choses», les choses spécifiques que Dieu a dites. Elle se préoccupe des réalités particulières que Dieu nous a révélées alors que nous l'écoutions, de la vérité des réalités qu'il a commencé à accomplir. Parce qu'il les a promises, nous savons qu'elles sont certaines, car Dieu fait toujours ce qu'il dit, et dit toujours ce qu'il fait.

Cela nous montre que la foi biblique et véritable n'est pas une forme religieuse de pensée positive, ni le produit d'un esprit naïf incapable de critique. De nos jours les gens ont tendance à dénigrer tout ce qui ne peut pas être démontré rationnellement ou prouvé de manière empirique – et dans ce sens le concept de la foi est systématiquement mis de côté. Nous devons toutefois nous rappeler que s'il y a de bonnes raisons intellectuelles de croire en Dieu, Dieu échappe de manière ultime à la fois au raisonnement humain normal et à l'investigation scientifique. En d'autres termes, notre recherche de démonstration et de preuve de son existence n'a pas d'avenir si nous nous appuyons uniquement sur ces deux prémices.

Heureusement, Dieu a pourvu à une troisième catégorie de connaissance: la révélation. A son niveau le plus simple, la révélation revient à s'entendre dire ce qu'est la vérité par quelqu'un qui détient cette information spéciale, dans le cas présent cette personne étant l'autorité ultime qui est Dieu. Même si la révélation attache de la valeur autant à la raison

## *Une foi vivante*

qu'à la perception des sens, elle maintient qu'il existe une connaissance qui est inaccessible à la raison humaine et à la perception de sensorielle. La foi est le moyen qui nous permet d'accéder à cette connaissance spéciale de Dieu, la faculté par laquelle nous pouvons comprendre et appréhender la connaissance de Dieu et les choses spirituelles.

Cela ne veut pas dire que notre foi est irrationnelle ou qu'elle n'a pas de fondement dans les faits apportés par la science, ni que la foi ne peut être supportée par la raison ou la science. Les Ecritures comprennent justement la foi non comme une régression vers l'obscurité, mais comme un pas en avant vers la lumière, une révélation du monde invisible que Dieu a choisi de nous faire connaître.

## Chapitre Deux

### La foi biblique

Nous avons vu que le mot «foi» tient une place proéminente dans le Nouveau Testament, toutefois on ne le trouve que deux fois dans l'Ancien Testament. Il apparaît dans Deutéronome 32:20 et Habacuc 2:4.

Cela ne signifie pas que la «foi» n'est pas une idée importante dans l'Ancien Testament, mais simplement qu'elle est décrite par d'autres mots, tels que «croire», «confiance» et «espérance».

#### **La foi dans l'Ancien Testament**

L'une des exigences les plus fondamentales de l'Ancien Testament est celle d'une attitude droite, juste par rapport à Dieu. Cette attitude n'est pas identifiée comme la foi, et pourtant c'est de cela qu'il s'agit. Des passages tels que le Psaume 26:1; 37:3–8 et Proverbes 3:5 sont aussi proches qu'il est possible du sens de *pistis* dans le Nouveau Testament.

Le Psalmiste se réclame de son intégrité dans le Psaume 26:1, de sa personne et de ses actions, mais son intégrité est bien le fruit de sa confiance, et cette dernière s'appuie entièrement sur Dieu. On retrouve pratiquement la même pensée dans le Psaume 37. Ici, le Psalmiste recherche une vie droite mais le fait de «se confier dans le Seigneur» est la base de la droiture recherchée. Cela est identique à l'appel du Nouveau Testament de «vivre par la foi» et montre que l'appel de Jésus à la foi n'était pas nouveau.

L'Ancien Testament presse parfois les gens de se confier dans «la Parole de Dieu», comme dans le Psaume 119:42, mais c'est parce que c'est la parole de Dieu. Nous pouvons dire que la Parole était le contenu de leur foi, et que Dieu, la source de la Parole, était l'objet de leur foi.

## *Une foi vivante*

Proverbes 3:5 fait contraster le fait de se confier en l'Éternel avec le fait de s'appuyer sur sa propre sagesse. Cet appel lancé à rejeter la «confiance en soi» est presque aussi courant dans l'Ancien Testament que l'appel à se confier en Dieu. Nous le voyons par exemple dans Proverbes 28:26, Ezéchiel 33:13 et Osée 10:13.

Dans d'autres passages, comme par exemple Esaïe 42:17 et Habacuc 2:18, il y a l'appel à ne pas se confier dans les idoles ou les faux dieux, et Jérémie 17:5 nous avertit sur le danger de se confier en tout ce qui est humain.

L'Ancien Testament nous présente Dieu comme le seul qui soit pleinement digne de la confiance humaine: c'est le seul être qui est complètement digne de foi et capable de faire tout ce qu'il promet. Dans l'Ancien Testament, Dieu porte 300 différents noms et titres et ils expriment chacun une différente facette de la nature divine. Ces noms sont rappelés par le peuple de Dieu quand ils invoquent Dieu et lui demandent de répondre à des besoins particuliers et accomplir des promesses spécifiques.

Nous examinerons ce domaine de manière plus exhaustive dans le livre *Connaître le Père* de cette série, mais nous pouvons y jeter un coup d'œil déjà maintenant dans des passages tels que Psaume 28:1–2 et 86:15. Notre foi peut se reposer avec confiance sur un tel Dieu. Lorsque nous croyons dans le «Dieu forteresse», nous savons que nous serons sommes physiquement en sécurité, et lorsque nous nous attachons au Dieu plein de miséricorde et de compassion nous savons que nous sommes saufs, ou sauvés, d'une manière assez différente.

Cela signifie qu'une foi vivante n'est pas juste une série de dogmes religieux auxquels nous adhérons, mais une foi dans le Dieu vivant qui se révèle dans ses actions, ses paroles et, plus important encore, en Christ.

## Abraham

Il est impossible de penser à la foi biblique sans considérer Abraham dont toute la vie a été la démonstration d'une attitude de confiance pleine et entière. Genèse 15:6 est la définition de base de la foi d'Abraham et cette définition est reprise dans des passages du Nouveau Testament comme Romains 4:1–25, Galates 3:6–14, Hébreux 11:8 et Jacques 2:23.

Dans l'ensemble des Ecritures, Abraham est toujours considéré comme le «pionnier de la foi», et Dieu est souvent appelé le «Dieu d'Abraham»: cela souligne le rôle central joué par la foi dans la relation entre Dieu et l'humanité. Dieu se présente lui-même à Moïse de cette manière dans Exode 3:15.

En examinant l'histoire d'Abraham nous y reconnaissons vite les quatre éléments de base de *pistis*: il a entendu Dieu lui parler, il a cru Dieu, il a confessé la promesse de Dieu et il a agi sur la base de cette promesse.

Par exemple nous voyons dans la Genèse qu'Abraham:

1. A entendu la parole de Dieu:
  - ◆ Dans une communion proche – 12:1,7; 13:14–17; 18:33; 22:1–2; 24:40
  - ◆ Dans des visions – 15:1–21
  - ◆ Sous une quelconque forme physique – 17:1–22; 18:1–33
  - ◆ Par des messagers angéliques – 22:11–18.
2. A confessé sa foi en Dieu en tant que:
  - ◆ *Yahvé* – 12:9
  - ◆ Eternel – 21:33
  - ◆ Le Très-Haut – 14:22
  - ◆ Dieu du ciel et de la terre – 14:22; 24:3
  - ◆ Seigneur – 15:2
  - ◆ Celui qui juge toute la terre – 18:25
  - ◆ Juste – 18:25
  - ◆ Celui qui pourvoit – 22:8,14.

## Une foi vivante

### 3. A cru Dieu:

- ◆ Il a adoré Dieu et l'a appelé par son nom – 12:8, 13:4,18
- ◆ Il a cru dans le Seigneur – 15:6

### 4. A agi dans la foi:

- ◆ En quittant Ur – 11:31, 15:7
- ◆ En quittant Charan – 12:1–4
- ◆ En acceptant une vie de pèlerin nomade même après que Canaan lui a été promis – 13:15, 15:18
- ◆ En étant prêt à sacrifier Isaac, – 22:2–18

Il est important de reconnaître que les actes d'obéissance et de fidélité d'Abraham étaient sa réponse aux promesses de Dieu et à la révélation que Dieu lui avait donnée. Il a simplement entendu la parole de Dieu et y a répondu avec foi, il n'y a pas la moindre trace de «loi» ni d'exigence quelconque d'un standard éthique. Il y a toutefois un développement, une progression dans cette relation de foi entre Abraham et Dieu et nous considérerons cela dans le chapitre dix.

La foi d'Abraham ou sa manière de s'attacher à Dieu, l'a conduit à quitter sa maison et sa famille. Genèse 15:6 montre que c'est la foi d'Abraham et non sa bonne conduite ou son obéissance à une loi quelconque qui ont fait qu'il a été reconnu juste par Dieu.

Ceci est un principe fondamental de la foi biblique et nous montre que ce que Dieu recherche dans notre vie, c'est la foi. Dieu est à la recherche de la foi dans notre vie.

## La foi dans le Nouveau Testament

Nous avons examiné le mot grec qui désigne la foi, *pistis* et nous avons fait un survol de la foi. Nous savons que la foi, l'action de croire, est mise en avant dans le Nouveau Testament et que l'usage spécifiquement chrétien du mot *pistis* signifie s'engager pour Christ, s'attacher à lui et



s'abandonner à lui. Dans cette section, nous allons voir comment les diverses parties du Nouveau Testament expliquent cet engagement et l'application qu'elles en font.

### **Les Evangiles**

Les premiers mots de Jésus dans Marc 1:15 associent immédiatement la foi ou le fait de croire à la repentance. Du fait que le royaume de Dieu est venu, les auditeurs de Jésus doivent changer leur manière de penser sur Dieu et s'engager de tout leur cœur à tout ce qui tient au cœur de Jésus, aux valeurs de Jésus et à sa mission tout entière. Croire dans l'Evangile signifiait simplement croire en Jésus lui-même.

Les Evangiles montrent que le ministère de Jésus a été une série de défis de foi. Par exemple:

- ◆ Juste après Marc 1:15, les premiers disciples reçoivent l'ordre de quitter leur entreprise de pêche et de suivre Jésus – Marc 1:17..
- ◆ L'aspect de la foi est fort dans tous les récits de guérisons – Matthieu 8:10, 13; 9:22, 29; 15:28; Marc 9:24; 10:52; Luc 7:50; 17:19.
- ◆ Quand la tempête est ramenée au calme, Jésus reproche aux disciples leur incrédulité – Matthieu 8:26; marc 4:40; Luc 8:25.
- ◆ Jésus a promis aux gens de foi qu'ils feraient des exploits remarquables – Matthieu 17:20, 21:21–22, Luc 17:5–6.

Marc 9:23 montre que la foi est une affirmation de ce qui est possible face à l'impossible, de la substance face aux apparences et de la vérité divine face aux faits humains. La mission de Jésus était basée sur la conviction que ce que Dieu attendait des gens était impossible à atteindre par des efforts humains mais devenait possible quand la foi les connectait à Dieu et à sa manière de faire les choses.

Cette manière de voir l'impossible n'est compréhensible que si elle est centrée sur une personne visible, en et sur

## *Une foi vivante*

Jésus. C'est en lui, Christ, et par Christ que Dieu fait ce qui paraît impossible.

Nous avons vu que l'exigence posée par Jésus d'avoir la foi n'était pas nouvelle puisque l'Ancien Testament appelait déjà le peuple à faire confiance en Dieu. Nous voyons cela dans Luc 1:45 et 1:20 qui établit une comparaison entre la foi de Marie et celle de Zacharie.

Nous savons que la foi implique le fait d'entendre la Parole de Dieu et cet aspect est souligné dans Luc 8:11–15 qui établit une équivalence entre «croire» et «recevoir la Parole de Dieu».

Nous avons également remarqué que la foi doit toujours avoir des conséquences pratiques. Dans Matthieu 21:22 et Marc 11:24, Jésus a enseigné que la foi s'exprime dans la prière et que la communication avec le Père doit être basée sur l'élan de la foi pour qu'elle soit réelle et efficace.

### **L'Évangile de Jean**

Nous avons vu que le verbe «croire» apparaît presque cent fois dans l'Évangile de Jean et Jean 20:30–31 montre que le but de tout ce livre c'est que le lecteur puisse «croire».

Plusieurs des principes de la foi que nous avons déjà notés dans les Écritures sont aussi soulignés par cet Évangile, par exemple:

- ◆ La foi implique le fait d'entendre la Parole – 2:22
- ◆ La foi signifie croire en Jésus, 4:50, 8:30, 12:11, 14:1
- ◆ La foi est suscitée par les œuvres de Jésus – 2:11, 10:37–38
- ◆ Le salut vient par la foi – 1:12, 3:16

Toutefois l'Évangile de Jean ajoute deux éclairages à notre compréhension de ce sujet. Premièrement il montre que la foi en Jésus implique une transformation radicale et le renoncement au monde. Les foules dans Jean 6:60 à 66 ont quitté Jésus quand elles ont réalisé que sa vision de la vie était fondamentalement différente de la leur. Dans Jean 6:15

ils avaient voulu faire de Jésus un roi terrestre, alors que lui voulait qu'ils répondent à son enseignement spirituel sur le fait de manger sa chair et boire son sang.

Deuxièmement, cet Evangile montre qu'il y a différents degrés de foi. Nous n'avons peut être pas atteint la plénitude de la foi, mais nous sommes bien différents des incroyants qui n'ont pas de foi du tout. Thomas était déjà un croyant, mais Jésus lui a demandé d'avoir une «attitude de foi», dans Jean 20:27. Et la foi de la Samaritaine dans Jean 4:40 était différente de celle que Jésus demandait dans Jean 20:30–31.

Tout cela nous suggère que la foi n'est pas une expérience ponctuelle vécue une fois pour toutes mais plutôt une découverte continue de la vie en Christ, qui se développe alors que nous restons et demeurons en lui et avec lui.

### **Les Actes**

C'est dans les Actes que la communauté chrétienne est définie pour la première fois par l'expression «ceux qui croyaient» ou «ceux qui avaient cru», Actes 2:44; 4:4,»é32; 9:42; 11:21; 14:23.

Le livre des Actes met l'exercice de la foi au premier plan, comme un accompagnement essentiel de la repentance. Il s'agit toujours de la foi «au Seigneur» ou «dans la Parole», celle qui était prêchée au sujet de Jésus – Actes 4:4; 11:17; 14:23; 16:31; 17:11–12; 19:4; 20:21; 24:24.

Dans les Actes, l'exercice de la foi accompagne la repentance comme en étant l'élément essentiel, et c'est toujours la foi «au Seigneur» ou «dans la Parole» qui était prêchée sur Jésus, Actes 4:4; 11:17; 14:23; 16:31; 17:11–12; 19:4; 20:21; 24:24.

Cela prouve que la foi personnelle en Jésus ressuscité était une marque indispensable et distinctive de la foi chrétienne. Le message de Jésus devait être entendu, reçu et cru, avant qu'un individu puisse faire l'expérience de tout ce que Jésus avait fait pour lui et s'en approprier.

## *Une foi vivante*

Cette idée de foi est tellement importante pour la première église que parfois l'expression «la foi» désigne l'ensemble du message chrétien, Actes 6:7; 13:8; 14:22.

### **Les lettres de Paul**

Les lettres de Paul (de 1 Corinthiens à Philémon) enseignent beaucoup de choses sur la foi et montrent que la foi était au centre de la vie et la pensée de Paul. Il utilise la notion de foi de manière riche et variée et nous pouvons identifier dans ses lettres six applications complémentaires de la foi.

#### **1. Dieu est fidèle**

L'enseignement de Paul sur la foi est fondé sur la fidélité de Dieu, sur le fait que Dieu est à la fois plein de foi et complètement digne de foi dans ses relations avec les hommes. Nous voyons cela dans Romains 3:3, 1 Corinthiens 1:9, 2 Corinthiens 1:18, 1 Thessaloniens 5:24, 2 Timothée 2:13.

Dieu est perçu comme entièrement digne de foi dans le fait qu'il tient tout ce qu'il promet. Nous pouvons donc faire confiance aux paroles de Dieu quand nous reconnaissons sa voix sans hésitations. C'est la raison pour laquelle Paul se réfère à une parole «certaine» dans des passages tels que 1 Timothée 1:15; 3:1; 4:9; 2 Timothée 2:11, Tite 3:8.

#### **2. La foi c'est accepter le message de Dieu**

Dans Romains 10:17, 1 Corinthiens 1:21 et Ephésiens 1:13, la foi est présentée comme la réponse humaine à la prédication de l'Évangile. Comme nous l'avons vu, l'objet de la foi c'est Christ, et Christ n'a de sens que par la foi.

Romains 10:8–13 nous montre que la preuve de cette réponse de foi est une confession – à voix haute – que Jésus est Seigneur. Cela doit donc impliquer une décision catégorique et personnelle par rapport à Jésus.

#### **3. La justification vient seulement par la foi**

Le message central de Romains chapitres 1 à 8 sur la justification, c'est-à-dire l'établissement d'une juste relation entre Dieu et les hommes et les femmes, c'est que la

justification ne peut être accomplie que par la foi. Romains 1:17 fonde cette affirmation sur Habacuc 2:4.

Paul voit la justice comme un don divin. Nous ne pouvons rien faire pour le mériter. Il doit être reçu. Recevoir la justice est une action de foi dont le principe est expliqué dans Romains 3:21–26. Et c'est à partir de cette conviction que Paul, dans Romains 3:27–31, refuse toute possibilité selon laquelle la justification pourrait provenir des œuvres humaines.

Pour Paul, la foi est l'opposé de la réalisation de soi: croire en Christ c'est arrêter de croire (au sens de s'attacher) à soi-même. La vantardise est donc automatiquement exclue de la foi, par définition.

#### **4. La foi est un processus**

Nous avons vu que la foi est un processus, une action continue, ce qui est souligné dans Romains 1:17. La foi n'est pas simplement l'acceptation d'un acte justifiant de Dieu, mais aussi l'établissement d'une nouvelle relation avec Christ. Paul développe ce sujet dans tout son enseignement sur le fait d'être «en Christ».

Dans le chapitre dix nous considérerons le développement de la foi mais nous avons besoin dès maintenant de comprendre que la foi peut vraiment se développer.

1 Thessaloniens 1:3 montre que la foi est dynamique et non statique. Galates 2:20 révèle clairement que notre vie nouvelle devrait être une continuelle action de foi. Cette vie y est présentée comme une découverte ininterrompue et une appropriation progressive de ce que Jésus a fait pour nous.

#### **5. La foi est un engagement à vivre notre vie nouvelle**

Nous avons vu qu'il y a divers degrés de foi, et Paul en tire certaines leçons.

- ◆ La foi peut manquer et la prière devrait remédier à cette déficience, 1 Thessaloniens 3:10
- ◆ L'augmentation de la foi conduit à de nouvelles occasions de prêcher l'Évangile, 2 Corinthiens 10:15–16

## *Une foi vivante*

- ◆ Le développement de la foi d'Abraham est un exemple pour les autres, Romains 4:20–21
- ◆ Des individus ou une communauté toute entière peuvent être connus pour leur foi, Philémon 1:5, Romains 1:8, Ephésiens 1:15, Colossiens 1:4, 1 Thessaloniens 1:8.

Cette gradation ne signifie pas que la foi est vague au point qu'elle pourrait passer inaperçue chez quelqu'un qui a cru. Elle montre plutôt que la foi est beaucoup plus qu'un simple assentiment intellectuel au message chrétien. Pour Paul, la foi est un engagement total à suivre Christ, et à vivre et penser comme lui.

### **6. La foi est un don de Dieu**

Nous avons déjà noté et vu dans 1 Corinthiens 12:9 que la foi de l'Esprit est un don spécial réservé aux chrétiens. Il s'agit de l'un des «dons de l'Esprit» que nous examinons de plus près dans le livre *Connaître l'Esprit*. Comme tous les dons, il est donné aux croyants remplis du Saint-Esprit quand ils ont besoin de l'Esprit de foi pour les aider à encourager l'Eglise et faire les œuvres de Jésus plus efficacement.

Il s'agit de la foi de Dieu lui-même, qui est donnée pour un usage particulier, comme dans Jacques 5:15. Mais 1 Corinthiens 13:2 nous rappelle que la foi est vaine quand elle a répudié l'amour. Il n'y a pas une catégorie de «super foi» supérieure à tous les autres types de foi. Simplement l'Esprit nous donne gratuitement un influx temporaire de sa foi quand nous en avons le plus besoin.

### **7. La foi n'est activée que lorsque la volonté de Dieu est connue**

Il est notoire que Paul, dans ses lettres, ne prie pas habituellement pour que ses églises aient la foi. En revanche, il remercie Dieu de ce qu'ils sont croyants et ont déjà la foi. Il prie plutôt pour que les chrétiens auxquels il s'adresse reçoivent la connaissance, par exemple dans Ephésiens 1:15–19. De la même manière, dans Philémon 6,

Paul prie que «la communion de ta foi devienne efficace dans la connaissance qui est en toi, en Christ Jésus» (traduction littérale). Encore une fois, Paul ne prie pas pour que Philémon obtienne la foi – il lui dit qu’il a déjà la foi. Paul comprenait en effet que la foi est activée par la connaissance de la volonté de Dieu.

Il est clair que Dieu a donné une mesure de foi à chacun. Toutefois, cette foi peut être soit active, soit passive, efficace ou inefficace. Paul prie donc pour qu’elle devienne efficace, afin qu’elle puisse commencer à produire des résultats. Et comment la foi deviendra-t-elle efficace? Par le discernement, par la connaissance, par la Parole – la foi est active seulement lorsque la volonté de Dieu est connue.

### **Hébreux**

Nous avons étudié la définition de la foi donnée dans Hébreux 11:1 et vu qu’Hébreux 11 illustre la persistance de la foi face à des difficultés considérables. Ce thème apparaît dans Hébreux 6:12 et 13:7 et il y est fait allusion dans Hébreux 3:6 et 10:23.

Non seulement Hébreux nous offre des exemples de foi, mais ce livre illustre aussi les effets de l’incrédulité dans les chapitres 3 et 4. L’incrédulité a fermé l’accès au repos promis pour les Juifs et par voie de conséquence, seule la foi pouvait garantir leur entrée dans ce repos. Hébreux 4:2 montre que le message que les Israélites avaient entendu ne leur servit de rien parce que ce message ne rencontra pas la foi dans ceux qui l’entendirent.

### **Les autres épîtres**

Dans Jacques 2:1 (traduit littéralement: n’ayez pas, avec la foi de notre Seigneur de gloire, Jésus, du favoritisme), Jacques déclare que ses lecteurs ont la foi de Jésus, dans Jacques 1:3, il enseigne que la foi a besoin d’être éprouvée, Jacques 1:6 montre que nous devons prier avec foi, sans douter et Jacques 5:15 établit que la prière remplie de foi est efficace dans le domaine de la guérison.



## *Une foi vivante*

Mais c'est le concept de la foi développé dans Jacques 2:14–26 qui est particulièrement important. Ce passage ne traite pas de l'idée selon laquelle nous pouvons être justifiés par les œuvres de la loi, il décrit plutôt le type d'œuvres qui sont les éléments indispensables à une foi authentique et productive.

Jacques 2:24 est le verset clef et bien la preuve que Jacques ne vient pas contredire ici la doctrine de la justification par la foi. Il insiste plutôt sur le fait qu'une foi sans résultats pratiques n'est pas une foi réelle ou productive. Il enseigne que la foi sans les actions pratiques correspondantes est inutile, c'est-à-dire morte, sans fruit et improductive.

Toute la Bible s'accorde pour s'opposer à l'idée de la foi en tant que simple adhésion intellectuelle. Jacques 2:19 nous rappelle que même les démons ont cette sorte de croyance mais que cela ne leur est d'aucun avantage.

Jacques comme Paul citent Genèse 15:6. Mais quand Jacques 2:21–23 suggère qu'Abraham a été justifié par les œuvres, Romains 4:2–4 déclare qu'il a été justifié par la foi. Ces deux affirmations ne sont pas opposées. Paul attire notre attention sur la foi d'Abraham qui a conduit à sa justification, alors que Jacques décrit la même foi justificatrice en action.

Jacques et Paul regardent tous deux à la même chose: la réponse entière d'Abraham à la parole de Dieu. Paul, toutefois, souligne l'élément invisible de la foi – la confiance; du processus de la foi, alors que Jacques met l'accent sur l'élément visible ou productif de la foi des actions – les actions.

Nous voyons aussi dans les épîtres que:

- ◆ La foi est solidement rattachée au salut, 1 Pierre 1:5, 9
- ◆ La foi doit être éprouvée, 1 Pierre 1:7
- ◆ La foi est plus précieuse que l'or, 1 Pierre 2:7



- ◆ Les croyants persécutés doivent se confier au fidèle Créateur, 1 Pierre 4:19
- ◆ Ceux qui font face au diable doivent tenir ferme dans la foi, 1 Pierre 5:9
- ◆ La foi est le point de départ de la progression, 2 Pierre 1:5–7
- ◆ La foi triomphe du monde, 1 Jean 5:4
- ◆ La foi consiste à croire en Jésus, 1 Jean 5:1, 5
- ◆ La foi apporte l'assurance de la vie éternelle, 1 Jean 5:13
- ◆ La foi est liée à l'amour, 1 Jean 3:23
- ◆ La foi implique la confession, 1 Jean 4:15

Nous pouvons voir ci-dessus ce que nous dit 1 Pierre 5:9: ceux qui font face au diable doivent tenir ferme dans la foi. Ici nous devons aussi garder en mémoire Jacques 4:7, qui montre que lorsque nous nous soumettons à Dieu, nous pouvons résister au diable et il fuira loin de nous. De quelle manière devons-nous résister au diable? 1 Pierre 5:9 nous donne la réponse: «résistez-lui avec une foi ferme». Cela signifie qu'aussitôt que la foi devient une ferme conviction dans notre cœur, le diable devra s'enfuir. Ephésiens 6:16 le confirme: «prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin.»

### **L'Apocalypse**

Le dernier livre de la Bible présente Jésus comme le «témoin fidèle» dans Apocalypse 1:4 à 5 et 3:14. Quand il apparaît en tant que vainqueur final, il est aussi désigné sous le nom de «fidèle et véritable», dans Apocalypse 19:11 et cela montre que ses paroles sont toujours entièrement dignes de confiance, Apocalypse 21:5, 22:6. Il n'est pas surprenant, dès lors, que les membres des églises soient exhortés à la fidélité, dans Apocalypse 2:10 et soient décrits comme fidèles dans Apocalypse 2:13 et 17:14.

## *Une foi vivante*

La foi est liée à l'amour, dans Apocalypse 2:19, à la persévérance, dans Apocalypse 13:10 et à Jésus, dans Apocalypse 14:12. Si notre foi n'est pas enracinée dans l'amour, n'est pas patiente et endurente, si elle n'est pas la «foi de Jésus», alors cette foi n'est pas une foi vivante, la foi biblique. Elle ne nous permettra pas d'être vainqueurs dans les derniers jours tels qu'ils sont décrits dans le livre de l'Apocalypse.

## Chapitre Trois

### L'opération de la foi

La foi vivante n'opère pas sous l'impulsion de l'action humaine ou de la puissance de la volonté, mais opère seulement dans la capacité donnée par Dieu. Nous recevons la foi de la part de Dieu et nous mettons cette foi en opération seulement par l'œuvre du Saint-Esprit dans nos vies.

La Bible souligne systématiquement le contraste qui existe entre la foi et les œuvres, c'est-à-dire entre l'opération divine et les futiles efforts humains. Cela signifie que la foi ne peut être ni créée, ni développée ni utilisée par des efforts charnels ou une manipulation psychologique.

Comme nous l'avons vu dans le livre *Connaître l'Esprit* de cette série, le Saint-Esprit échappe complètement à notre contrôle: il est le saint vent de Dieu qui souffle où il veut et comme il veut. Cela signifie qu'il n'y a pas de techniques ni de formule «magique» qui puisse faciliter l'opération de la foi, et qu'il n'y a pas d'invisibles «lois de la foi» auxquelles Dieu lui-même devrait obéir.

Nous avons vu que Dieu a établi certains principes de foi, mais comme pour tous les principes bibliques, Dieu n'est pas contrôlé ni limité par eux. Dieu est souverain et n'est assujéti à personne, ni à quoi que ce soit.

Beaucoup de leaders enseignent sur la foi d'une manière qui semble suggérer que certains résultats se produisent automatiquement lorsque des règles particulières sont respectées. Mais nous ne pouvons pas utiliser le Saint-Esprit de cette façon car c'est lui qui nous utilise. Toute personne qui enseigne un système, une technique ou une formule qui prétend nous équiper de la puissance de la foi penche dangereusement vers l'occultisme et les démons.

## **L'Esprit de foi**

La foi biblique émane d'une relation vivante avec l'Esprit de Dieu qui, comme nous l'avons vu, est aussi nommé l'Esprit de foi.

La foi vivante n'est possible que «dans» ou «par» l'Esprit, ce qui signifie qu'aucun non chrétien ou incroyant ne peut pratiquer la vraie foi.

Bien sûr, tout être humain exerce une foi humaine qui est basée sur l'expérience. Par exemple, les gens exercent une foi humaine chaque fois qu'ils s'apprêtent à s'asseoir sur une chaise, qu'ils font la queue, mangent ce qui est dans leur assiette, prennent un médicament, attendent un train ou tout autre chose. Ces actes, néanmoins, dénotent la foi dans une personne ou un objet et non la foi dans le Dieu vivant.

Cette foi non religieuse est une sorte de foi, mais n'est pas une foi vivante. La confiance humaine que nous plaçons dans un objet ou une personne peut nous aider à en bénéficier, mais cet objet ou cette personne ne nous communiquent pas par eux-mêmes la foi nécessaire à faire l'expérience qu'ils proposent. Cette sorte de foi est en elle-même totalement impuissante ou ne peut apporter que des bénéfices psychologiques. Le contraste est évident avec le Dieu vivant qui vient vers nous, nous parle et nous donne la foi dont nous avons besoin pour répondre à ses paroles et ses actions.

De même qu'il y a une «foi humaine», il y a aussi des mauvais «esprits de foi» à l'œuvre dans le monde. Ils encouragent différentes formes de «foi religieuse» qui peuvent inclure la confiance dans un livre, un dieu, un esprit et c... Ce type de foi peut être sans puissance ou peut avoir un impact psychologique, ou il peut correspondre à un lien avec des puissances de ténèbres.

Cette mauvaise sorte de foi opère grâce à des esprits démoniaques, des faux «esprits de foi». De toute évidence ces esprits cherchent à entraîner les vrais croyants dans une

fausse foi, et aussi des gens ordinaires si bien que nous avons besoin de savoir reconnaître les caractéristiques de cette activité démoniaque. Il y a plusieurs signes ou idées maîtresses qui nous aident à identifier ce type de foi. Par exemple:

- ◆ La promesse d'une puissance accordée sur demande
- ◆ La motivation n'est pas le point important
- ◆ La puissance est vue comme une force impersonnelle ou une énergie
- ◆ Ce genre d'activité implique une communication avec des esprits ou des guides
- ◆ Il y a accès à des puissances spirituelles ou ces dernières sont manipulées
- ◆ Cette foi opère par des formules, des mécanismes ou des techniques
- ◆ Cette puissance est canalisée par des objets physiques, des lieux, des gestes, des rituels ou par un moment particulier dans l'année.
- ◆ Il y a un accent qui est mis sur la puissance de la pensée, ou la visualisation, la concentration et des formes non bibliques de méditations
- ◆ Il y a un rejet de la réalité du monde matériel
- ◆ Il y a création d'une réalité personnelle par des lois et des puissances spirituelles.

Nous devons éviter cette fausse foi et continuer à nous attacher uniquement à Dieu, ce que nous faisons en vivant dans et avec le Saint Esprit. Alors que nous vivons en partenariat avec lui, une foi véritable et vivante se développera en nous. Cette foi n'aura rien à voir avec la foi fausse, impie, manipulatrice et égocentrique que nous venons de décrire.

## La parole de foi

La foi vivante croit activement dans le Dieu vivant qui proclame sa parole avec puissance, autorité et clarté. Nous avons vu que la foi *pistis* signifie être pleinement persuadé par ce que nous avons entendu Dieu nous dire, ce qui ressort clairement de Romains 10:17.

La foi est entièrement enveloppée dans la parole et les promesses de Dieu. Ainsi non seulement la foi vivante vient-elle par le fait d'entendre la parole de Dieu, mais encore elle opère dans les limites de la parole de Dieu. La vraie foi ne consiste pas à croire n'importe quelle chose, à notre convenance, comme nous le voulons et quand nous le voulons, car la vraie foi est toujours déterminée et liée par la parole de Dieu.

Cela signifie que la foi commence toujours par «Dieu dit...». La foi ne peut pas opérer si Dieu n'a pas parlé car ce serait de la présomption. Beaucoup de gens pensent que la désobéissance est l'opposé de l'obéissance, mais nous devons comprendre que la présomption et la désobéissance sont deux aspects également opposés de l'obéissance. En d'autres termes, nous péchons autant en faisant ce que Dieu n'a pas dit qu'en ne faisant pas ce qu'il a dit. Nous pouvons donc pécher en agissant présomptueusement sur la base de quelque chose que Dieu aurait dit. Mais nous présumons qu'il l'a dit alors qu'en fait il ne l'a pas dit. Et nous pouvons pécher en ignorant dédaigneusement ce qu'il a dit.

La foi tire sa force et son contenu de la parole de Dieu dont Hébreux 4:12 décrit la puissance intrinsèque. Cela signifie que nous pouvons être sûrs que chaque promesse de Dieu porte en elle-même la puissance divine nécessaire à son propre accomplissement.

2 Corinthiens 1:18–22 décrit la fidélité de Dieu. Le mot fidélité vient du latin *fides*, foi. Dire que Dieu est fidèle c'est dire qu'il est plein de foi (*faith-ful-ness* en anglais). Et ce passage de 2 Corinthiens illustre cette fiabilité inhérente de

la parole de Dieu en déclarant que toutes les promesses de Dieu sont «oui» et «amen» parce qu'elles sont en Christ. Ce passage suggère que nous ne devrions jamais penser à la parole de Dieu séparément de Christ.

Comme nous le verrons, cette association entre la parole de Dieu et Jésus doit être le fondement de notre compréhension de «la Parole».

### ***Logos et rhema***

Le Nouveau Testament utilise deux mots grecs distincts pour dire «la parole». Nous devons donc comprendre en quoi ces deux mots sont différents et quelle est leur signification.

La manière la plus simple d'apprécier la différence entre ces deux mots consiste à considérer le *logos* comme la parole «générale» de Dieu et le *rhema* comme sa parole «spécifique» ou «particulière». *Logos* et *rhema* sont souvent interchangeables dans l'utilisation qu'en fait le Nouveau Testament. Leur signification distincte n'apparaît pas toujours clairement, selon le contexte où ils se trouvent.

Certains leaders ont considéré que le *logos* se référait à la Bible et le *rhema* à la prophétie, mais ces deux mots ont une signification beaucoup plus large dans le Nouveau Testament. Techniquement parlant nous pouvons dire que *logos* fait allusion à l'idée qui est derrière le mot, alors que *rhema* décrit le mot comme il est écrit ou prononcé.

Par exemple, le *logos* pour «la chaise», désigne l'idée des chaises en général, quelque chose sur lequel on s'assoit, qu'il y ait trois ou quatre pieds, que ce soit en bois, en plastique ou en métal; alors que le *rhema* pour «la chaise» se réfère à la chaise particulière de laquelle on est en train de parler ou à propos de laquelle on est en train d'écrire.

*Logos* est utilisé dans Hébreux 4:12 pour établir clairement le fait que les paroles de Dieu sont vivantes et actives, alors que *rhema* est utilisé dans Romains 10:17 pour montrer que la foi vient quand on entend une parole particulière de Dieu.

## *Une foi vivante*

C'est la même chose dans Ephésiens 6:17 où dans l'expression «l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu» le mot pour Parole est *rhema*. Il désigne la parole spécifique que l'Esprit nous apporte quand nous sommes dans le besoin. Nous pouvons «entendre» cette parole au milieu d'un sermon, d'un message prophétique ou dans notre esprit. Ou nous pouvons «voir» cette parole en lisant un passage dans la Bible, dans une vision, ou dans la création, comme c'est le cas dans Genèse 15:5.

Qu'importe la manière dont nous recevons la parole de Dieu, elle sera toujours dans la droite ligne des principes bibliques. Nous verrons cela plus à fond dans le chapitre quatre mais pour l'instant nous avons besoin de saisir le fait que la foi vivante vient en entendant ou en voyant une parole «particulière» de Dieu qui nous est adressée individuellement.

La foi est toujours activée par un *rhema*, non par un *logos*. Et le *logos* doit devenir *rhema* pour que la foi puisse opérer. La foi est le résultat de la parole spécifique de Dieu dans une situation particulière. La parole «générale» de Dieu pour tous les hommes de toutes les époques doit devenir sa parole «particulière» pour nous, afin que la foi puisse opérer dans nos vies. Elle ne doit pas seulement être la parole de Dieu pour tout le monde, mais «la parole de Dieu pour moi». La foi opère au niveau personnel, non pas au niveau général – et c'est seulement à ce moment-là que l'on peut jouir des bénéfices d'une promesse.

### **Double action**

Dans la parabole du semeur, dans Matthieu 13:1–23, la semence, la «Parole de Dieu», doit être reçue dans le sol, «le cœur humain» avant que les bénéfices pour lesquels elle a été plantée, «une vie fructueuse», puissent être récoltés, et avant qu'elle devienne active. Cette image décrit la foi.

La parole particulière de Dieu pour nous doit être reçue dans nos vies, doit être vraiment crue, avant qu'elle puisse devenir active, pour opérer et produire les bénéfices promis.



Cela ne signifie pas que la foi donne vie à la Parole ou l'active, car cette parole est déjà vivante et active. Au lieu de cela la foi reçue de Dieu rend la Parole capable d'être vivante et active dans nos vies.

C'est un merveilleux exemple du partenariat que Dieu cherche à établir avec son peuple. Notre foi vient de Dieu par le fait d'entendre ou de voir sa parole, puis l'exercice continu de cette foi nous rend capables d'expérimenter sa parole. La Parole suscite la foi puis elle est activée en nous par la foi, et cette double action de la Parole se retrouve dans des passages tels que 1 Thessaloniens 1:5–6 et 2:13.

### **La confession de la foi**

Nous avons vu que foi et confession sont inséparables et nous devons prendre conscience qu'il ne peut tout simplement pas y avoir de foi véritable sans une forme ou une autre de confession. Des passages tels que Romains 10:8–10, Psaume 19:14 et Josué 1:8 illustrent cette importante vérité.

Le mot grec *homologeō* est traduit dans le Nouveau Testament par «confesser». *Homologeō* vient de *homo*, «même» et *legō*, «parler». Il signifie littéralement «dire la même chose». En d'autres termes, lorsque nous confessons la parole de la foi, nous disons exactement la même chose que ce que dit la Parole de Dieu. Toutefois, la vraie confession ne se limite pas à «honorer Dieu des lèvres», elle consiste à parler à partir de notre «cœur». Matthieu 15:8 révèle ce que Dieu pense de ceux qui répètent la Parole ou font des confessions vides, sans croire profondément ce qu'ils disent ni y croire complètement.

La confession-foi de la Parole est basée sur l'enseignement biblique au sujet du «cœur» des hommes et des femmes. Dans les Ecritures, l'expression «le cœur» ne se réfère pas à l'organe qui pompe le sang dans le corps humain. Elle fait plutôt allusion de manière poétique à la

## *Une foi vivante*

réalité d'une personne, l'être intérieur. Nous le voyons dans Proverbes 4:23; 23:7 et 27:9.

La Bible enseigne que le cœur, la vérité intérieure, peut exprimer son trop-plein dans la bouche de l'homme. Matthieu 12:33–37 montre que quelles que soient les choses qui remplissent notre cœur, elles sortiront automatiquement de notre bouche. Si notre cœur, notre vie intérieure, est pleine de foi, cela s'exprimera par notre bouche et notre langage. Nous prononcerons naturellement des paroles de foi, nous exprimerons des pensées de foi et notre langage reflètera l'attitude de foi qui domine notre cœur.

Ce principe de la confession du cœur est tellement importante que dans Matthieu 12:37, Jésus dit que nous serons jugés par nos paroles, car ce sont elle qui reflètent de manière exacte la condition de notre vie intérieure, de notre cœur.

### **Une confession vide**

Le principe du «cœur» démontre la futilité d'essayer de changer la confession en une sorte de «technique de foi». Nous pouvons confesser une vérité indéfiniment avec nos lèvres, mais rien n'en sortira si la vérité de cette confession n'est pas dans notre cœur.

Bien que la confession soit une partie essentielle de notre foi, nous devons nous rappeler qu'elle ne crée pas la foi. Cette distinction est particulièrement saillante dans Romains 10:9–10. Si la foi existe réellement dans notre vie, elle doit toutefois être prononcée, car la foi ne peut pas opérer sans confession. Nous voyons ce principe à l'œuvre dans Matthieu 4:4–10.

La vraie confession n'est pas qu'un simple assentiment intellectuel ou verbal donné à la Parole. C'est quelque chose qui jaillit d'une conviction profonde du cœur que Dieu nous a parlé spécifiquement et directement, une conviction que sa parole ne peut pas rester sans effet.

Certains trouvent que dans leur expérience, parler de la Parole, la méditer et prier à son sujet, conduit souvent à une libération de foi. Il ne s'agit pas pour autant d'une foi créée par la confession. C'est tout au plus le processus initial de la recherche du Seigneur. Nous attendons qu'il nous parle en ouvrant notre cœur pour recevoir une parole de foi, et nous accomplissons notre devoir d'écouter Dieu. Nous devons nous garder de penser que la simple répétition de versets de la Bible est comparable au fait d'opérer dans la foi. 2 Corinthiens 4:13 nous montre que d'abord nous croyons et ensuite nous parlons. Nous ne parlons pas dans le but de croire.

### **Les actions de la foi**

Nous avons vu que la foi est une foi active qui produit des résultats dans le domaine des paroles et dans le domaine du visible. La foi authentique se manifeste à la fois dans des actions et des paroles. Ce que nous faisons, autant que ce que nous disons montre ce que nous croyons. Nous retrouvons de nouveau le principe de l'arbre et de son fruit.

La foi et l'action obéissante sont étroitement liées. La foi sans l'obéissance à la parole entendue n'est pas la foi et l'obéissance sans la foi est du légalisme. Hébreux 11:6 montre que nous ne pouvons pas plaire à Dieu sans la foi. Ainsi pour plaire à Dieu, notre obéissance doit venir d'un cœur plein de foi.

Le chapitre d'Hébreux 11 a été parfois nommé la «liste des héros de la foi». Tous ceux qui sont mentionnés dans ce chapitre sont sans exceptions décrits comme ayant opérés de grands exploits par la foi. En d'autres termes il est impossible que la foi soit gardée secrète et qu'elle ne produise pas des actions de foi.

La foi vivante affecte notre manière de vivre, elle détermine nos choix et nos actions et elle donne une direction au cours même de notre vie. La foi vivante est ce

## *Une foi vivante*

qui distingue les héros de Hébreux 11 de leurs contemporains incrédules.

Une lecture attentive de Hébreux 11 devrait nous suffire à nous convaincre que Jacques 2:17–20 a raison de dire que la foi sans actions est morte. Nous avons vu que Jacques ne parle pas des œuvres de la loi, ni des bonnes œuvres en tant que moyen de mériter d'être accepté par Dieu. Il parle plutôt du type d'actions qui accompagnent une foi authentique et vivante et il met le doigt sur le lien vital qui unit la foi et les actions.

### **La foi et les actions coopèrent**

La foi et les actions, comme la foi et la confession, sont des partenaires inséparables. L'un ne peut pas opérer sans l'autre. En elle-même, la foi ne produit rien, elle est morte et inerte. En fait, ce n'est pas une foi vivante. Pour que la foi soit vivante, elle doit être accompagnée par des actions de foi. Ceci signifie que la foi n'est jamais une affaire de pieuse passivité, mais elle est toujours active.

Mais autant la foi sans œuvres est morte, autant les œuvres sans la foi sont vaines et futiles. Des actions sans la foi n'accomplissent rien du tout, elles ne sont rien de plus que des efforts humains charnels et égocentriques qui ne peuvent rien produire en termes de valeur éternelle.

### **La foi est complétée par l'action**

Beaucoup de chrétiens pensent que la foi signifie croire Dieu puis s'abstenir de faire quoi que ce soit sinon prier. Mais la foi n'opère jamais comme cela. A la foi correspond toujours une action qui doit accompagner le fait de croire Dieu et confesser sa Parole.

Jacques 2:2 montre que la foi est complétée par les œuvres. Le verbe grec *teleioo* «rendre parfait» signifie «mener à chef en complétant ou en finissant», et l'utilisation de ce verbe prouve que la foi est incomplète sans les œuvres.

Jacques 2:21–23 déclare qu'Abraham a été considéré juste quand il a offert son fils. Le verset cité par Jacques 2:23

est celui de Genèse 15:6, une parole de Dieu prononcée bien des années avant le sacrifice d'Isaac. Cette parole était la réponse de Dieu à la foi d'Abraham concernant la promesse faite en Genèse 15:5, à savoir qu'elle s'accomplirait.

Comme nous le verrons au chapitre dix, l'action d'Abraham dans Genèse 22 était un test spécifique de sa foi de Genèse 15:6. D'où l'affirmation de Jacques 2:23 selon laquelle l'Écriture a été accomplie quand Abraham a offert Isaac sur l'autel.

La foi d'Abraham décrite dans Genèse 15:5 s'est ensuite développée par la conception d'Isaac, sa naissance et les premières années de sa vie, mais n'a été complète que lorsqu'Abraham fait ce que Dieu lui a demandé dans Genèse 22:2. Ses œuvres ont complété sa foi et il a été appelé «ami de Dieu». Sans actions, notre foi restera une simple théorie, elle ne sera qu'une idée intellectuelle ou un rêve vide de sens.

### **L'action doit être appropriée à la foi**

Une action de foi ne consiste pas à faire la première chose qui nous passe par la tête. Il s'agit d'effectuer une action appropriée qui exprime la foi spécifique contenue dans la Parole. Nous pouvons dire qu'à chaque parole de foi correspondent une confession de foi spécifique et une action de foi spécifique.

Dans Jacques 2:15, il est facile de voir quelle est l'action appropriée qui correspond ici à la foi. Si la foi est une foi vivante, une foi confessée, la parole «Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous!» devra se faire l'écho de l'action de foi appropriée, c'est-à-dire le don et le sacrifice venant des ressources personnelles de celui qui a prononcé ces paroles. Nous pouvons retrouver cette adéquation entre les actions et la confession, la foi et le fait d'entendre la Parole dans des passages tels que Josué 3:14–17, Matthieu 12:13; 14:28–30; Luc 17:13–14; Jean 9:6–7; Actes 9:34; 1 Thessaloniens 5:18 et Hébreux 11:17–19.

## **L'épreuve de la foi**

L'épreuve fait partie intégrante de la manière dont la foi opère, car si elle doit triompher, la foi doit être testée. Nous avons vu cela dans l'histoire d'Abraham. Jésus pour sa part a toujours testé la foi de ceux qui venaient à lui pour s'assurer qu'ils étaient prêts à recevoir la promesse. Nous le voyons par exemple dans Jean 11:6, 32, 40, Matthieu 15:22–28 et Jean 4:46–53.

Jacques 1:2–4 montre que le fait de s'attacher aux promesses et à la bonté de Dieu pendant les temps de souffrance est l'un des plus grands défis de la foi. 1 Pierre 1:6–7 démontre que l'épreuve par le feu établit l'authenticité de notre foi et l'affine. Le test prouvera si nous croyons vraiment dans la «substance» ou dans les «apparences», si nous nous confions en Dieu ou nous nous fions à nos circonstances.

L'épreuve juge si nous sommes prêts à tenir ferme sur la parole de Dieu qui nous a été adressée quand cette parole semble ne pas se réaliser dans notre situation. Cela signifie que le test est prévu en fonction de la Parole donnée et que la persévérance dans la foi signifie s'attacher à Dieu et à sa parole quelques soient les circonstances.

Il semble que l'épreuve se manifeste de deux manières différentes:

- ◆ Par des délais apparents
- ◆ Par des contradictions apparentes

### **Les délais**

Habacuc 2:3 montre que la vision de Dieu, sa parole, s'accompliront mais que du point de vue humain, elle peut tarder et nous aurons peut être besoin d'attendre son accomplissement. Comme nous le voyons dans Jean 11, ces délais apparents sont divinement organisés pour tester notre foi.

Nous voyons la même chose dans Hébreux 10:35–37. La promesse de Dieu est obtenue après que nous avons persévéré dans l'épreuve. La Bible insiste constamment pour dire que Dieu veut développer en nous la patience et la persistance, et nous considérons ce point dans le chapitre dix du livre *La prière efficace* et au chapitre dix du livre *Exercer le ministère dans l'Esprit*.

Il peut arriver parfois que le délai provienne des forces du diable, comme dans Daniel 10, mais le principe de «faire confiance à la parole de Dieu et endurer l'épreuve jusqu'à ce que la promesse se réalise» s'applique là aussi. Nous le voyons dans le chapitre sept de *La prière efficace* et dans le chapitre dix du livre *Le ministère dans l'Esprit*.

### **Les contradictions**

Toujours et encore l'apparence d'une situation semble contredire la substance de la situation telle qu'elle nous a été révélée par la parole de Dieu. Cela conduit certains à une crise de confiance, d'autres à une confusion théologique, et beaucoup plus de gens encore à un simple refus des évidences. Toutefois, Dieu veut vraiment nous tester et rendre notre foi plus mature, afin que nous comprenions en profondeur ce qui se passe dans le monde spirituel.

Comme nous le voyons dans le chapitre sept du livre *Le ministère dans l'Esprit*, Satan nous pousse constamment à douter de la parole et de la bonté de Dieu. Il se réjouit de pouvoir mettre à jour des contradictions car il poursuit le but de nous faire douter de Dieu et finalement de le blâmer pour nos difficultés.

Mais, comme pour les délais apparents, nous sommes simplement appelés à la patience et à l'endurance. Nous sommes également appelés à une consécration à la Parole de Dieu, intelligente, raisonnée et qui développe la foi. Car si Dieu a parlé, nous pouvons alors être sûrs que sa parole s'accomplira. C'est la réalité, quelque soit ce que les délais et les contradictions peuvent laisser entendre.



## *Une foi vivante*

Nous avons déjà vu que la foi a affaire avec l'invisible, des choses qui ne sont pas expérimentées, et donc nous devons réaliser que les délais et les contradictions font, par définition, partie intégrante de l'opération de la foi. S'il n'y avait jamais de délais, nous n'aurions pas besoin de foi.

En fait, tous les tests de la foi font partie du processus même ordonné par Dieu pour développer notre foi et l'amener à la maturité afin que nous puissions recevoir ce qu'il a promis. Sans ces tests, notre caractère ne grandirait pas et ne pourrait être capable de porter la bénédiction promise. La foi ne devrait jamais être perçue comme une bénédiction instantanée et sur commande. L'esprit de «donne-moi» correspond à l'immaturité de l'enfant et n'a rien à voir avec la foi authentique. Seule la foi éprouvée est une foi triomphante!

### **La foi et les faits**

La foi vivante n'ignore pas les faits ni la vérité, elle reconnaît qu'ils sont des réalités, mais elle sait qu'ils ne sont pas le dernier mot de la situation. Par exemple, Abraham reconnaissait qu'il avait près de cent ans et que sa femme était stérile et avait depuis longtemps passé l'âge d'avoir des enfants. Mais Abraham savait aussi que Dieu avait prononcé sa parole et qu'il deviendrait le père d'un grand nombre de nations.

Le test de la foi consiste simplement à savoir si nous continuerons à croire la parole de Dieu quand les faits ne la corroborent pas. Par la foi, Abraham a passé le test, et a continué à croire, confesser et agir selon la parole de Dieu.

Dans Genèse 17:1, Dieu se présente à Abraham comme *El Shaddai*. Certaines versions françaises de la Bible traduisent cette expression par «le Dieu Tout-Puissant», d'autres Bibles traduisent ce mot par «le Dieu Montagne», mais ces interprétations ne reflètent pas toute la signification du mot.

Il n'est pas possible de connaître la signification originale de *shaddai* ou ses dérivés. Beaucoup de professeurs pensent que ce mot vient du mot akkadien *sadu* pour «montagne» et



utilisent cela pour justifier l'expression «Tout-Puissant». D'autres, de leur côté, pensent que ce mot vient du mot araméen signifiant «déverser», et un nombre moins important de gens relèvent la similarité du mot *shaddai* avec le mot hébreu pour «poitrine». Enfin d'autres ont dit que *shaddai* pourrait être relié à la racine hébraïque primitive *shadad*, signifiant «s'occuper de quelqu'un avec violence», «pillier», «dévaster», «ruiner», «détruire» ou «faire des dégâts». Cela signifierait que Dieu est celui qui se manifeste par l'aspect terrible de ses actes puissants.

La version des Septantes, qui est la version grecque de l'Ancien Testament, traduit *El Shaddai* par «le suffisant», et cela correspond tout à fait quand nous voyons que *El Shaddai* est presque toujours utilisé dans l'Ancien Testament dans le contexte de l'extravagante provision faite par Dieu dans le cadre de son alliance.

Comme nous le verrons dans le livre *Connaître le Père*, le nom divin *El Shaddai* est toujours utilisé en rapport avec Dieu lorsqu'il pourvoit en donnant des enfants, de la nourriture ou de la sagesse. La question toute simple qui se posait pour Abraham, et pour la plupart des Patriarches, ainsi que Job dans Job 33:4 et Naomi dans Ruth 1:20–21 était de savoir s'ils feraient confiance dans *El Shaddai*. Lui feraient-ils confiance pour leur donner ce qu'ils avaient besoin à un moment où les circonstances semblaient affirmer que Dieu n'était plus à la hauteur de la signification de son nom: celui qui pourvoit en tout?

Les faits auxquels nous nous heurtons sont parfois sinistres à première vue, mais ils devraient pâlir et devenir insignifiants comparés aux paroles glorieuses mais éprouvantes d'*El Shaddai*. S'il a promis de pourvoir à quelque chose, nous pouvons rester assurés que sa parole se réalisera. Notre foi repose sur sa nature au caractère sûr, éprouvé et immuable.

*Une foi vivante*

## Chapitre Quatre

### La fondation de la foi

Nous avons vu que la foi vient par le fait d'entendre une parole spécifique et particulière de Dieu. Nous avons également remarqué comment la foi et la Parole de Dieu s'interpénètrent complètement. Nous avons donc besoin de nous assurer d'avoir bien compris ce que les Ecritures entendent lorsqu'elles parlent de la parole de Dieu.

#### ***Dabar***

Le mot hébreu *dabar* est utilisé près de 400 fois dans l'Ancien Testament pour décrire «la parole» de Dieu. *Dabar* signifie presque toujours une communication verbale de Dieu à des hommes ou des femmes sous la forme d'un commandement, d'une prophétie, d'un avertissement ou d'un encouragement. *Dabar* se réfère à la parole écrite de Dieu seulement dans le Psaume 119 où elle est utilisée comme synonyme du terme «loi» correspondant aux cinq premiers livres de l'Ancien Testament.

*Dabar* signifie littéralement «ce qui se trouve derrière», et lorsque ce mot est traduit par «parole», il désigne «un son significatif qui révèle tout ce qui peut se trouver derrière ce même son». Nous devons comprendre que cette «auto-révélation» est l'essence même de l'enseignement biblique sur la parole de Dieu.

Dans la pensée hébraïque, la «dabar» de quelqu'un, sa parole, était considérée comme un prolongement de sa personnalité mais aussi regardée comme une entité qui existe en soi de manière substantielle. Ainsi, nous pouvons dire que dans l'Ancien Testament, la Parole de Dieu était la révélation de Dieu de lui-même par les prophètes, révélation qui, une fois exprimée, existait de plein droit et pour toujours.

### **La révélation de soi-même**

Nous sommes tellement habitués de nos jours à nous référer à la Bible en tant que «Parole de Dieu» que nous avons tendance à penser à la «Parole» uniquement comme séparée de Dieu et indépendante par rapport à lui. Nous devons reconnaître que «la Parole» est aussi un aspect de la nature et la personnalité de Dieu.

Nous pouvons percevoir clairement ce double aspect dans Proverbes 8 et 9. La Sagesse de Dieu y est décrite comme la puissance créatrice de Dieu et une partie essentielle de son caractère divin. Toutefois dans Proverbes 8:22–30, la «Sagesse» est aussi clairement présentée comme étant distincte de Dieu d'une certaine manière.

La parole de Dieu et la sagesse de Dieu sont pratiquement synonymes, car elles sont l'une et l'autre une révélation d'elles-mêmes et sont toutes les deux accomplies en Jésus qui est l'ultime révélation de Dieu de lui-même, faisant éternellement partie du Dieu trinitaire, et pourtant aussi assez distinct du Père.

La seule différence entre la «Parole» et la «Sagesse» est qu'il y a un élément verbal inhérent dans l'idée de «parole» qui n'est pas présent dans le mot «sagesse». Nous pouvons dire que la parole de Dieu révèle la sagesse de Dieu. De même, Jésus apparaît dans l'Évangile de Jean comme «la Parole» qui accomplit les passages sur la sagesse de Proverbes 8 et 9.

Lorsque nous pensons à la Parole en termes de révélation d'elle-même, nous pouvons mieux comprendre pourquoi la parole de Dieu est toujours investie de son autorité et doit par conséquent être obéie, comme dans le Psaume 103:20 et Deutéronome 12:32. Esaïe 40:8 montre que, comme Dieu, la Parole est éternelle. Esaïe 55:11 déclare que la parole de Dieu ne peut pas retourner à lui sans être accomplie une fois qu'elle a été prononcée, et 1 Pierre 1:23–25 révèle sa nature vivante, incorruptible et éternelle.

Dabar est en général traduit en français par «parole» dans l'expression «la parole du Seigneur fut adressée à...». Là encore, nous sommes tellement habitués à penser à la Bible en tant que Parole que nous parlons souvent par exemple de «revenir à la Parole» ou «nous tourner vers la Parole». Alors que l'accent biblique est toujours mis sur le fait que c'est la Parole qui se tourne vers nous et qui vient vers nous. L'initiative est toujours du côté de Dieu, il nous souffle sa parole. La venue de la parole et de la sagesse de Dieu est toujours une révélation dynamique et active, à l'image d'une rivière. La parole de Dieu n'a rien de statique.

Nous avons noté qu'il y a une association biblique courante qui est établie entre la Parole et l'Esprit. Nous pouvons maintenant en comprendre la raison. La parole de Dieu jaillit de sa bouche et par son souffle, la Parole est soufflée hors de, expirée, par, sur, dans et à travers l'Esprit.

### **Logos**

Dans l'Ancien Testament, dabar est utilisé pour désigner des messages uniques adressés par Dieu à des personnes particulières. D'autre part ce mot est utilisé pour décrire l'ensemble du contenu de la révélation totale de Dieu de lui-même. Nous avons déjà vu qu'il y a deux mots grecs utilisés dans le Nouveau Testament pour définir ce double aspect de la «parole» de Dieu: *rhema* correspond aux paroles particulières de Dieu, et *logos* se réfère à la révélation complète ou «générale» de Dieu.

Dans la version grecque de l'Ancien Testament, la Septante, *logos* est toujours utilisé pour traduire dabar. Et ce sens du mot désignant une pleine révélation de lui-même de Dieu a été importé dans le Nouveau Testament où *logos* est aussi utilisé comme l'un des titres de Jésus. Or, Jésus est à la fois la parfaite révélation de Dieu de lui-même et pourtant assez distinct du Père.

## **Jésus**

Jésus est désigné dans la révélation du Nouveau Testament comme «le *logos* de Dieu» dans Jean 1:1–18, 1 Jean 1:1–2; 5:7 et Apocalypse 19:13. En prolongeant la signification inhérente au mot *dabar*, telle que nous l'avons étudiée, ce titre donné à Jésus fait directement allusion à:

- ◆ La personne distincte de Jésus
- ◆ Sa relation avec Dieu au sein de la trinité
- ◆ Sa puissance et son autorité créatrices uniques
- ◆ Le fait qu'il accomplit les 400 passages ou «paroles» de l'Ancien Testament.

Une fois que nous avons bien saisi que Jésus est la «Parole de Dieu», la révélation de Dieu de lui-même, totale et distincte, nous pouvons commencer à penser à la relation entre la «foi» et la «Parole» de manière plus biblique. Lorsque nous disons que la foi vient par le fait d'entendre ou de voir la Parole, et que ce processus implique le fait de croire, confesser et agir sur la Parole, nous disons en fait que la foi vient essentiellement par le fait de recevoir Jésus et que cela signifie donc croire Jésus, le confesser et agir avec lui.

La foi n'est pas une idée stérile d'académicien, une simple option réservée aux gens instruits et cultivés qui peuvent avoir une appréhension intellectuelle de la Bible. La foi est au contraire une relation vivante avec Jésus, dans laquelle on s'attache à lui, on l'écoute et on vit avec lui, on est serviteur avec lui. Et cette relation est accessible à tout le monde, quelque soit le niveau intellectuel ou l'éducation.

Cela ne veut pas dire pour autant que les Ecritures sont sans importance, loin de là. Mais nous ne devons pas oublier que l'accent biblique mis sur la foi montre que cette dernière vient plus par l'écoute du cœur que par une lecture intellectuelle, qu'elle est plus centrée sur la personne de Jésus que sur de simples mots de l'Ecriture et qu'il s'agit d'un attachement vivant au Dieu vivant, plutôt qu'une simple compréhension intellectuelle de la Bible.

Il est possible de lire la Bible avec la seule aide de notre réflexion humaine et de l'étudier avec nos propres capacités intellectuelles. Beaucoup de gens font cela et professent connaître la Parole de Dieu grâce à cet exercice. Mais nous ne pouvons vraiment «entendre» ou «voir» la parole de Dieu qu'avec l'aide de l'Esprit.

Nous avons déjà noté que la Parole vient à nous sur le souffle de Dieu et que nous ne pouvons pas séparer la Parole de l'Esprit. Tous les croyants devraient étudier les Ecritures, mais nous ne «voyons» la parole de Dieu dans l'étude que nous en faisons que lorsque l'Esprit éclaire la parole de Dieu dans notre esprit.

Une bonne partie de l'enseignement concernant la «Parole» s'inspire du Psaume 119. Ce psaume magnifique illustre bien l'importance de la parole écrite en effet, mais nous ne devons pas oublier que le but de la «parole» dans ce psaume, c'est que nous la recevions dans notre cœur en tant que révélation de Dieu, parlée et vivante.

Cela signifie que notre compréhension de «la Parole» doit inclure les Ecritures mais ne doit pas être limitée aux Ecritures. Cela signifie également que notre compréhension du «recevoir» de la foi, devrait inclure le «lire» de la parole mais devrait aussi s'étendre au fait de «comprendre, d'entendre» et de «voir» la parole. Les Ecritures sont un élément très important à l'intérieur de la parole de Dieu, mais elles sont importantes parce qu'elles dirigent notre attention sur Jésus, celui qui est «la Parole».

### **Autres usages**

Dans le Nouveau Testament, le mot *logos* ne désigne pas seulement Jésus, il est aussi utilisé des manières suivantes pour décrire:

- ◆ Une pensée verbalisée, Luc 7:7 – 1 Corinthiens 14:9, 19
- ◆ Une déclaration faite par Dieu – Jean 15:25, Romains 9:9, Galates 5:14, Hébreux 4:12

## Une foi vivante

- ◆ Une déclaration faite par Christ – Matthieu 24:35, Jean 2:22; 4:41; 14:23; 15:20
- ◆ Une instruction spirituelle verbale – Actes 2:40; 10:36, 1 Corinthiens 2:13; 12:8; 2 Corinthiens 1:18; 1 Thessaloniens 1:5; 2 Thessaloniens 2:15, Hébreux 6:1
- ◆ Une doctrine spirituelle – Matthieu 13:20, Colossiens 3:16, 1 Timothée 4:6, 2 Timothée 1:13, Tite 1:9, 1 Jean 2:7.

L'expression «le *logos* du Seigneur» est souvent utilisée dans le Nouveau Testament pour désigner la volonté révélée de Dieu, et cela ressemble d'assez près à la phrase «la Parole de Dieu» utilisée dans l'Ancien Testament. Cette expression est utilisée pour décrire:

- ◆ Une révélation directe venant de Jésus, 1 Thessaloniens 4:15
- ◆ Un message du Seigneur, délivré avec son autorité et rendu efficace par sa puissance, Actes 8:25; 13:49; 15:35, 36; 16:32; 19:10; 1 Thessaloniens 1:8; 2 Thessaloniens 3:1
- ◆ La Bonne Nouvelle ou «l'Évangile» de Jésus-Christ, Actes 13:26:14:3; 15:7, 1 Corinthiens 1:18; 2 Corinthiens 2:17; 4:2; 5:19; 6:7, Galates 6:6, Ephésiens 1:13, Philippiens 2:16, Colossiens 1:5, Hébreux 5:13.
- ◆ La somme de toutes les déclarations de Dieu, Marc 7:13, Jean 10:35.

### L'Évangile

Lorsque le mot *logos* décrit la «Bonne Nouvelle» ou le message de l'Évangile, il est généralement utilisé au sens absolu, comme dans l'expression «prêcher la Parole» dans Actes 11:19; 14:25; 16:6. Mais il est aussi utilisé au sens descriptif, par exemple:

- ◆ La Parole de Dieu – Actes 4:31; 13:5
- ◆ La Parole de Christ – Colossiens 3:16



- ◆ La Parole (ou le message) de la croix – 1 Corinthiens 1:18
- ◆ La Parole de vie – Philippiens 2:16
- ◆ La Parole de la réconciliation – 2 Corinthiens 5:19
- ◆ La Parole du salut – Actes 13:26
- ◆ La Parole de vérité – 2 Corinthiens 6:7, Ephésiens 1:13
- ◆ La Parole de justice – Hébreux 5:13

Ces expressions montrent que dans le Nouveau Testament, l'histoire de l'Évangile est essentiellement une présentation de Jésus lui-même: il est la Parole qui est prêchée dans une dépendance totale de la puissance de l'Esprit.

En fait, nous pouvons dire que dans la première église, «la Parole» signifiait toujours un message de Dieu se révélant lui-même, en Christ, par l'Esprit. Ce message devait être prêché et donné par le ministère avec l'aide de l'Esprit, il devait être obéi par ceux qui l'entendaient, comme si les paroles prononcées étaient Jésus-Christ en personne.

### ***Rhema***

Nous avons vu que le mot *rhema* désigne une parole spécifique de Dieu par opposition à la totalité de la parole de Dieu en général, décrite par le mot *logos*. Nous voyons cela par exemple dans Matthieu 26:75 où Pierre ne s'est pas rappelé des paroles de Jésus en général, mais d'un message spécifique qui lui avait été adressé par Jésus qui disait précisément: «Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.»

Lorsque nous saisissons que Jésus est le *logos* de Dieu, nous pouvons trouver surprenant de découvrir que Romains 10:17 se réfère au *rhema* de Dieu et non au *logos* de Dieu. Le *rhema* de Dieu, toutefois, n'est pas quelque chose de différent du *logos* de Dieu, c'est un aspect du *logos*. Par une parole *rhema*, Dieu éclaire un élément à l'intérieur de son *logos* – «la parole» qui, dans ce cas, est son message direct apportant le salut à ceux qui l'écoutent.

## *Une foi vivante*

Nous avons par ailleurs noté qu'il y a plus de trois cent noms et titres donnés à Dieu dans l'Ancien Testament. *Yahvé*, «je suis celui qui suis» ou «je serai celui qui serai» est le nom propre de Dieu utilisé de manière générale qui décrit la totalité de sa nature et apparaît 6823 fois dans l'Ancien Testament. Mais *Yahvé* est habituellement associé à un qualificatif décrivant un aspect particulier de sa nature, par exemple:

- ◆ *Yahvé Jiré* – le Seigneur qui pourvoit, Genèse 22:14
- ◆ *Yahvé Rapha* – le Seigneur qui guérit, Exode 15:26
- ◆ *Yahvé Nissi* – le Seigneur qui est une bannière de combat, Exode 17:15–16
- ◆ *Yahvé M'qaddishkhem* – le Seigneur qui sanctifie, Exode 31:13
- ◆ *Yahvé Shalom* – le Seigneur qui envoie la paix, Juges 6:24
- ◆ *Yahvé Sabaoth* – le Seigneur des armées, 1 Samuel 1:3
- ◆ *Yahvé Rohi* – le Seigneur qui est un berger, Psaume 23:1
- ◆ *Yahvé Tsidkenu* – le Seigneur qui est ma justice, Jérémie 23:6
- ◆ *Yahvé Shamma* – le Seigneur qui est là, Ezéchiel 48:35.

Ces noms ne décrivent pas tous un Dieu distinct, ils soulignent chacun un aspect particulier de la nature de Dieu qui est en rapport avec une situation spécifique. Nous pouvons penser à *Yahvé* comme ressemblant assez au *logos* de Dieu et aux autres 300 noms de Dieu comme comparables au *rhema* de Dieu. Nous voyons ce lien entre la Parole et le nom du Seigneur dans le Psaume 138:2.

Chacun des noms et des titres de Dieu est parfaitement cohérent avec toute la nature de Dieu. Lorsqu'il agit, par

exemple, en tant que *Yahvé Rapha*, il agit de manière cohérente avec sa nature en tant que *Yahvé Shalom*, *Yahvé Rohi*, *Yahvé Jiré*, *Yahvé Shamma* et c...

Il en va de même avec le *rhema* de Dieu. Par définition, chaque parole de Dieu est toujours parfaitement cohérente avec d'une part la complète auto révélation du *logos* de Dieu et d'autre part toutes les paroles *rhema* de Dieu qui ont été prononcées.

Cela signifie que chaque message individuel de Dieu, chaque commandement, prophétie, promesse, incitation et c..., est par nature toujours pleinement cohérente avec l'ensemble du *logos* de Dieu et aussi avec toutes les paroles *rhema* de Dieu qui ont été prononcées. Cela montre combien il est important d'éprouver tout ce que les gens proclament être une parole de Dieu, et démontre qu'il n'est pas trop difficile de tester chacune de ces paroles. Si toute parole *rhema* authentique est une révélation de Dieu de lui-même, alors chacune de ces révélations doit être cohérente avec tout ce que nous connaissons sur Dieu, tout ce que nous savons sur Jésus et avec toute la révélation des Ecritures.

Quand Dieu, par l'Esprit, souffle ou prononce sa parole *rhema* pour nous, c'est comme s'il utilisait un «surligneur» divin. Par sa parole *rhema*, Dieu souligne un aspect de sa parole *logos* et révèle ainsi sa parole dans son «maintenant» divin.

Nous avons des exemples de parole *rhema* dans: Matthieu 4:4; 26:75, Marc 14:72, Luc 1:38; 2:29; 3:2; 5:5; 24:8, Jean 5:47; 6:63; 8:20; 8:47; 12:47-48; 14:10; 15:7; 17:8, Actes 2:14; 10:37; 11:16; Romains 10:8, 17 à 18, Ephésiens 6:17, 1 Pierre 1:25, Jude 1:17 et Apocalypse 17:17.

## **La Parole de Dieu**

Comme nous savons que la Parole de Dieu est le fondement de la foi, nous ne devrions pas être surpris de découvrir que l'enseignement biblique sur la Parole de Dieu est particulièrement riche et varié. Il faudrait plusieurs livres

pour faire le tour de tout le matériel scripturaire concernant la Parole de Dieu, et il nous faudra toute l'éternité pour explorer et expérimenter la Parole dans toute son étendue. Nous pouvons néanmoins survoler le sujet de manière à comprendre comment la Parole opère et comment s'en approcher et la recevoir avec un immense respect et enthousiasme.

### **L'intégrité de la parole de Dieu**

Bien que 2 Timothée 3:16–17 n'utilise pas l'expression «parole de Dieu», ce texte nous révèle que l'Écriture est la parole de Dieu en décrivant le caractère unique de son inspiration et de son autorité. Le mot grec *theopneustos* signifie «soufflé de Dieu», expiré plutôt qu'inspiré, et ce mot n'apparaît qu'ici dans le Nouveau Testament. Il nous montre que d'une manière toute particulière et unique les Écritures sont expirées par le souffle de Dieu, par l'Esprit.

Des passages comme Psaume 33:6 et 2 Pierre 1:19–21 soulignent la vérité selon laquelle la parole de Dieu vient toujours par l'Esprit, par le souffle de Dieu. Ils soulignent aussi le fait que parce que la Parole est soufflée de Dieu, elle est la parole même de Dieu, le «souffle de ses lèvres».

Plus important encore, l'utilisation du présent dans ce texte de 2 Timothée 3:16 pour dire que l'Écriture est «soufflée» de Dieu, plutôt que dire qu'elle «a été soufflée» de Dieu, montre que les Écritures n'ont pas été simplement soufflées une fois pour toutes quand elles ont été mises par écrit pour la première fois, ou lorsqu'elles ont été compilées. Au lieu de cela, les Écritures sont encore maintenant soufflées de Dieu pour nous aujourd'hui, par l'Esprit.

Cela signifie que toute la Bible est un livre vivant pour une foi vivante, et pas seulement un document historique réservé aux dissections académiques. Bien sûr, nous devons reconnaître que 2 Timothée 3:16–17 ne se réfère qu'à l'Ancien Testament, car le Nouveau Testament n'avait pas encore été écrit.

2 Timothée 3:16–17 attire aussi notre attention sur le fait que la foi vivante se construit sur la fondation de la Parole et implique des œuvres, ceci en montrant que toute l'Écriture et non pas seulement quelques passages favoris est sensée nous équiper pour toute bonne œuvre.

Nous avons noté que le Psaume 119 est le seul passage de l'Ancien Testament qui se réfère, comme 2 Timothée 3:16–17 à la parole écrite de Dieu. Le verset 89 montre clairement que la parole écrite de Dieu est éternelle et le verset 160 souligne que cette parole écrite est vraie.

Dans Luc 21:33, Jésus promet que ses paroles *logos*, la totalité des paroles de Christ, ne s'effaceront jamais. Cela nous montre que ses paroles sont éternelles et immutables, mais nous ramène au Nouveau Testament, car c'est par le Nouveau Testament que ses paroles ont été préservées pour toujours.

### **Le Nouveau Testament**

Au premier siècle après la résurrection de Christ, beaucoup d'hommes venant d'arrière plans très divers ont mis par écrit l'histoire de Jésus comme ils la comprenaient. Ils basèrent leur travail sur leur propre mémoire, le témoignage de témoins oculaires, la tradition orale, d'autres notes écrites par d'autres personnes, et – dans certains cas – leur imagination sanctifiée.

Les documents que nous appelons Matthieu, Marc, Luc et Jean n'étaient pas les seuls comptes rendus de la vie de Jésus qui circulaient parmi les premiers chrétiens mais ils furent toujours proéminents. La plupart érudits croient qu'il y a eu un intervalle d'environ une génération entre la Pentecôte et la composition du premier Evangile, et que la plupart des épîtres de Paul ont été écrites avant les Evangiles. Il semble que l'Evangile ait été le dernier document à avoir été écrit, et dans les quelques décennies suivantes, un chrétien inconnu a rassemblé les quatre Evangiles et a commencé à les faire circuler comme une collection de quatre Evangiles.

## *Une foi vivante*

Vers l'an 150 après Jésus-Christ, les quatre Evangiles avaient été acceptés de manière générale comme des récits de la vie de Christ, de son enseignement et de sa mort qui faisaient autorité, mais il fallut encore une centaine d'années avant qu'ils soient formellement reconnus comme les seuls récits à faire autorité. Vers la fin du second siècle, les églises dans différentes parties du monde commencèrent à compiler les écrits des chrétiens du premier siècle. Au départ, il y eut passablement de désaccord sur certaines lettres, notamment celles de Jacques, Hébreux et l'Apocalypse, mais l'accord était total sur Matthieu, Marc, Luc et il était général sur Jean.

La tâche de l'église consistait à discerner lesquels des écrits disponibles devaient être reconnus comme possédant l'autorité des Ecritures. Un Evangile ou une lettre n'étaient considérés appartenir à cette catégorie que s'il y avait suffisamment de preuves que le document avait été écrit par un apôtre ou un membre du cercle apostolique.

Durant le troisième siècle, Eusèbe, un responsable d'église de l'époque, résuma l'opinion chrétienne en divisant les écrits chrétiens en trois catégories: ceux qui étaient «fallacieux», ceux qui étaient «disputés» et ceux qui étaient «reconnus».

Le canon du Nouveau Testament fut finalement fixé en l'an 367 par l'église d'Orient, dans la trente-neuvième lettre pascale d'Athanase et en l'an 397 par l'église d'Occident au Concile de Carthage. Les deux églises se mirent d'accord sur le fait que les vingt-sept livres connus aujourd'hui comme le Nouveau Testament soient reconnus comme parole de Dieu, en tant qu'Ecritures soufflées de Dieu, éternellement immutables, et faisant pleinement autorité.

Il est d'importance vitale de reconnaître que le canon (c'est-à-dire les livres que nous avons dans la Bible) a été fixé par Dieu. L'autorité de chaque livre a été établie par Dieu et

simplement découverte par les responsables de la première église. Toutefois, nous devons une dette éternelle de reconnaissance aux leaders de la première église qui ont placé dans la prière, étudié et éprouvé les paroles des hommes pour établir quels étaient les écrits qui portaient l'autorité divine de parole de Dieu. Par leur foi, leur travail diligent et leur ouverture à l'Esprit, la parole de Jésus ne s'effacera vraiment jamais.

### **La puissance de la Parole**

Nous avons reconnu que l'Esprit et la Parole coopèrent et que les paroles de Dieu sont soufflées et mises en action par l'Esprit. Nous le voyons par exemple dans Genèse 1:1–3, Psaume 33:6–9, Jean 6:63 et 2 Timothée 3:16.

Lorsque Dieu souffle sa parole, c'est une expression de lui-même et cette parole est investie de sa puissance et de son autorité; par conséquent elle ne manquera pas d'atteindre son but. Ce que Dieu dit s'accomplit. Nous voyons la puissance inhérente de la Parole dans 2 Chroniques 6:14–15, Esaïe 55:10–11 et Romains 4:18–21.

Hébreux 4:12 est un passage bien connu qui présente la Parole de Dieu comme vivante, active et plus tranchante que n'importe quelle épée. En d'autres termes ce verset nous enseigne que la Parole est tellement puissante qu'elle opère une œuvre intérieure et spirituelle dans nos vies.

- ◆ la Parole expose nos pensées et nos attitudes; elle tranche dans les «apparences» de notre attitude extérieure pour exposer la «substance» de notre cœur.
- ◆ la Parole pénètre dans le domaine de l'âme et l'esprit, et sépare notre âme de notre esprit.

Si nous voulons que notre foi se développe, une des choses les plus importantes que nous pouvons faire est de permettre à la parole de Dieu d'aller au-delà de notre âme et d'accéder à l'intérieur de notre esprit.



## *Une foi vivante*

Beaucoup de leaders ne s'accordent pas sur la définition exacte à donner de l'âme et de l'esprit. La manière la plus simple de comprendre ces deux aspects de la nature humaine est la suivante:

1. Notre «âme» se réfère au domaine de notre intellect, de notre raisonnement, notre compréhension, nos émotions, nos sentiments et nos cinq sens «naturels».

Ces parties de l'âme entravent souvent l'œuvre de Dieu. La raison, par exemple rejette ce qu'elle ne comprend pas; et nos émotions, ainsi que ce que nous percevons avec nos cinq sens, viennent souvent contredire la parole de Dieu. La foi n'est pas basée dans l'intellect, les émotions et la volonté humains. La vraie foi inclut ces aspects de l'âme, mais elle opère à partir de l'esprit humain, lui-même embrasé par le Saint-Esprit qui œuvre en nous.

2. Notre «esprit» se réfère au domaine de notre personnalité humaine qui communique avec Dieu, une fois qu'elle est réveillée par Dieu.

Il est important de comprendre que notre esprit est trans-rationnel, et non pas irrationnel. Lorsque nous prions en langues, par exemple, notre esprit prie, mais notre âme ne comprend pas ce qui se passe.

Notre esprit est plus «naturellement» en harmonie avec la parole de Dieu et n'est pas aussi dominé par nos circonstances physiques que l'est notre âme. La foi vivante se développe lorsque nous permettons à notre vie d'être contrôlée par notre esprit plus que par notre âme.

Bien évidemment, notre âme et notre esprit ne sont pas complètement distincts puisqu'ensemble ils forment l'élément éternel de notre «moi». Mais c'est l'état de notre esprit qui déterminera la destinée éternelle de notre «moi», et non pas la condition de notre âme.

Cette distinction montre que le fait d'entendre la parole de Dieu signifie beaucoup plus que juste lire les Ecritures



avec notre pensée. En fait nous pouvons lire les Ecritures avec notre intellect ou notre «âme» sans pour autant entendre la parole de Dieu, ni être édifié dans notre foi et croître dans notre esprit. Comme nous allons le voir dans le chapitre suivant, la foi qui écoute inclut effectivement la lecture et l'étude des Ecritures, mais nous devons aussi permettre à Dieu de prononcer sa parole *rhema* à partir de sa parole *logos*, et de l'imprimer profondément dans notre esprit.

### **Les promesses de la Parole**

Dans les générations passées, beaucoup de familles chrétiennes avaient leur «coffret à promesses». Ces boîtes contenaient une pince fine et toutes les diverses promesses de la Bible imprimées en petits caractères, chacune sur un papier différent, roulé en un minuscule parchemin. La plupart des gens piquaient un verset de la boîte chaque jour, et estimaient qu'il s'agissait de la parole de Dieu pour eux ce jour-là.

Dans sa grâce infinie, Dieu honorait parfois ces petites boîtes et parlait puissamment à certaines personnes par les paroles qu'ils lisaient. Mais ce n'est pas de cette manière que Dieu désire que nous utilisions sa parole.

Il y a beaucoup de promesses spécifiques dans les Ecritures, et Dieu peut éclairer l'une ou l'autre à notre intention à n'importe quel moment, en nous poussant à nous en rappeler, si nous avons lu la Bible complètement, ou par le fait que nous lisons cette promesse à ce moment là. Mais il est plus important ici de reconnaître la promesse biblique selon laquelle l'ensemble de la parole *logos* de Dieu exerce un ministère en notre faveur de diverses manières:

Par exemple, la Bible nous enseigne que la Parole apporte:

- ◆ La foi – Romains 10:17
- ◆ La nouvelle naissance et la vie nouvelle – Jacques 1:18, 1 Pierre 1:23
- ◆ La nourriture spirituelle – 1 Pierre 2:1–2, Matthieu 4:4

## *Une foi vivante*

- ◆ La révélation et la direction – Psaume 119:105, 130
- ◆ La purification et la sainteté – Psaume 119:9, Ephésiens 5:25–27, 2 Pierre 1:1–4, Jean 17:17
- ◆ La récompense et la bénédiction – Psaume 1:1–3, 19:11
- ◆ La guérison – Psaume 107:20
- ◆ La victoire sur le péché – Psaume 17:4, 119:11
- ◆ La victoire sur Satan – Luc 4:4,8,12, Ephésiens 6:17, 1 Jean 2:14, Apocalypse 12:11
- ◆ La délivrance du jugement – Jean 5:24; 12:47.

Toutes ces promesses merveilleuses sur les effets puissants de la Parole de Dieu sont de glorieux aspects de la foi vivante. Dieu peut choisir d'utiliser un aspect quelconque de sa parole, soit Jésus, soit personnellement dans l'Esprit ou les Ecritures, soit la prédication et la prophétie, pour nous communiquer n'importe laquelle de ces promesses.

Nous ne pouvons pas fabriquer ces choses par nous-mêmes ni pour nous-mêmes. Nous devons plutôt répondre à la parole de Dieu, dans la foi suscitée par la Parole, pour pouvoir recevoir la promesse de Dieu. Dans chacun des quatre chapitres qui vont suivre, nous allons considérer les divers éléments de la foi qui nous permettent d'expérimenter ces promesses de la Parole.

## Chapitre Cinq

### La foi à l'écoute de Dieu

Romains 10:17 enseigne un principe de base de la foi et démontre que la foi vient d'abord par le fait d'entendre. A moins que les gens n'entendent la Parole de Dieu, ils ne croiront jamais en Dieu et n'auront jamais une foi vivante.

Nous avons déjà vu que la foi ne vient pas par l'effort de l'homme qui essaye de croire. Mais la foi vient de Dieu au moment où il travaille en nous par sa Parole et son Esprit pour nous aider à croire. Quelle que soit l'énergie que nous y mettons, nous n'arriverons jamais à produire la foi véritable par nos propres efforts.

La foi vivante commence quand nous entendons Dieu nous parler. Cette capacité de la foi à entendre n'est pas un éveil de notre conscience au fait que Dieu puisse parler en général. C'est la conscience que Dieu nous a parlé personnellement, intimement et directement, et ainsi sa parole commence à œuvrer profondément en nous.

#### **Le processus de la foi**

Une bonne partie de la méfiance de certains leaders sur la nature et l'opération de la foi vient du fait qu'ils ne voient pas la foi en tant que processus.

Ainsi beaucoup d'enseignements sur la foi mettent l'accent sur l'un des éléments du processus de la foi et le définissent comme la vraie foi en sous-estimant les autres maillons de la chaîne. En l'occurrence, les discussions stériles sur le thème de la «foi» par opposition aux «œuvres» s'appuient largement sur l'idée que la «foi qui croit» et la «foi qui agit» sont deux activités distinctes plutôt que les aspects inséparables d'une foi vivante.

## *Une foi vivante*

Si la foi commence par entendre la parole de Dieu, elle ne s'arrête pas là. La foi continue en parallèle avec toute la progression de la Parole qui œuvre et se développe dans nos vies, jusqu'à ce que le processus complet de la foi soit réalisé.

Chaque élément de ce processus de foi est un aspect différent de notre réponse à la parole *rhema* que nous avons entendue de Dieu. A chaque étape de ce processus, le Saint-Esprit travaille activement avec la Parole pour nous donner la force de répondre avec foi au but de Dieu pour nos vies.

- ◆ Entendre la Parole – Romains 10:17 montre toute l'attention que nous devons porter à écoute de la Parole de Dieu.
- ◆ Croire la Parole – Romains 10:10 suggère l'idée que croire signifie recevoir la parole profondément dans notre être intérieur afin qu'elle s'enracine dans notre cœur et affecte toute notre vie.
- ◆ Confesser la Parole – Romaines 10:9 est une promesse importante. Elle illustre comment la foi influence nos paroles et nous rend capables de nous mettre à utiliser le langage de la Parole de Dieu.
- ◆ Agir sur la base de la Parole – nous avons vu qu'il y a une action appropriée pour chaque confession de foi et que cette action doit compléter et accompagner cette confession, comme dans Jacques 2:17–22.
- ◆ Se tenir fermement sur la Parole – nous savons que la foi est testée par Dieu pour l'aider à se développer et à devenir mature. Ainsi nous devons nous tenir fermes sur les promesses de la parole de Dieu, comme nous le voyons dans Jacques 1:3–4 et 1 Pierre 1:6–7.
- ◆ Se réjouir dans la Parole – le développement d'une attitude de foi se reflète dans une

perspective positive décrite dans 1 Pierre 1:8. Cette attitude est caractérisée par une reconnaissance sincère pour ce que Dieu a fait, est en train de faire et fera, comme le montrent les passages suivants: Psaume 50:14, 15, 23 et 106:12.

- ◆ Persévérer dans la Parole – le processus de foi est complet quand nous continuons de nous attacher à la vérité de la parole *rhema* de Dieu jusqu'à ce qu'elle soit accomplie, comme dans Hébreux 6:11–12; 10:35–36 et Jacques 1:4–7.

### **Etre à l'écoute pour entendre la parole de Dieu**

Le premier élément du processus de foi, est l'aspect fondamental d'être à l'écoute pour entendre la Parole de Dieu, et nous faisons cela en donnant à Dieu notre attention, en prenant le temps de l'écouter et de lire ses Ecritures.

Nous considérerons plus à fond cet aspect de la vie chrétienne dans le livre *Ecouter Dieu*, et nous y faisons allusion dans presque tous les livres de cette série Epée de l'Esprit. Quelque soit l'expression utilisée: «écouter Dieu», «entendre sa parole», «reconnaître ses impulsions», «discerner les directives de l'Esprit», cette discipline spirituelle est le fondement de tous les aspects de notre vie chrétienne sur le plan personnel comme sur le plan communautaire.

### **Les prophètes**

Même si nous pouvons tirer des leçons de toutes les parties de l'Ancien Testament, les prophètes sont particulièrement intéressants du fait qu'ils étaient les quelques personnes ointes de l'Esprit qui exerçaient le ministère dans et avec l'Esprit. L'écoute de Dieu était la base de la vie et du service de tous les prophètes de l'Ancien Testament et les principes suivis par ces hommes restent fondamentaux pour la vie et le service des chrétiens d'aujourd'hui qui sont, comme eux, oints du Saint-Esprit.

L'Ancien Testament laisse l'impression que les prophètes entendaient Dieu leur parler de quatre manières principales:

### **1. La Parole de Dieu**

Amos 3:8 montre que la «Parole de Dieu» avait un impact sur les prophètes. Comme nous l'avons vu, l'Ancien Testament insiste pour dire que la Parole «venait vers» les prophètes. Cette expression décrit une prise de conscience intérieure et croissante du message adressé par Dieu qui se développe dans la pensée du prophète sur une période de temps, comme dans Zacharie 1:1,7 (version Darby: «vint vers Zacharie»).

Jérémie 1:11; 18:1-4; 24:1-10 et Amos 7:7 sont des passages qui montrent que Dieu utilise parfois des événements assez ordinaires pour communiquer sa parole aux prophètes. Il semble que Dieu dévoile souvent sa parole dans l'intimité ou le cadre d'une rencontre privée avec ses serviteurs, plutôt que par un flash d'illumination soudaine. Il s'agit donc ici d'une écoute de la Parole par la méditation, la réflexion, l'observation, la lecture et l'étude des Ecritures.

### **2. Le fardeau de Dieu**

Habacuc 1:1 se réfère au *massa* du Seigneur. Certaines versions traduisent ce mot hébreu par «message» ou «oracle», mais il signifie littéralement «charge» ou «fardeau» (Traduction TOB: «proclamation dont fut chargé le prophète...»). Ce mot évoque l'image de Dieu permettant au prophète de ressentir ce que Dieu ressent au sujet d'une situation particulière.

Cette expression se réfère à une conscience intérieure croissante de la préoccupation de Dieu au sujet d'une affaire particulière, d'une personne ou d'un groupe de gens spécifiques. Nous le voyons dans Esaïe 13:1; 14:28; 15:1; 17:1; 19:1; 21:1, 11, 13; 22:1; 23:1 et Jérémie 23:33-40.

### **3. L'Esprit de Dieu**

Dans cette série d'enseignements, nous avons vu que la Bible enseigne qu'il y a un lien étroit entre l'Esprit et l'activité

prophétique. Nous le voyons par exemple dans Nombres 11:29 et 1 Samuel 10.

Dans l'Ancien Testament, 1 Samuel 19:18–24 montre que la descente de l'Esprit conduit à une expression spontanée des paroles du Seigneur; Michée 3:8 suggère que l'Esprit a inspiré les prophètes et leur a donné simultanément le courage nécessaire pour communiquer la révélation reçue. Et Joël 2:28 montre clairement que le fait de recevoir l'Esprit devrait produire une communication, sous une forme ou une autre, des paroles de Dieu à des personnes particulières, par la puissance de Dieu.

Dans ce type d'écoute, la parole de Dieu est entendue instantanément et elle est destinée à une communication et une action immédiates. Parfois cette parole parvenait au prophète par une voix audible, mais elle était aussi, et peut-être plus fréquemment, une «écoute» intérieure de la voix de l'Esprit dans leur cœur.

#### **4. Les songes, les visions et les anges**

Les Ecritures rapporte que les prophètes entendaient souvent la parole de Dieu par des visions pendant le jour et des songes pendant la nuit, comme dans Nombres 12:6, Esaïe 6, Ezéchiel 12:8, Daniel 7:1 et Zacharie 1:8. En de rares occasions, des anges étaient envoyés aux prophètes avec la parole de Dieu, comme dans 2 Rois 1:3–15, 1 Chroniques 21:18, Daniel 9:21 et Zacharie 1:9.

#### **Entendre sa parole aujourd'hui**

Ces quatre façons prophétiques d'entendre la parole de Dieu s'adresser à nous est encore valable pour les croyants oints d'aujourd'hui. Puisque nous vivons dans l'Esprit, nous sommes aussi conscients de la parole spécifique de Dieu ou de son message qui s'adresse à nous et qui se développe en nous sur une période de temps. Nous pouvons dire que nous pouvons «entendre» la parole de Dieu quand nous adorons, ou écoutons une prédication, lisons la Bible ou méditons, prions, ou encore contemplons la création,



## *Une foi vivante*

comme Abraham, ou enfin lorsque nous sommes simplement affairés dans notre quotidien, comme Jérémie.

Il semble que dans ces moments là, l'Esprit souligne de manière surnaturelle quelque chose comme une phrase dans un sermon ou une strophe de cantique, ou une expression dans une prière, un passage de la Bible, un message de Dieu et c... De toutes ces manières, l'Esprit cherche avec patience et persévérance à attirer notre attention sur le *rhema* de Dieu jusqu'à ce que nous puissions réellement l'entendre, le reconnaître comme parole de Dieu et y répondre par la foi.

Mais «entendre la parole de Dieu» n'est pas limité au fait de recevoir des messages de Dieu par les Ecritures, un enseignement, des événements naturels ou une prophétie. Nous savons que Jésus lui-même est la parole *logos* de Dieu et le fait de l'écouter clairement et de manière conséquente établit entre lui et nous une relation intime et personnelle.

Lorsque nous continuons à nous attacher à Jésus, nous devenons peu à peu conscients, comme les prophètes de l'Ancien Testament, de ses préoccupations particulières et ses fardeaux spécifiques. Par l'Esprit, Jésus nous révèle peu à peu ces éléments précis de ses préoccupations, et il désire que nous résolvions ces problèmes par la foi.

De même que Dieu a des «paroles» spécifiques pour différentes personnes, de même son fardeau *massa* varie d'une personne à l'autre et d'une église à l'autre. Quand nous devenons conscients du message ou de la préoccupation de Dieu, c'est le point de départ de la foi. Mais nous devons alors permettre à la Parole et l'Esprit de développer cette foi jusqu'à sa plénitude, jusqu'à ce que la Parole soit accomplie et que le but du fardeau soit atteint.

Nous «n'entendons» pas toujours la parole de Dieu par une prise de conscience graduelle. Il arrive que nous entendions sa parole clairement et instantanément, presque de manière audible, quand Dieu parle à notre esprit par le



Saint-Esprit. Comme les prophètes de l'Ancien Testament, notre onction de l'Esprit et notre relation intime avec Dieu signifie qu'il y a des moments où la parole de Dieu ressemble plus à un coup de tonnerre qu'à un murmure. Nous ne devons pas nous attendre à ce que Dieu parle toujours aussi clairement que cela, mais nous ne devons pas douter qu'il s'agisse de sa voix quand il nous parle de cette manière.

Joël 2:28 déclare que Dieu va encore parler à son peuple par des songes et des visions quand son Esprit sera répandu sur toute chair et Actes 9:10; 10:3; 11:5; 12:9; 16:9 et 18:9 illustrent à quel point cette prophétie s'est réalisée. Parfois, Dieu communique effectivement sa parole aux croyants par des songes et des visions, mais nos pensées doivent être purifiées et renouvelées pour que nous puissions entendre la parole de Dieu clairement de cette manière.

«L'écoute de la foi» correspond au simple fait de répondre à ce que Dieu dit, quelque soit la manière dont Dieu choisit de nous parler. Nous «entendons par la foi» la parole de Dieu de la même manière, que Dieu nous parle par un songe, par les Ecritures ou une œuvre d'art, ou un sermon et c...

Si Dieu n'a pas parlé, il ne peut y avoir d'écoute réelle ni de foi authentique. Comme toute vraie foi vient de Dieu, c'est de la nature de la foi vivante de se concentrer sur ce que Dieu a dit plutôt que sur des idées ou des désirs humains. Une foi «égoïste» ou «égoцентриque» n'est pas la vraie foi et nous devons nous garder de tout enseignement qui se concentre sur le fait d'obtenir des choses de la part de Dieu.

### **La vie de la croix**

Dans Luc 8:4–15, Jésus compare la Parole de Dieu à une semence et le cœur humain à un terrain. Cette image fortifie le concept de la Parole qui «vient» à nous plutôt que l'idée selon laquelle c'est nous qui nous tournons vers la Parole. Dans cette parabole nous voyons que le sol doit être fertile pour que la semence soit productive, pour qu'elle devienne

## *Une foi vivante*

«mature» et remplisse son but. Cela suggère que la Parole de Dieu doit être reçue dans des vies qui doivent être prêtes à permettre à la Parole de porter son propre fruit pour Dieu, plutôt que dans des vies qui cherchent à récolter le fruit de la Parole à leurs propres fins égoïstes.

Nous devons reconnaître et nous rappeler que la semence incorruptible et vivante de la Parole ne peut être pervertie, altérée ou manipulée dans un but auquel elle n'a jamais été destinée.

### **La foi de Jésus**

Galates 2:20 montre que notre vie de foi commence avec la croix. Ce verset est important. Il fait partie des dix passages du Nouveau Testament où le mot «foi» est suivi d'une construction grammaticale appelée le «génitif» pour se référer à Jésus. Ces versets sont les suivants: Romains 3:22, 26; Galates 2:16 (apparaît deux fois), 20; 3:22, Ephésiens 3:12; Philippiens 3:9; Jacques 2:1; Apocalypse 2:13 et 14:12.

Cette construction grammaticale se traduit naturellement par «foi de Jésus», mais la plupart des versions de la Bible la traduisent par «foi en Jésus». Beaucoup de leaders d'églises insistent pour dire que ces passages désignent la foi que nous exerçons plutôt que la foi de Jésus. Il y a toutefois 44 versets dans le Nouveau Testament qui utilisent le génitif pour mettre la foi en relation avec un être humain. Or toutes ces références sont traduites dans le sens de «la foi de cette personne», par exemple dans Matthieu 9:2, 22, 29; Marc 10:52; Luc 22:32; Romains 4:16. Puisqu'aucune de ces 44 expressions n'est traduite par «foi dans la personne», il semble plus probable que les onze passages sur Jésus se réfèrent à sa foi plutôt qu'à notre foi en lui.

De plus, il y a 32 occasions dans les lettres de Paul où la foi est suivie d'un génitif. Vingt de ces passages se réfèrent à la foi d'un chrétien, un à la foi de Dieu, deux à la foi

d'Abraham et un qui désigne toute personne dont la foi a été comptée comme justice. Comme tous ces passages sont traduits par «foi de», il est probable que les autres huit passages se réfèrent à la foi «de» Jésus.

Il y a encore plus d'excellentes raisons bibliques et grammaticales pour lesquelles il semble bien que ces onze passages font allusion à notre foi comme prenant sa source et ancrée dans la foi de Jésus. Cette pensée ressort d'une manière particulièrement claire dans Galates 2:20 qui base tout sur Christ. Ce verset pointe clairement sur sa mort, sa vie, son amour, son don, et il paraît donc tout à fait logique d'admettre qu'il se réfère aussi à sa foi.

Nous avons déjà reconnu que la foi vient de Dieu; ces versets et d'autres, tels que Marc 11:22, Romains 3:3 et Colossiens 2:12 qui utilisent le génitif désignent la foi de Dieu, soulignant la vérité et la révélation selon laquelle la foi que Dieu nous donne est tirée de la sienne. Cela ne devrait pas nous surprendre, car nous savons tous que les dons que nous recevons de Dieu sont, d'une certaine manière, des aspects de sa nature.

Si nous ne trouvons pas difficile d'accepter l'idée selon laquelle nous aimons de l'amour de Dieu, nous servons avec la puissance de Dieu et exerçons le ministère avec les dons de Dieu, nous ne devrions pas nous heurter au concept selon lequel nous sommes aussi appelés à croire avec la foi de Dieu.

### **La mort à soi-même**

Galates 2:20 montre que nous avons besoin d'atteindre ce point où nous pouvons dire en toute honnêteté que nous avons été crucifiés avec Christ, et que nous dépendons de sa vie, de son amour, sa foi et son sacrifice. Nous devons toutefois reconnaître que nous ne serons pas pleinement libérés dans une vie de foi tant que nous n'aurons pas été crucifiés avec lui.

Etre crucifié avec Christ signifie que toutes les passions et les désirs intérieurs que la Bible appelle «la chair» ont été mis

## *Une foi vivante*

à mort, comme le montre Romains 6:6. Cette crucifixion nous libère des pressions et des contraintes de ce monde qui cherche à nous rendre conforme à ses normes et à ses valeurs. Cette mort à soi, à la «chair» et au «monde», est d'une importance vitale pour la vie de foi et nous avons besoin de partager la prière de Paul dans Galates 6:14 si nous voulons progresser dans le processus de la foi. Nous ne pouvons suivre les désirs de Dieu plutôt que nos demandes égocentriques que lorsque notre vie est dominée par la croix.

### **Une relation de résurrection**

Galates 2:20 nous rappelle qu'en Christ, la résurrection suit toujours la crucifixion. Nous savons que nous nous avançons dans la réalité de la foi quand nous pourrons répéter ce verset avec passion et vérité. La foi vivante nous fait expérimenter en profondeur la vie de résurrection, de puissance, d'amour et de foi de Christ.

Cela nous rappelle que la foi est une relation établie à la croix et non une formule vide de sens. Nous devons nous assurer de ne jamais oublier que «l'écoute de la parole» signifie écouter une personne et non pas lire un livre de réglementation; il s'agit d'écouter Dieu et non pas de chercher dans un livre quelles sont les lois à respecter, serait-ce même une loi de la foi.

Galates 2:20 décrit une vie de foi qui est basée sur une relation simple de confiance au Fils de Dieu. Cette relation n'est possible qu'à cause de ce que Jésus a fait en m'aimant et en se donnant lui-même pour «moi», ce qui doit être l'expression la plus élevée qui soit de l'amour de Dieu.

Jean 3:16 décrit l'amour de Dieu pour le monde et Ephésiens 5:27 nous parle de l'amour de Christ pour l'Eglise. Mais Galates 2:20 est un passage aussi personnel qu'il est possible et révèle que Dieu m'a aimé, «moi», et s'est donné lui-même pour «moi». C'est le fait «d'entendre» cette vérité fondamentale par l'Esprit qui vit en nous qui nous libère plus profondément dans le processus de la foi.

La foi vivante se développe quand nous entendons, quand nous saisissons en profondeur et réalisons que Dieu est disposé sincèrement et favorablement à notre égard et qu'il ne pourrait jamais être plus en notre faveur qu'il ne l'est en ce moment même.

Le processus de foi auquel nous pouvons penser comme à notre vie de foi, commence quand nous «entendons» que Dieu est totalement pour nous et que sa grâce est à notre disposition pour nous soulever, nous fortifier et nous libérer afin que nous entrions dans son but pour nos vies.

### **L'Esprit de foi**

Galates 2:20 fait partie d'un petit groupe de versets qui ont conduit les évangéliques et les pentecôtistes à mettre l'accent sur la notion de «recevoir Jésus dans notre cœur» et le concept selon lequel «Jésus vit dans notre cœur». Nous devons reconnaître toutefois que le Nouveau Testament insiste beaucoup plus largement sur le fait que nous vivons «en Christ».

Nous savons que physiquement, Jésus est actuellement assis à la droite du Père et qu'il est seulement «en nous» spirituellement par l'Esprit. Galates 2:20 se réfère à la présence de Christ dans nos vies par le Saint-Esprit qui nous revêt de puissance et nous équipe pour une vie de foi parce qu'il est «l'Esprit de foi» décrit dans 2 Corinthiens 4:13.

Si la foi vient en entendant et en voyant la Parole, le Saint-Esprit doit être présent dans le processus que nous décrivons. En effet l'Esprit et la Parole vont ensemble. Nous avons vu que la Parole vient de Dieu sur le souffle de Dieu. Or dans Jean 6:63 Jésus proclame que ses paroles *rhema* sont esprit et vie, ce qui signifie que nous devons avoir l'Esprit quand nous avons la Parole.

Nous pouvons observer cette relation de l'Esprit à la Parole dans 2 Corinthiens 1:20–22. Certaines traductions de la Bible (en anglais) suggèrent que Christ est le «Oui» et

## *Une foi vivante*

«l'Amen» de toutes les promesses de Dieu. Mais certaines traductions modernes nous aident à comprendre le texte grec plus exactement. Le verset 20 dit en fait (c'est le cas dans la plupart des versions françaises) que le «Oui» à toutes les promesses de Dieu se trouve en Christ et que «par lui», nous répondons «Amen» pour donner louange à Dieu. Les versets 21–22 nous montrent ensuite que Dieu nous a donné une position en Christ et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit.

Cela signifie que Dieu nous a donné ses promesses et que Christ est venu à nous comme le témoin et l'accomplissement de ces promesses. L'Esprit dans nos cœurs nous fait alors ajouter notre «Amen» qui nous alignera avec Christ et la Parole et nous fera vivre en accord avec les promesses.

De cette manière, comme dans Actes 6:5, la vie de la foi est présentée comme une vie dirigée par l'Esprit: ce sont en fait deux manières différentes d'exprimer la même réalité. La foi vivante est produite en nous par l'Esprit de foi qui œuvre en nous aux côtés de la Parole de Dieu. Lorsque nous entendons l'Esprit, nous voyons la Parole. Lorsque nous voyons la Parole, nous entendons l'Esprit. Qu'importe sous quel éclairage nous décrivons la chose, le résultat est toujours le même, celui du commencement et du développement de la foi.

Nous avons observé dans le livre *Connaître l'Esprit* que c'est l'Esprit qui nous rend capables d'entendre la Parole, qui nous pourvoit de la force de répondre dans la foi à cette parole et qui garde notre foi vivante, en parallèle avec le fait que nous embrassons sa présence dans nos vies. De même que nous vivons dans et avec l'Esprit, nous devrions l'écouter et prêter attention à ses impulsions; et nous considérons ces aspects de notre relation avec l'Esprit dans presque tous les livres de cette série *Epée de l'Esprit*. Nous savons que la foi vivante n'est pas basée sur nos émotions,

notre intellect ou notre volonté. La vraie foi inclut les facteurs que nous venons de mentionner mais elle opère essentiellement à partir de notre esprit, lorsque la Parole de Dieu nous embrase par l'œuvre de l'Esprit en nous.

Nous devons tous être prêts à tenir ferme en faveur de l'authentique œuvre de la Parole dans nos cœurs par la foi. Depuis la Pentecôte, l'œuvre de Dieu sur la terre est faite par tous ceux qui croient, et non seulement par quelques hommes ou femmes particuliers. Cela signifie que toute la communauté des croyants, le peuple de Dieu dans son ensemble doit progresser dans le processus de la foi afin d'accomplir la volonté de Dieu.

Nous avons tous besoin d'ouvrir nos oreilles et nos cœurs à la Parole, et de permettre à l'Esprit de déverser la foi de Dieu en nous afin que nous puissions entrer dans une vie de foi vivante authentique et développer cette foi dans l'église. Pour dire les choses simplement, nous avons besoin de connaître Jésus comme l'auteur de notre foi et de ce fait, nous devons faire de l'écoute de sa voix notre priorité. Ce but ne sera pas atteint par nos luttes et nos efforts humains mais quand nous nous attacherons à Jésus, en prenant sa main et en lui faisant confiance alors qu'il nous dirige dans sa vie de foi.

*Une foi vivante*



## Chapitre Six

### La foi semence

Beaucoup de «croyants» modernes donnent l'impression d'avoir une compréhension de la foi plutôt vague et incomplète. Ils semblent penser que la «foi» consiste simplement à croire et que par conséquent le contenu de leur foi n'est pas particulièrement important. Comme tant d'autres aujourd'hui, ils attachent de la valeur à la sincérité sans se rendre compte qu'il n'y a pas de mérites à être sincère si l'on est sincèrement dans l'erreur.

La société occidentale contemporaine est pleine de gens qui ont foi dans les idées humaines et qui croient dans leurs rêves personnels. Mais en tant que croyants chrétiens, nous ne sommes pas libres d'inventer le contenu de la foi vivante, car notre foi implique de croire seulement ce que Dieu dit, et non pas ce que nous rêvons dans nos pensées ou les idées que nous empruntons à d'autres.

Lorsque nous entendons vraiment la Parole de Dieu nous être adressée, nous devons soit croire ce qu'elle nous a dit, soit ne pas le croire. Si nous rejetons ou ignorons cette parole, ou si nous la modifions à notre convenance, cela signifie que nous nous appuyons sur nos propres pensées et nos propres opinions.

Le processus de foi commence quand nous entendons la Parole de Dieu, mais la foi vivante se développe de trois manières parallèles: en croyant la Parole de Dieu, en confessant sa parole et en agissant sur cette parole. Il ne s'agit pas ici d'une série d'étapes de la foi, chaque étape menant à la suivante, mais il s'agit d'aspects complémentaires de la foi qui fonctionnent en parallèle.

### **La semence de la foi**

Dans Matthieu 17:20, Jésus compare la foi à une petite graine de moutarde. En utilisant cette image de la foi, nous pouvons dire que nous recevons de Dieu la «semence de la foi» quand nous entendons sa Parole, mais que cette semence reste latente tant que nous ne la faisons pas descendre profondément dans nos vies et que nous ne la laissons pas grandir.

Il est important de réaliser que cette petite semence de foi ou «foi au stade de semence» ne se développe pas en une semence toujours plus grande pour devenir finalement une énorme semence de foi. Au lieu de cela, elle mûrit en se transformant en une «foi au stade de plante», composée d'une racine, d'une tige et de feuilles.

La semence ne se transforme pas d'abord en une racine de taille adulte, sur laquelle pousse ensuite une tige jusqu'à maturité qui développe ensuite des feuilles de taille parfaite. Au contraire, la racine, la tige et les feuilles continuent à se développer en parallèle jusqu'à ce que la plante soit suffisamment développée pour porter du fruit.

De la même manière, la «confiance», la «confession» et les «actions» sont des étapes simultanées du processus de foi. Ces trois aspects se développent ensemble à partir de la semence de foi que nous recevons en entendant la Parole de Dieu, comme les éléments de la foi complète que Dieu veut que nous puissions atteindre.

Bien que nous examinions ces aspects de la foi indépendamment les uns des autres dans des chapitres séparés, nous devons constamment garder à la pensée le fait qu'en réalité ces éléments de la foi sont entièrement interdépendants dans le processus de la foi. Comme pour la racine, la tige et les feuilles dans une plante vivante, de même la foi en tant que confiance, la foi en tant que confession et la foi en tant qu'actions se nourrissent mutuellement et se soutiennent entre elles pour permettre à la foi vivante de se développer jusqu'à atteindre sa pleine maturité.

## **Croire la Parole**

Nous avons vu que les paroles *rhema* de Dieu sont toujours en pleine adéquation avec sa parole *logos*. En effet ces paroles *rhema* sont toutes enracinées en Jésus et conformes avec sa nature et sont toutes fondées sur des principes scripturaires et en accord avec la révélation totale que Dieu donne de Lui-même par la Parole et l'Esprit.

Cela signifie que tous les plans de foi de Dieu pour nous sont basés dans les promesses que Dieu a inscrites dans la Bible et qu'ils sont tous enracinés dans la personne et la nature de Christ. La foi confiante consiste simplement à croire, faire complètement confiance dans la révélation que Dieu donne de Lui-même dans et par la Parole.

2 Pierre 1:1–4 illustre ce point en enseignant que Dieu nous a donné beaucoup de précieuses promesses et que ces promesses nous sont toutes accordées par la justice même de Christ. Cela met en valeur le principe selon lequel les promesses bibliques sont mises à notre disposition par la foi de Jésus, ses actions, son obéissance et sa mort. Cela démontre également que la foi confiante ne consiste pas à croire n'importe quoi pourvu qu'on y croie, mais à croire ce qui a été révélé en Jésus. Car nous ne devons jamais oublier que les bénédictions de Dieu ne sont mises à notre disposition qu'en et par Jésus.

## **Le nom de Dieu**

La foi confiante ne consiste pas simplement à croire en Dieu, mais à croire ce qu'il est juste de croire au sujet de Dieu. Il s'agit de croire que Dieu est celui qu'Il dit être et qu'Il est conforme à la révélation qu'Il a donnée de Lui-même.

Dans la Bible, le nom d'une personne révèle sa nature, et la nature de Dieu est révélée par plus de 300 des noms qui Lui sont attribués. Ces noms sont souvent résumés par l'expression «le nom» et nous sommes souvent encouragés à être «en son nom» comme dans Matthieu 18:20. Cela signifie que nous entrons pleinement dans ce que Dieu a révélé de Lui-même par son nom et que nous en dépendons entièrement.

## *Une foi vivante*

La Bible nous enseigne que le nom du Seigneur est plein de puissance, raison pour laquelle les Juifs n'osent pas prononcer le nom *Yahvé*, même si 1 Chroniques 16:10 les presse de se glorifier en son nom. Nous voyons cette puissance du nom du Seigneur dans des passages tels que Exode 9:16 et Actes 4:30.

La Bible met en particulier l'accent sur la puissance absolue du nom de Dieu pour:

- ◆ Guérir – Actes 3:6–16; 4:10–18, Jacques 5:14.
- ◆ Défaire la puissance de l'ennemi et le vaincre – 1 Samuel 17:43–51, Psaume 60:14; 91:13; 108:14; 118:10 à 13, Zacharie 10:5–12, Marc 16:17, Actes 16:18; 19:13, Romains 16:20.
- ◆ Protéger – 2 Samuel 22:3, Psaume 20:2; 91:1–16; 124:1–8, Proverbes 18:10, Esaïe 26:4, Jean 17:11–12.

Cela signifie donc que d'après la révélation biblique, il est de la nature de Dieu de guérir, vaincre l'ennemi et protéger. La foi vivante, dès lors, signifie faire pleinement confiance au fait que Dieu est un Dieu qui guérit, un Dieu qui protège, qu'Il est vainqueur sur nos ennemis, etc...

Après *Yahvé*, le nom le plus utilisé de la Bible pour désigner Dieu est *Elohim*. Il est utilisé 2'550 fois et se réfère à «celui à qui appartiennent tous les pouvoirs». *Elohim* et son diminutif *El* sont associés à toutes sortes de qualificatifs pour révéler divers aspects de la puissante nature de Dieu, par exemple:

- ◆ *Elohim Qodesh* – le saint, Josué 24:19, Esaïe 57:15
- ◆ *Elohim Tsur Yesha* – le rocher du salut, 2 Samuel 22:47
- ◆ *Elohim Tsur Israël* – le rocher d'Israël, 2 Samuel 23:3
- ◆ *Elohim Maoz* – le protecteur, Psaume 43:2

- ◆ *Elohim Melek* – le roi, Psaume 44:5
- ◆ *Elohim Olam* – l'éternel, Esaïe 40:28
- ◆ *Elohim Erets* – le Dieu de toute la terre, Esaïe 54:5
- ◆ *Elohim Magen* – le bouclier, Psaume 84:10
- ◆ *Elohim Machseh Metsudah* – le refuge et la forteresse, Psaume 91:2
- ◆ *Elohim Emeth* – la vérité, Jérémie 10:10
- ◆ *El Elyon* – le Très-Haut, Genèse 14:19
- ◆ *El Roi* – celui qui voit tout, Genèse 16:13
- ◆ *El Shaddai* – le tout suffisant, Genèse 17:1
- ◆ *El Kanna* – le jaloux, Exode 20:5
- ◆ *El Channum Rachum* – compatissant et miséricordieux, Néhémie 9:31
- ◆ *El Gibbur* – le puissant, Néhémie 9:32
- ◆ *El Aman* – le fidèle, Deutéronome 7:9
- ◆ *El Emunah* – le fiable, Deutéronome 32:4
- ◆ *El Hai* – le vivant, Josué 3:10
- ◆ *El Deah* – celui qui sait tout, 1 Samuel 2:3
- ◆ *El Yeshua* – le salut (version Colombe), Psaume 68:20
- ◆ *El Moshaoth* – le libérateur, Psaume 68:21
- ◆ *El Asah Pele* – celui qui fait des prodiges, Psaume 77:15
- ◆ *El Shamayim* – le céleste (Dieu des cieux), Psaume 136:26
- ◆ *El Tsaddiq* – le juste, Esaïe 45:21
- ◆ *Elah Elahin* – le Dieu des dieux, Daniel 2:47.

Ces noms, et beaucoup d'autres, révèlent différents aspects de la nature du Dieu Tout-Puissant qui nous parle: ils nous montrent ce à quoi Dieu ressemble et ce qu'Il promet le plus souvent de faire. Nous savons que les paroles de Dieu

## *Une foi vivante*

sont toujours cohérentes avec sa nature révélée et nous sommes donc appelés à croire le contenu de ce qu'il dit parce que cela vient de ce qu'il est.

La foi confiante est basée sur les paroles *rhema* de Dieu mais elle se développe lorsqu'elle fait activement confiance en ces paroles, étant persuadée qu'elles viennent de *Elohim Yahvé*, du Seigneur Dieu qui est comme sa Parole et qui agit en pleine adéquation avec ses paroles.

Nous pouvons dire que la foi confiante s'attache au nom particulier de Dieu qui se réfère de la manière la plus proche à la parole qu'il a prononcée. Cette compréhension de la foi nous aide à saisir que la foi vivante est une relation avec le Dieu vivant et que nous développons notre foi en apprenant à connaître Dieu plus intimement.

### **Le nom de Jésus**

Comme tous les noms de Dieu sont des révélations de sa nature infiniment fidèle, nous pouvons dire qu'ils trouvent tous leur accomplissement en Jésus. En effet, c'est Lui qui a parfaitement accompli le salut de Dieu pour nous en parachevant les trois fonctions fondamentales de son nom, à savoir notre guérison éternelle, notre protection et sa victoire sur nos ennemis.

A cause de cela, Philippiens 2:9–11 montre que Dieu a récompensé Jésus en Lui donnant le nom qui est au-dessus de tout autre nom. C'est par ce nom, et ce nom seulement, que nous pouvons maintenant venir et jouir des promesses de la Parole de Dieu. Nous le voyons dans 2 Corinthiens 1:20.

Dans l'Ancien Testament, beaucoup de titres pointent prophétiquement sur le nom et la nature de Jésus. Par exemple:

- ◆ Le Shilo – Genèse 49:10
- ◆ L'étoile et le sceptre – Nombres 24:17
- ◆ Le Prophète – Deutéronome 18:15–19
- ◆ L'Oint – 1 Samuel 2:10, 35

- ◆ Le Médiateur (intercesseur dans nos traductions) – Job 33:23
- ◆ La pierre rejetée – Psaume 118:22
- ◆ La Sagesse – Proverbes 8:22–31
- ◆ Le Bien-aimé – Cantique des Cantiques 1:16
- ◆ La branche (ou le germe) de *Yahvé* – Esaïe 4:2
- ◆ Emmanuel – Esaïe 7:14
- ◆ Admirable, Conseiller puissant, Dieu éternel, «père prince» de paix – Esaïe 9:6
- ◆ Serviteur – Esaïe 42:1
- ◆ Homme de douleur – Esaïe 53:3.

Apocalypse 19:11–16 révèle que Jésus est aussi connu sous le nom de:

- ◆ Fidèle et Véritable
- ◆ La Parole de Dieu
- ◆ Roi des rois
- ◆ Seigneur des seigneurs.

Apocalypse 19:12 déclare également que Jésus a un nom que personne ne connaît sinon Lui-même. Cela suggère qu'il y a des prodiges et des profondeurs de sa nature qui nous demanderons l'éternité pour que nous puissions les découvrir et en jouir.

### **La justice de Jésus**

Lorsque Dieu nous parle, c'est avec des paroles de grâce et d'amour, de promesse et de bénédiction. Et ses paroles *rhema* de bénédiction portent en elles-mêmes la foi de Dieu nécessaire, sous forme de semences qui produisent la foi dont nous avons besoin pour expérimenter ces mêmes bénédictions.

Nous devons toutefois nous rappeler que Dieu ne peut nous bénir que par la justice de Jésus, puisque nous n'avons pas de justice qui nous soit propre. Parce que Jésus était



## *Une foi vivante*

sans péché et a vécu sans commettre de péchés, Il a parfaitement accompli la justice de Dieu. Cette justice, la justice de Jésus, est gratuitement mise à notre disposition par sa mort sacrificielle au calvaire. Nous pouvons dire que la croix est la clef de Dieu pour ouvrir la porte de l'entrepôt des bénédictions divines.

Nous pouvons dire également que toutes les bénédictions promises de la part de Dieu sont à notre disposition par la foi de Jésus, c'est-à-dire par ses actions, son obéissance et sa mort. Et nous pouvons obtenir toutes les promesses de Dieu, chaque parole *rhema* par la foi en Jésus, une foi confiante dans son nom et sa nature remplie de foi et de sainteté.

De même que dans Matthieu 13:19, un ennemi essaye de voler la parole du royaume, semée dans le cœur, le même ennemi veut s'assurer que la semence de la foi reste à l'état latent dans nos vies. Beaucoup de «croyants» entendent la parole pleine de grâce de Dieu leur être adressée, et entendent ensuite l'ennemi leur suggérer qu'ils ne méritent pas cette parole de grâce.

Cette suggestion diabolique est un mensonge démoniaque de plus, car aucun d'entre nous ne mérite quoi que ce soit de la part de Dieu, à part son jugement. Toutefois, ce n'est pas sur la base de notre valeur personnelle que Dieu nous donne quelque chose ou que nous recevons quelque chose de sa part. Au lieu de cela, Il nous donne ses dons parce que sa nature divine est pleine de grâce, d'amour et de miséricorde. Et nous recevons ce qu'Il nous donne parce que la mort expiatoire de Jésus nous a donné accès sans réserves à la grâce de Dieu. Nous sommes tous bien trop indignes de recevoir la plus petite des promesses de Dieu, mais nous avons reçu la justice même de Christ, et en Lui, toutes les promesses de Dieu sont pour nous «oui» et «amen».

L'ennemi n'abandonne pas pour autant. La tactique qu'il utilisera ensuite sera d'essayer de persuader les croyants



chrétiens qu'ils n'auront jamais assez de foi pour recevoir une bénédiction importante de la part de Dieu. Le succès de cette tactique utilisée par l'ennemi est d'autant plus prouvé que l'Eglise a dans son ensemble accepté l'idée fausse selon laquelle il faut une grande foi pour recevoir quelque chose de Dieu. Quelle terrible déformation de la vérité divine que de suggérer que les bénédictions promises dans le nom et la nature de Dieu, mises gratuitement à notre disposition en Christ seraient en fait retenues par Dieu, à cause de la petitesse de notre foi.

Le diable a convaincu beaucoup de gens qu'ils ont besoin de beaucoup plus de foi qu'ils n'en posséderont jamais, pour voir les promesses de Dieu s'accomplir dans leur vie. Mais cette conviction est basée sur la fausse conception selon laquelle nous générons notre propre foi. Or, la vérité est que nous obtenons la foi de Dieu. Si nous devons réellement nous armer nous-mêmes de la foi nécessaire pour recevoir quelque chose de la part de Dieu, nous ne pourrions pas y parvenir. Mais dans ce livre, nous avons vu que Dieu, dans sa bonté, nous donne gratuitement une semence de sa foi, et cette foi vivante, comme un grain de moutarde, suffit largement.

2 Pierre 1:1 est un verset important qui souligne cette vérité selon laquelle la foi précieuse est obtenue, et non créée ni fabriquée par nos efforts. Elle est obtenue par la justice de Jésus. Plus important encore, cela nous rappelle que la foi que nous obtenons de Dieu aujourd'hui, est exactement la même que la foi que Pierre avait obtenue à son époque, parce que tout nous vient de la foi de Jésus.

La foi que Pierre et les autres croyants de sa génération avaient reçue pour obtenir les promesses de Dieu, est exactement de la même sorte que la foi que nous recevons de Dieu aujourd'hui. Nous ne devons pas penser ni enseigner que nous avons besoin d'une foi plus grande que celle que nous avons, car cela laisserait entendre que la foi

## *Une foi vivante*

que Dieu nous a donnée est défectueuse. Au contraire, nous devons simplement accepter que la foi que Dieu nous a donnée est la bonne, et l'utiliser en croyant, en confessant et en agissant sur la base de la vérité selon laquelle *Elohim Yahvé* agira selon sa nature et selon sa Parole.

### **Niveaux de foi**

Toutefois bien qu'il ne s'agisse pas de la quantité de notre foi, nous devons reconnaître que la Bible parle de niveaux de foi: une petite foi, une grande foi et même une foi parfaite, ou parvenue à la maturité. A plusieurs occasions, Jésus s'est étonné de l'incrédulité de ses disciples, comme dans Matthieu 8:26, où Il les a repris en leur parlant de leur «petite foi» ou leur «peu de foi». Ici en fait, Jésus ne se référait pas tellement à la taille de leur foi, mais plutôt au sous développement de leur semence de foi qui parce qu'elle n'était pas développée, les faisait écouter la voix de leur peur plutôt que les paroles de Jésus.

Cette description d'une foi faible ou chancelante pourrait s'appliquer à beaucoup de chrétiens aujourd'hui. Beaucoup d'entre nous vivons «en dents de scie»: lorsque les choses vont bien nous louons Dieu et sommes pleins de foi, mais lorsque nous rencontrons la plus petite difficulté, nous laissons tout s'écrouler et la première chose qui tombe est notre foi en Dieu. Mais nous devons nous rappeler que notre foi n'est pas fondée sur les circonstances mais sur la Parole de Dieu qui vit et demeure éternellement, comme nous le voyons dans Esaïe 40:8. Lorsque nous faisons face aux difficultés, c'est le moment précis où Dieu nous appelle à Le croire fortement, en s'attendant à ce qu'Il accomplisse sa parole pour nous. Il s'agit en tout temps de grandir dans notre foi.

L'opposé d'une foi faible est une grande foi. Jésus a dit du centurion dans Matthieu 8:10 «Même en Israël, je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.» Il dit à la femme cananéenne et païenne: «Femme, ta foi est grande. Qu'il te soit fait comme tu veux.» Qu'est-ce qui caractérisait ces deux personnes au

point que Jésus parle de leur «grande foi»? Nous voyons que le centurion reconnaît qui est Jésus et la puissance de sa parole pour guérir, même à distance. Nous pouvons voir que la femme Cananéenne ne s'est pas laissée mettre dehors et a été persistante. Refusant d'être découragée et tenant fermement au principe selon lequel Dieu était d'accord de bénir, elle n'était certainement pas prête à s'accommoder d'une réponse négative. C'est là l'essence d'une grande foi. Et comme résultat, le serviteur du centurion et la fille de cette femme furent guéris «à cette même heure».

En parcourant le Nouveau Testament, nous découvrons qu'il y a encore un autre niveau de foi: la foi parfaite ou mature. C'est la sorte de foi qui déplace les montagnes, renverse les obstacles, est triomphante dans les épreuves et tient bon, sans se laisser affaiblir par les circonstances, mais qui persévère aussi longtemps que nécessaire pour recevoir la réponse de Dieu. C'est une foi de percée, et c'est à cette foi que Jésus fait référence dans Marc 11:22 lorsqu'il dit: «ayez foi en Dieu» ou mieux, «ayez la foi de Dieu». Ici nous voyons la foi parfaite à l'œuvre. Elle a la puissance de déplacer les montagnes et pourtant, comme le montre Matthieu 17:20, il ne s'agit que de la foi de la taille du grain de moutarde. L'accent est mis sur la qualité de la foi, et non sur combien de foi nous pouvons rassembler de nous-mêmes. C'est parce qu'il s'agit de la foi de type divin, la foi que Dieu donne par son Esprit, la foi qui est parfaite, puissante et pure, et non pas mélangée avec du doute ou des suppositions mais qui s'attache à la volonté révélée de Dieu.

### **Croire les promesses**

2 Pierre 1:3–4 nous explique qu'en conséquence de l'œuvre de Christ, Dieu a pourvu d'avance à tous nos besoins quels qu'ils soient. Cela signifie qu'il n'y a pas de situation à laquelle nous puissions faire face sans que Dieu y ait déjà pourvu. Cela ne devrait pas nous surprendre puisque nous avons vu que Dieu est l'Elohim tout puissant et l'El Shaddai tout suffisant.

## *Une foi vivante*

En fait, le nom personnel de Dieu, *Yahvé*, «Je suis celui qui suis» ou «Je serai celui qui sera», signifie que Dieu sera Lui-même tout ce que son peuple aura besoin afin de répondre à ce besoin. C'est exactement ce qu'Il a fait pour nous en Christ, et la raison pour laquelle 2 Pierre 1:4 décrit la réception de la promesse comme le fait de participer à la nature divine.

### **La vie et la piété**

2 Pierre 1:3 promet que Dieu pourvoira par sa puissance à tout ce que nous avons besoin pour la *zoe* et la *eusebeia*, c'est-à-dire la vie et la piété. Dans le Nouveau Testament, *zoe* se réfère généralement à la vie spirituelle, par opposition à *bios*, la vie physique. Il s'agit de la vie que Dieu a en Lui, qu'Il a donné à Jésus dans son incarnation, et que Jésus révèle au monde, comme nous le voyons par exemple dans Jean 5:26 et 1 Jean 1:2.

Selon Jean 3:15, *zoe* est la vie à laquelle nous participons par la foi en Jésus. Actes 3:5 nous montre que Jésus est l'auteur de ce type de vie pour tous ceux qui croient en Lui. Colossiens 3:4 décrit Jésus comme étant la *zoe* des chrétiens et Jean 6:35 et 63 nous enseigne que Jésus maintient continuellement la vie *zoe* qu'Il nous a donné.

Tout cela montre que la vie et la piété auxquelles Dieu a pourvu désignent en fait Jésus Lui-même, d'où la référence qui parle de participer à la nature divine. Comme nous l'avons vu, les promesses de Dieu ne sont pas indépendantes de Dieu ni extérieures à Lui, elles sont des facettes de son nom et de sa nature et ne peuvent être reçues et expérimentées qu'en Christ.

C'est ce que Pierre veut dire lorsqu'il parle de la Parole de Dieu en tant que «semence». De même qu'une semence porte en elle-même toutes les capacités et les attributs en relation avec la plante à laquelle elle appartient, de même la semence de la Parole de Dieu porte en elle toutes les capacités, caractéristiques et attributs de Dieu Lui-même. La

semence de Dieu porte sa nature même et, par la foi, nous recevons la semence de la Parole dans le sol de notre cœur. Cette semence, à son tour, grandit et porte le fruit de la vie de Dieu dans le monde. C'est ainsi que nous expérimentons Dieu et sa bénédiction dans notre vie, et c'est de cette manière que, par la foi, nous devenons participants de la nature divine.

Lorsque Pierre dit que nous avons reçu «une foi du même prix que la vôtre», en tant qu'apôtre du premier siècle, il entend par là que nous avons la même Parole qu'ils avaient et que si nous recevons cette Parole dans notre cœur, nous pouvons expérimenter les mêmes manifestations de Dieu – les signes, les prodiges et les miracles – qu'ils ont vu à leur époque. La foi-semence est une foi qui reçoit la semence de la Parole de Dieu et qui cultive cette semence jusqu'à ce qu'elle devienne une plante qui porte du fruit. La semence, ou les promesses de la Parole de Dieu, que Pierre décrit comme «les plus grandes et les plus précieuses» portent en elles-mêmes, comme nous l'avons vu, la promesse de la nature même de Dieu.

Cela signifie que lorsque Dieu promet quelque chose, Il se promet Lui-même à nous. Nous pouvons vraiment dire qu'en Christ, *Yahvé* est tout ce dont son peuple a besoin afin de répondre à ce besoin. La foi confiante n'est ni plus ni moins que le fait de faire confiance à la vraie nature de Dieu. En Christ, la Parole de Dieu libère en nous la puissance de vivre la vie à laquelle Dieu a pourvu. Tout ce que nous avons besoin de développer dans cette vie est contenu dans les promesses de Dieu.

2 Pierre 1:3 promet que Dieu ne nous a pas seulement donné une «vie» spirituelle, mais aussi la «piété», c'est-à-dire la mise en œuvre de cette vie. *Eusebeia*, la piété, se réfère à une attitude envers Dieu qui pense et fait seulement ce qui plaît à Dieu. Cela signifie penser et agir comme Dieu dans toute situation, et les promesses de Dieu nous rendent capables d'être réellement pieux en tout temps.

## **Obtenir les promesses**

Les promesses de Dieu sont étroitement associées à la foi vivante car elles sont une source vitale de la foi, un moyen de développer la foi et le but même de la foi. La foi opère à partir des promesses et par les promesses de la Parole, elle est concernée par les promesses de Dieu et nous devons donc apprendre à nous saisir de ces promesses.

### **1. Trouver les promesses**

Quand les croyants ne connaissent pas les noms révélés de Dieu et ne connaissent pas les promesses permanentes de Dieu, il leur est difficile d'agir sur la base de ces promesses et de tirer leur foi de ses promesses. Cela signifie que nous devons faire une recherche dans les Ecritures pour y trouver les noms de Dieu et ses promesses, les lire et nous en rappeler, les recevoir dans nos vies et commencer à demander leur accomplissement à Dieu. Nous devons faire ce travail à titre personnel, en lisant et en étudiant la Parole de Dieu pour nous-mêmes, et non en essayant de prendre un prétendu raccourci.

### **2. Croire les promesses**

Il n'est pas suffisant de juste lire les noms de Dieu et ses promesses pour les connaître à un niveau purement intellectuel ou académique. Il faut aussi que ces vérités pénètrent nos cœurs en profondeur. Croire les promesses signifie leur faire pleinement confiance, être persuadés qu'elles sont vraies pour nous personnellement. Beaucoup de gens croient que Dieu est amour mais sont loin d'être sûrs qu'Il les aime vraiment et profondément.

Nous devons passer de la théorie et des généralités à l'application personnelle. Et cela devient possible si on développe une relation intime et confiante avec Dieu, et si nous dépendons de plus en plus de sa nature et de sa parole révélées.

### **3. Remplir les conditions**

Dieu veut que nous croyions en Lui d'une manière telle que nous alignions nos pensées et nos actions à sa volonté pour qu'Il règne personnellement dans nos vies. La plupart des promesses de Dieu sont conditionnelles à certains égards. Par exemple, les promesses de Luc 11:9–10 posent la condition de demander, chercher et frapper continuellement si bien qu'on ne peut pas revendiquer ces promesses si nous ne faisons que demander une fois pour attendre ensuite la réponse. Et la promesse que «toutes ces choses vous seront données en plus» de Luc 12:31 est attachée à la condition de chercher le royaume, et de ne pas chercher les choses matérielles ni d'être inquiets à leur sujet.

A beaucoup d'endroits la condition posée est implicite. Par exemple, les merveilleuses promesses du Psaume 23 dépendent du fait que le Seigneur soit «mon berger». Nous ne pouvons pas revendiquer les bénéfices des versets 2 à 6 à moins d'être conduits par le berger. Ce qui signifie que Dieu et seulement Lui règne sur notre vie, nous guide, nous protège et pourvoit à nos besoins.

### **4. Recevoir les promesses**

Nous avons vu que la foi est une relation avec la Parole qui se développe comme une pousse à partir de la semence. Cela signifie que nous ne recevons pas les promesses de Dieu comme nous pourrions obtenir quelque chose d'une machine. L'élément «confiance» du processus de la foi n'implique pas simplement d'avoir une promesse ou un nom de Dieu appropriés, remplissant les bonnes conditions, et de croire que Dieu va les accomplir. Nous avons déjà vu que Dieu teste notre foi pour à la fois éprouver sa sincérité et la développer. Et nous savons que l'ennemi s'oppose de manière persistante et agressive à tout développement de la foi.

Pour recevoir les promesses de Dieu, nous devons persister dans notre confiance, continuellement nous attacher à Jésus, continuer à dépendre de la fidélité de Dieu.



## *Une foi vivante*

Nous avons besoin de la détermination nécessaire pour persévérer dans la foi jusqu'à ce que nous recevions la promesse de Dieu.

La Parole de Dieu nous offre d'immenses domaines à explorer en ce qui concerne les promesses de Dieu et nous pouvons hériter de chacune d'entre elles. Dieu nous invite à aller plus loin, à Le recevoir et à recevoir de Lui. La plupart des chrétiens se réjouissent des premiers bénéfices du salut, mais Dieu désire que nous puissions tous aller plus profondément en Lui et partager des bénédictions qui nous occuperont pour le reste de notre vie.

Nous ne devrions pas chercher ce que Dieu ne nous a pas promis et nous ne devrions pas mépriser ce qu'Il nous a promis. Quand nous commencerons à Le connaître mieux, dans toute la richesse de son nom et de sa nature, nous développerons une foi confiante dans son caractère plein de bonté et nous recevrons continuellement ses paroles *rhema* pour l'obtention de toute la série des promesses contenues dans sa parole *logos*.



## Chapitre Sept

### La foi confessante

Nous avons vu que la confession, ou la foi confessante est un élément indispensable de la foi vivante qui devrait exister et se développer en parallèle avec la foi confiante et la foi agissante. Nous ne croyons pas dans le but de créer la confession et nous ne confessons pas dans le but de créer la foi. Elles se développent plutôt ensemble à partir de la semence de foi que nous avons reçue de Dieu en entendant sa Parole nous être adressée. Nous voyons cette association entre ces deux aspects de la foi dans Romains 10:10.

La prière bien connue du Psaume 19:15 qui est reprise bien souvent par les prédicateurs avant de délivrer leur message, illustre l'importance de veiller à la cohérence entre «les paroles de notre bouche» et «les sentiments de notre cœur». Nous devrions confesser ce que nous croyons et croire ce que nous confessons, sachant que ni l'une ni l'autre de ces deux choses n'est plus importante l'une que l'autre, toutes les deux doivent être en place pour que la foi vivante se développe jusqu'à atteindre sa maturité.

Josué 1:8 montre comment la foi agissante doit aussi être ajoutée à la confession et à la confiance. Dieu dit à Josué que sa parole devait se trouver dans sa bouche et qu'il devait méditer cette parole de Dieu continuellement. Nous pouvons voir ici la confession et la confiance. Mais ce n'était pas tout, Dieu avait aussi instruit Josué à agir sur sa parole.

Nous considèrerons cet élément de la foi agissante dans le prochain chapitre, mais nous nous concentrons ici sur l'élément «foi confessante» de la foi vivante, en nous assurant que la Parole de Dieu soit vraiment sur notre bouche.

## **Le pouvoir de la langue**

Nous avons vu que la foi vivante est inséparable de la Parole de Dieu, que la Parole vient du Père sur le souffle de Dieu et que notre foi vient de Dieu, Lui-même. Si la foi de Dieu implique la déclaration de sa parole et si son don de foi est emballé dans cette déclaration de foi, nous devrions certainement nous attendre à ce que sa foi en nous implique que nous déclarions ses paroles.

Nous avons appris que le mot grec *homologeō*, qui est traduit par le mot «confession» dans le Nouveau Testament signifie littéralement «dire la même chose que». Cela signifie que la foi confessante consiste à «dire les mêmes paroles» que Dieu dit Lui-même.

Nous savons que nous recevons la semence de la foi de Dieu lorsque nous entendons sa parole nous être adressée. Cette semence de foi se développe en cette plante mature, pleine de fruits de la foi vivante quand nous croyons ce que Dieu a dit sans altérer ses paroles d'aucune manière, et lorsque nous prononçons les paroles de Dieu avec foi, sans adapter ni minimiser sa parole *rhema* au moment où elle nous est adressée.

La Bible met à maintes reprises l'accent sur le pouvoir de la langue autant pour le bien que pour le mal. Nous pouvons le voir, par exemple, dans des passages tels que Jacques 3:1–12 et Proverbes 18:21. Nous considérons cela avec une attention particulière dans le chapitre dix de *Ministère dans l'Esprit*, de notre série *Epée de l'Esprit*, au sujet de l'enseignement biblique sur l'autorité prophétique.

Les paroles ne sont pas que des sons, elles portent en elles le sens que veut leur donner celui qui parle et son intention. Les paroles ont plus de pouvoir que ce que nous pensons. Nos paroles, ou notre confession, peuvent soit édifier les gens soit les détruire, elles peuvent bénir ou maudire, elles peuvent encourager ou blesser, elles peuvent communiquer la vie et elles peuvent communiquer la mort.

Ce que nous disons influence les événements et affecte d'autres personnes. C'est pourquoi en tant que croyants, nous devrions livrer notre langue au Saint-Esprit et Lui permettre de diriger le contenu de nos paroles.

Dans toute cette série Epée de l'Esprit, nous avons continuellement mis l'accent sur le fil conducteur prophétique du christianisme biblique. Chaque fois que le Saint-Esprit vient sur quelqu'un, Il le rend capable de prononcer les paroles de Dieu, Il lui donne les paroles à dire et le pouvoir de les prononcer avec l'autorité de Dieu. Nous voyons ce principe prophétique dans la vie des prophètes de l'Ancien Testament, dans des incidents tels ceux de Nombres 11:24–30, 1 Samuel 10:6 et Luc 1:67–69 et dans l'exemple le plus clair de tous, la Pentecôte et le reste des Actes.

Ce principe est extrêmement pertinent par rapport à l'élément de la confession de la foi. Non seulement Dieu, dans sa grâce et par sa parole qui nous est adressée, nous pourvoit de la semence de foi dont nous avons besoin pour recevoir ses promesses, mais encore Il nous donne son Esprit pour nous aider à prononcer ses paroles. Cette confession développe et fortifie notre foi jusqu'à ce qu'elle parvienne à la maturité.

### **La Parole de Dieu**

Nous savons que les paroles de Dieu ont un pouvoir immense. Il parle et la chose arrive. Nous le voyons lors de la création, dans des passages tels que 2 Chroniques 6:15, Esaïe 55:10–11 et Hébreux 4:12.

Chaque fois que Dieu parle, Il a une foi totale dans le fait que ses paroles seront efficaces. Nous pouvons dire qu'Il «croit» dans ce qu'Il dit et dans son pouvoir d'accomplir sa parole, qu'Il «prononce» ou «confesse» ses paroles et qu'Il «agit» selon ses paroles. Ces trois éléments de base de la foi vivante sont toujours présents à chaque fois que Dieu parle.

Dieu ne fait jamais de grandes promesses qu'Il ne puisse tenir. Ses paroles reflètent sa nature et sa puissance. C'est la

## *Une foi vivante*

raison pour laquelle nous pouvons dire qu'Il est toujours fidèle (au sens étymologique du mot: plein de foi) car Il est entièrement confiant dans sa parole et dans sa propre capacité de l'accomplir.

Quand Dieu prononce sa parole, Il nous appelle à confesser, à dire la même chose que Lui. Cela signifie que notre confession est basée sur la Parole de Dieu et ancrée dans sa nature pleine de foi. Notre confession n'est pas une expression de notre opinion ou une déclaration de notre capacité d'accomplir une tâche. Au lieu de cela, elle témoigne de la fiabilité de la Parole de Dieu et de la capacité que Dieu a de l'accomplir.

En utilisant la foi que nous avons reçue de Dieu, nous nous saisissons de la puissance intrinsèque de la Parole de Dieu, nous la croyons et nous répondons à ce que Dieu a dit en nous mettant d'accord avec cette parole dans notre propre manière de parler. La Parole de Dieu n'a pas d'effet sur la vie de quelqu'un tant qu'il ne répond pas dans la foi, tant qu'il n'a pas confiance dans cette parole, n'a pas confessé cette parole et n'a pas agi sur la base de cette parole. C'est la raison pour laquelle Romains 10:8–10 déclare que nous devons confesser et croire pour recevoir la promesse divine du salut.

### **Partenariat**

Le principe de la relation et du partenariat se retrouve dans toute la Bible. Dieu saisit toutes les occasions, dans sa Parole, de souligner qu'Il veut avec chacun de nous une relation qui reflète les relations de Dieu le Père avec les autres personnes de la trinité, et nous avons considéré cela dans les livres *Connaître l'Esprit* et *La gloire dans l'église*.

Romains 10:8–10 illustre cet important principe de trois manières:

- ◆ Il s'agit de la Parole de Dieu dans nos bouches et dans nos cœurs
- ◆ Nous croyons et confessons, Dieu sauve

- ◆ Nous prêchons, mais c'est la parole de foi divine que nous proclamons.

Notre confession et notre prédication, sont l'expression de notre accord verbal avec la Parole de Dieu. Mais nous devons réaliser que cette expression reflète notre relation, notre partenariat et notre communion avec Dieu. La confession n'est pas une simple répétition de la Parole de Dieu. Elle doit au contraire être mêlée à une intime conviction de nos cœurs que ce qui est confessé est la Parole de Dieu, que Dieu peut réaliser ses promesses et qu'Il le fera.

### **La confession et la conviction**

La foi confessante n'est pas une récitation vaine et religieuse de la Parole de Dieu car elle doit naître d'une conviction. Dieu n'est pas impressionné quand nous prononçons sa parole mécaniquement car Il regarde à notre cœur pour s'assurer que notre confession soit reliée à notre foi.

Dans Matthieu 15:8, Jésus montre clairement qu'il est possible de prononcer des paroles qui semblent être paroles de Dieu mais qui ne le sont pas en réalité, parce qu'elles ne reflètent pas le vécu intérieur de celui qui les prononce. Cela signifie que la foi confessante implique un double accord.

Non seulement notre confession doit être homologuée à la Parole de Dieu, mais encore elle doit être identique à ce qui se trouve dans notre cœur. Certaines personnes suggèrent que «la confession produit l'appropriation», mais cette manière de voir les choses fausse la compréhension du processus de foi et tend à exagérer l'élément confession de la foi vivante. S'il est vrai que nous devons continuer à confesser jusqu'à ce que nous expérimentions la promesse de Dieu, cette confession ne suffit pas en soi. Car il est tout aussi vrai que nous devons continuer à croire et continuer à agir.

Plus important encore nous devons comprendre qu'en fait «nous confessons parce que nous possédons». Dans ce sens, il s'agit d'une confession de la foi qui est déjà présente

## *Une foi vivante*

dans notre cœur et cette confession aide notre foi à se développer jusqu'à sa maturité. Pour dire les choses plus simplement, nous ne sommes pas sauvés parce que nous parlons le langage du salut, mais nous parlons le langage du salut parce que nous sommes sauvés. Nous ne sommes pas guéris parce que nous confessons les promesses de guérison de Dieu, mais nous confessons la guérison parce que nous avons reçu la promesse de guérison de Dieu dans notre cœur.

Il est très important de faire cette distinction, car la foi vivante n'est pas une version spiritualisée de la pensée positive: une confession répétée sans fin ne donnera aucun résultat. Nous confessons avec des paroles de foi parce que la Parole de Dieu est vraie et parce que Dieu est qui Il est et c'est Dieu qui tient sa promesse par sa Parole et par notre foi vivante.

### **La conviction du cœur**

Beaucoup de gens sont convaincus que la foi chrétienne est vraie et ils se sont engagés d'une manière ou d'une autre à la suivre. Mais comme ils n'ont pas une relation de cœur avec Dieu, ils se préoccupent de la partie visible et extérieure de leur confession et de leur conduite.

Des passages tels que Proverbes 4:23; 23:17 et 27:19 accentuent l'importance d'une conviction du cœur. Ils nous pressent de veiller sur notre cœur parce que tout ce que nous disons et faisons prend sa source dans notre personnalité et notre être profond. Si notre cœur est juste, notre confession et nos actions seront également justes. Et devant Dieu c'est notre cœur qui compte.

Matthieu 12:33–37 développe ce thème en nous montrant que la bouche parle de l'abondance du cœur. Si notre cœur contient la semence de foi de Dieu, cette foi s'exprimera par notre bouche sous la forme d'une confession: notre langage reflètera l'attitude de foi qui se trouve dans nos cœurs. Cela est tellement important que les

versets 36 et 37 de Matthieu 12 révèlent que Dieu nous jugera sur toute parole vaine que nous aurons prononcée. Jésus souligne ici les paroles vaines aussi bien que notre langage courant. C'est parce que ce sont les mots prononcés sans y prendre garde qui, parfois révèlent la vérité de ce qui est dans notre cœur. D'autres passages tels que Matthieu 7:20–21 nous montrent bien sûr que nous ne serons pas jugés uniquement sur la base de nos paroles, mais ce texte de Matthieu 12:33–37 montre l'importance que Dieu attache à la confession de notre cœur.

Cela est important parce que «l'être» et le «faire» sont au cœur de l'Évangile et c'est ce qui différencie le christianisme de toutes les autres religions. C'est pourquoi des passages comme celui de Jean 3:3–18 sont tellement fondamentaux pour la foi.

### **Une vie nouvelle**

Suivre Jésus n'est pas une affaire de changement de conduite ou le fait d'avoir un nouveau credo. Il s'agit de recevoir une vie nouvelle et différente de la part de Dieu et de permettre à cette vie de s'exprimer dans nos convictions, nos pensées, nos motifs et notre style de vie à l'extérieur.

Les autres religions essaient de travailler de l'extérieur vers l'intérieur mais le christianisme œuvre de l'intérieur vers l'extérieur. Les autres religions suggèrent que nous pouvons obtenir une nouvelle vie spirituelle en observant certaines pratiques, en agissant de telle ou telle manière et en croyant à des idées particulières. Le christianisme ne dénigre pas ces pratiques ni ces idées, mais il dit avec fermeté qu'elles ne peuvent pas procurer une vie nouvelle.

Le christianisme proclame de manière unique que l'homme est incapable de produire une vie nouvelle en partant de ses propres ressources. Le christianisme affirme d'une part que nous avons besoin de recevoir de Dieu tout ce qui contribue à cette vie nouvelle et d'autre part que seule cette nouvelle vie venant de Dieu nous rend capable de penser, de parler et d'agir d'une manière qui plaise à Dieu.



### **L'arbre et ses fruits**

Ceci n'est rien d'autre que le principe enseigné par Jésus sur l'arbre et ses fruits. Les bons arbres portent de bons fruits et les mauvais arbres ne portent pas de fruits ou portent des fruits mauvais. Tant que nous ne croyons pas en Jésus et que nous ne nous appuyons pas sur Lui nous sommes de «mauvais arbres». Qu'importe nos belles apparences, derrière cette impressionnante façade nous sommes bien différents. Jérémie 17:9 met en lumière un principe chrétien éternel. Si nous n'y prêtons pas foi c'est à nos risques et péril.

Dieu ne se préoccupe pas de nos actions visibles mais de notre besoin intérieur. Il désire déraciner cette nature intérieure méchante de nos cœurs pour y planter sa nature divine. C'est ce qu'on appelle «naître de nouveau» avec la nature de Dieu en nous et c'est ce qui a été promis dans Ezéchiel 36:26–27.

Cela devrait nous convaincre qu'il ne sert à rien de transformer la confession en technique de foi. Nous pouvons confesser une vérité avec nos bouches toute notre vie – comme le font les chrétiens nominaux qui récitent le Credo ou le Notre Père tous les dimanches – mais rien n'en résultera si cette vérité n'est pas profondément établie dans nos cœurs.

### **Proclamer la Bible**

L'importance de la confession qui vient du cœur ne signifie pas que nous devrions minimiser ni sous-estimer l'importance et les bénéfices de la mémorisation des Ecritures et de leur récitation.

En fait quand nous lisons, étudions et apprenons les Ecritures, nous donnons au Saint-Esprit une occasion plus grande de nous parler par la parole écrite. Mais nous devons toujours nous approcher des Ecritures avec humilité et dépendre de Dieu pour qu'Il nous révèle sa Parole dans nos cœurs.



## **Parler avec foi**

Si nous avons entendu la Parole de Dieu et si nous croyons dans nos cœurs, notre confession sera identique à la Parole de Dieu. Cela signifie que nous avons toute la puissance de la Parole de Dieu en opération dans notre confession, et sur nos lèvres.

Lorsque nous disons notre confession, avec une foi vivante et selon la Parole de Dieu, nous pouvons pousser nos circonstances à s'aligner à la volonté et aux buts de Dieu. Nous avons examiné cet aspect de notre confession comme une parole remplie de foi dans le chapitre sept du livre *La prière efficace* et dans le chapitre dix du livre *Le ministère dans l'Esprit*.

Dans Matthieu 17:19–20, Marc 11:22–23 et Luc 17:5–6, Jésus a enseigné à ses disciples à parler avec foi pour «déplacer les montagnes». Cette pensée est tirée d'Ésaïe 2:11–16; 40:1–5 et Zacharie 4:7.

Marc 11:22 est l'un des passages que nous avons déjà considéré qui est habituellement traduit en français par «Ayez foi en Dieu». Mais, une meilleure traduction du mot grec donnerait: «Ayez [la] foi de Dieu».

Certains ont de la difficulté à comprendre ce que signifie vraiment l'expression «foi de Dieu». Mais si vous comprenez que la foi est la confiance en la Parole de Dieu, alors vous pouvez poser la question de savoir qui d'autre que Dieu Lui-même peut avoir une plus grande confiance dans la Parole de Dieu? Lorsque Dieu prononce sa Parole, Il la prononce avec sa foi. La Parole de Dieu porte alors sa puissance et son autorité pour qu'elle soit accomplie, comme l'explique clairement Ésaïe 59:11. Il est logique que si Dieu nous appelle à confesser sa Parole, alors sa Parole dans notre bouche porte exactement la même puissance et autorité que lorsque la Parole de Dieu est dans sa propre bouche. C'est ce que Jésus voulait dire lorsqu'Il disait: «Ayez la foi de Dieu», et c'est là, la vraie confession.

## *Une foi vivante*

Nous savons que le déplacement des montagnes n'est pas un problème pour le Dieu vivant, le tout puissant *Elohim*. Ainsi lorsqu'en entendant une parole *rhema* de Dieu nous recevons une semence de la foi de Dieu, nous devrions réaliser que nous aussi nous pouvons parler aux montagnes et les voir se déplacer.

Matthieu 17:20 et Luc 17:5–6 nous rappellent que nous n'avons pas besoin de beaucoup de foi pour parler aux montagnes, mais que ce dont nous avons besoin, c'est de la qualité de foi originale. Car c'est la qualité et non la quantité qui compte. En soi, notre foi ne peut rien accomplir, c'est Dieu qui déplace les montagnes. La foi que nous recevons de Dieu ne fait que nous mettre en contact avec la grande puissance de Dieu et nous la libérons par notre confession.

Lorsqu'une «montagne» d'opposition se tient entre nous et la volonté de Dieu pour nos vies, nous avons la puissance et l'autorité, par la foi, de parler à cette montagne et de lui ordonner de se déplacer. Dieu peut accomplir tous les changements nécessaires pour aligner les circonstances à sa volonté.

Comme nous l'avons vu dans les livres *La prière efficace* et *Le Ministère dans l'Esprit*, les montagnes doivent nous être révélées par Dieu et le but de notre confession doit être la manifestation de la gloire de Dieu.

La foi vivante n'est pas une carte de crédit spirituelle qui signifie que nous pouvons obtenir tout ce que nous voulons de Dieu, quand nous le voulons. La foi n'entre en ligne de compte que pour la parole révélée de Dieu. Mais lorsque nous avons entendu la Parole de Dieu, que nous l'avons crue dans nos cœurs, nous avons la «foi de Dieu» pour parler, et continuer à parler à la montagne précise qui empêche la Parole de Dieu de s'accomplir et sa gloire d'être vue.

## Chapitre Huit

### La foi agissante

Nous savons que la vraie foi se développe à partir d'une semence de foi que nous recevons de Dieu en entendant sa parole *rhema* spécifique nous être adressée. Et nous avons vu que la foi vivante implique de croire cette parole profondément dans notre cœur, de confesser cette même parole avec notre bouche et d'agir sur la base de cette parole dans notre vie.

La foi confiante, la foi confessante et la foi agissante sont les trois aspects complémentaires de la foi vivante. Ces trois parties de la foi sont simultanément présentes, comme les racines, la tige et les feuilles d'une plante, et se nourrissent et se fortifient mutuellement afin que la foi puisse parvenir à sa maturité. Il ne s'agit pas de trois étapes successives de la foi mais plutôt d'aspects complémentaires de la foi qui doivent tous être présents dans nos vies et qui doivent tous être soulignés avec autant de force dans notre enseignement.

La foi vivante n'est pas seulement une affaire de croyances sincères, elle implique aussi des actions courageuses. Elle ne concerne pas seulement un langage spirituel car la foi authentique comprend aussi un style de vie de foi qui plaît à Dieu. La vraie foi influence nos pensées, nos paroles et nos actions.

L'élément action de la foi vivante est souligné dans Jacques 2:14–17. Le verset 17 identifie les œuvres, ou les actions, comme étant l'essence de la vie de disciple.

#### **La foi et l'obéissance**

Sachant que la foi vivante vient de Dieu, nous devrions pouvoir comprendre que la foi est faite pour être active de la même manière que Dieu est actif. Et parce que la foi vivante

## *Une foi vivante*

est reliée directement à la Parole de Dieu, nous devrions pouvoir saisir le fait que la vraie foi est aussi puissamment active que la Parole telle qu'elle nous est décrite dans Hébreux 4:12.

Nous avons vu que la foi vivante influence notre manière de parler et que l'abondance de notre cœur quel qu'en soit le contenu s'exprimera inévitablement par notre bouche. Toutefois, la foi a des résultats visibles autant que des résultats audibles. La foi peut être vue et entendue. Nous retrouvons ici le principe de Jésus selon lequel un bon arbre ne peut porter que du bon fruit.

Le fruit est déterminé par l'espèce de l'arbre qui le porte. De la même manière notre style de vie et nos actions sont façonnés par notre être intérieur. Si en Christ et par Christ nous avons reçu le nom de Dieu et sa nature, la foi que nous recevons se développera pour se transformer en actions prophétiques autant qu'en langage de foi prophétique. Sans cette opération de la foi, notre foi sera morte et nous aurons une religion vaine.

Comme Jacques 2:17 l'explique, la foi sans actions montre qu'il n'y pas de foi authentique. Nous devrions aussi faire attention à l'erreur fréquente qui consiste à croire que le corollaire ou l'opposé d'une affirmation de la Bible est aussi vrai. En effet, c'est rarement le cas. En l'occurrence, Dieu est amour mais l'amour n'est pas Dieu; de même, Deutéronome 13:1–5 et 18:21–22 montrent qu'une prédiction prophétique qui ne s'accomplit pas prouve qu'on est en présence d'un faux prophète mais pour autant l'accomplissement d'une prophétie n'est pas une preuve d'authenticité.

Dans Jacques 2:17 toutefois, l'opposé de cette affirmation est tout à fait vrai: des actions sans la foi signifient également qu'il n'y a pas de foi authentique. En fait, aussi dur à accepter que cela soit pour des incroyants, des actions sans la foi ne sont pas bibliques ni agréables à Dieu.

La foi et l'obéissance inspirées par l'amour sont deux différentes manières de décrire le même concept biblique.

Dans le Nouveau Testament nous pouvons substituer le mot obéissance au mot foi et le mot foi au mot obéissance chaque fois que ces mots apparaissent.

La foi sans obéissance n'est pas la foi, ni plus ni moins que des paroles vaines. Et l'obéissance sans la foi ne peut pas être une vraie obéissance. Elle ne peut être qu'une œuvre vaine. Il est très important de comprendre ce principe car le monde croit que les «bonnes œuvres» sont valables par nature. Le monde considère que l'action extérieure est la seule chose qui importe et qu'un motif indigne ne peut pas annuler une œuvre digne.

Mais sans la foi nous savons qu'il est impossible de plaire à Dieu. Comme la vraie foi ou la vraie obéissance doivent aussi se baser sur le fait qu'on a entendu la parole *rhema* de Dieu sinon il ne s'agit plus que de présomption et de péché. Et comme pour la foi dans la Parole de Dieu, pour obéir à Dieu nous devons aussi croire qu'il est celui qu'il dit être et qu'il rémunère ceux qui Le cherchent et qui cherchent ses voies.

Les vraies actions d'obéissance doivent être accompagnées de notre foi intérieure et la foi authentique doit toujours être accompagnée par une action obéissante. Si nous disons que nous croyons et que nous ne faisons rien à ce sujet, nous ne croyons pas vraiment à ce que nous disons.

Toutefois, nous devons remarquer que parfois, ne rien faire peut correspondre à l'action obéissante que Dieu nous appelle à faire. Les actions présomptueuses, comme celles d'Abraham dans Genèse 16 et David dans 1 Chroniques 21 ne peuvent pas être le signe d'une foi vivante car il s'agit d'actions pécheresses et désobéissantes.

La foi vivante est toujours manifestée par une action obéissante, positive et pleine de foi, même si cette action signifie dans un cas précis de ne rien faire. Et cette action de foi correspondra exactement à l'opération de la foi qui prend place à l'intérieur de notre vie.

## **Hébreux 11**

Nous avons vu que Hébreux 11 est un chapitre important sur la foi et maintenant nous pouvons voir qu'il révèle quelle sorte d'actions pratiques fait fondamentalement partie d'une foi vivante.

Les actions de foi énumérées dans ce chapitre sont toutes des actions d'obéissance à la parole *rhema* de Dieu. Dans chacun de ces cas nous pouvons échanger l'expression «par la foi» par l'expression «par obéissance» sans pour autant changer le sens du texte.

Toutefois, dans chacun des cas mentionnés, il ne s'agit pas d'une obéissance légaliste à Dieu à l'image de celle d'un robot, mais d'une obéissance issue d'une relation d'amour avec Dieu. Les hommes et les femmes d'Hébreux 11 ont «eu foi», ils ont obéi parce qu'ils savaient que Dieu était Celui qu'Il disait être et parce qu'ils s'attachaient à Lui et que leur vie était en Lui et s'appuyait sur Lui.

Par la foi:

- ◆ Abel a offert à Dieu un sacrifice plus excellent
- ◆ Hénoc a été enlevé
- ◆ Noé a construit une arche
- ◆ Abraham a quitté Ur
- ◆ Abraham est parti en voyage sans savoir où il allait
- ◆ Abraham a vécu sous tente
- ◆ Abraham attendait la cité de Dieu
- ◆ Sara a conçu et porté un enfant alors qu'elle avait passé l'âge d'avoir des enfants
- ◆ Abraham a offert son fils en sacrifice quand Dieu l'a mis à l'épreuve
- ◆ Isaac a béni Jacob et Esaü
- ◆ Jacob a béni les fils de Joseph et il a adoré Dieu

- ◆ Joseph a parlé de l'Exode à venir et a donné ses instructions pour que ses os soient ramenés d'Égypte dans le pays promis au moment de l'Exode
- ◆ Les parents de Moïse l'ont caché
- ◆ Moïse a refusé de s'identifier aux Égyptiens
- ◆ Moïse a choisi de souffrir l'affliction avec le peuple de Dieu
- ◆ Moïse a observé la Pâque et quitté l'Égypte
- ◆ Les Israélites sont passés par la mer Rouge
- ◆ Les murs de Jéricho sont tombés
- ◆ Rahab a été préservée quand elle a accueilli les espions
- ◆ Des royaumes ont été conquis
- ◆ Des promesses ont été obtenues
- ◆ La gueule de lions a été fermée
- ◆ Des feux ont été éteints
- ◆ Des gens ont échappé à la mort par l'épée
- ◆ La faiblesse a été transformée en force (verset 34 «guérir de leurs maladies» signifie littéralement «de faibles qu'ils étaient furent rendus vigoureux» (version Darby) et est traduit ainsi en anglais)
- ◆ Des gens sont devenus courageux et efficaces au combat
- ◆ Des armées ont été mises en fuite
- ◆ Des morts ont été ressuscités
- ◆ Des tortures ont été endurées
- ◆ Des gens ont accepté les moqueries, les coups et l'emprisonnement
- ◆ Ils ont été lapidés, sciés en deux et égorgés
- ◆ Ils ont perdu leurs droits, ont été affligés et tourmentés



## *Une foi vivante*

- ◆ Ils ont erré dans les déserts et les montagnes et vécu dans des cavernes.

Toutes ces différentes actions ont été faite «par la foi». Ces œuvres étaient l'expression de paroles *rhema* particulières adressées par Dieu à une personne. Chaque action de foi était appropriée à la parole donnée à cette personne. Ce n'est pas ce que ces gens ont fait qui est important mais le pourquoi et le comment ils l'ont fait.

A travers les âges, beaucoup de gens ont essayé d'imiter les œuvres de foi d'autres croyants. Ils voulaient tirer un avantage des bénéfices ou de la valeur supposés des actions visibles et ont utilisé la liste des actions de foi de Hébreux 11 pour justifier leurs actions.

Mais les actions énumérées ici étaient toutes faites «par la foi» et cela signifie que les hommes et les femmes impliqués dans ces actions avaient entendu Dieu leur parler personnellement, avaient pris ces paroles profondément dans leur cœur, avaient cru, confessé et agi sur ces paroles.

A moins que nos actions ne soient motivées par une foi vivante et ne soient une réponse obéissante à la parole que Dieu nous a adressée personnellement, ces actions sont des œuvres mortes et inutiles.

### **La foi et les actions**

Jacques 2:17 et 2:26 montrent que notre foi est morte et totalement inutile si elle n'est pas démontrée par des actions. Nous avons vu que Ephésiens 2:8–9 ne contredit pas Jacques 2 car ces deux passages expriment la même vérité avec des mots différents. Nous ne sommes pas sauvés par des bonnes œuvres, nous sommes sauvés pour de bonnes œuvres, mais des bonnes œuvres qui sont opérées dans la foi.

Ephésiens 2:10 montre que nous avons été spécifiquement créés en Jésus pour des bonnes œuvres, des œuvres que Dieu a préparées pour nous. Jacques 2 renforce cette pensée et



nous enseigne que nous avons été justifiés par la foi, mais Jacques met aussi le doigt sur le fait que la foi réelle se démontre dans ce que nous faisons.

Les chrétiens ne sont pas des gens qui peuvent vivre comme il leur plaît. L'accès à l'immense grâce de Dieu ne peut jamais nous être fermé, quoi que ce soit que nous fassions, mais la vraie foi implique des actions obéissantes. En tant que chrétiens nous sommes appelés à entendre Dieu et à Lui obéir, et notre vie nouvelle en Christ signifie que nous avons reçu la liberté spirituelle d'entendre Dieu et de Lui obéir. En fait, il n'y a que ceux qui ont été rachetés par Dieu et libérés du péché et de l'emprise de Satan, qui peuvent obéir à Dieu.

Nous ne pouvons pas croire dans la Parole de Dieu et vivre indépendamment de cette Parole. Lorsque nous croyons en Jésus et que nous nous appuyons sur Lui, lorsque nous nous attachons à Lui, nous recevons la puissance de Dieu pour vivre la vie de Dieu. Cela implique un style de vie de foi, l'ensemble de notre vie et pas seulement une ou deux actions de foi de temps en temps.

Dans le plan de Dieu, la foi confiante, la foi confessante et la foi agissante sont les éléments essentiels de la foi vivante. Si l'un de ces éléments est absent, la foi est morte et non pas vivante et si l'un de ces éléments est sous développé, notre foi sera faible et ne pourra atteindre sa maturité.

### **Les actions complètent la foi**

Dans Jacques 2:22 nous voyons que la foi d'Abraham a été amenée à sa maturité par ses actions. Genèse 22 décrit le processus de foi d'Abraham:

1. Abraham a entendu la parole *rhema* de Dieu lui être adressée, Genèse 22:1-2
2. Il a répondu avec confiance, 22:1
3. Il a confessé sa foi dans le Dieu tout suffisant qui avait promis de faire de lui le père de beaucoup de nations, 22:5 et 22:8

## *Une foi vivante*

4. Pendant plusieurs jours, il a exécuté une série d'actes d'obéissance qui correspondaient à la parole que Dieu lui avait donnée, 22:3, 6, 9–10.

La confiance qui se trouvait dans le cœur d'Abraham, la confession de sa bouche et les actions de son corps ne faisaient qu'un. En l'absence de l'un de ces trois éléments, la foi d'Abraham, qui était sa réponse à Dieu (Genèse 22:1–2) aurait été morte. Mais nous pouvons voir que d'une manière assez spéciale ici ce sont les actions de sa foi qui ont complété le processus de la foi d'Abraham.

Beaucoup de gens commencent à croire et font un pas de foi mais ne complètent pas leur foi avec l'action appropriée. Toute expression de la foi doit être accompagnée de l'action correspondante que Dieu veut que nous accomplissions dans la foi, dans l'attente que Dieu tienne sa parole.

Dans toute situation où Dieu nous demande de croire en sa Parole, il y a toujours quelque chose à croire, quelque chose à confesser et quelque chose à faire en ce qui nous concerne. Comme nous l'avons remarqué, cette action de la foi peut parfois signifier ne rien faire, et spécialement ne pas se faire de souci et faire beaucoup confiance.

### **Les actions appropriées**

Nos actions de foi devraient correspondre avec exactitude aux paroles spécifiques que nous avons reçues de la part de Dieu et que nous avons confessées. Par exemple, si nous confessons la foi dans un Dieu d'amour, nos actions devraient refléter cette foi et nous devrions nous aussi aimer les autres. Si nous ne prenons pas soin des autres de manière pratique, cela montre que nous ne croyons pas vraiment en Dieu en tant que Dieu d'amour.

Cela est souligné par Jacques 2:1–9; 14–18, qui montre que nos actions de foi doivent correspondre à la confession de notre foi. Si nous avons les ressources pour aider ceux qui sont dans le besoin, les paroles seules ne suffisent pas, elles sonneront creux, et seront vides de foi. Mais la vraie

confession de la foi sera toujours accompagnée par des actions dirigées par la foi qui correspond à nos paroles, de même que notre confession devrait être semblable à la parole que nous avons reçue de Dieu.

Nous avons vu ce principe se vérifier dans le sacrifice d'Isaac offert par Abraham: toutes les actions d'Abraham dans Genèse 22 sont en adéquation avec la parole spécifique qu'il a reçue de Dieu aux versets 1 et 2 du même chapitre.

### **La prostituée païenne**

Beaucoup de gens ont de la difficulté à s'identifier à l'offrande d'Isaac offerte par un Abraham rempli de foi. Ils pensent à tort que cette action demande une quantité de foi qui les dépasse. Or, nous savons que nous n'avons pas besoin d'une grande quantité de foi, mais juste d'une miette de la bonne qualité de foi. C'est peut être pour cette raison que Jacques 2:25 utilise Rahab comme un exemple de foi agissante.

Rahab était la prostituée païenne qui avait caché et protégé les espions Israélites dans Josué 2:1 à 21; 6:22–25. Les Ecritures enseignent que les actions de Rahab étaient inspirées par la foi et remplies de foi. Elle était une femme croyante et ses actions étaient l'expression de sa foi. Ses actions marquaient aussi sa repentance, puisqu'elle choisissait de prendre une nouvelle direction pour sa vie.

Rahab croyait que Dieu combattait pour Israël et qu'Il leur donnerait tout le pays. Elle a confessé sa foi aux espions dans Josué 2:9. Mais plus que cela, elle voulait rejoindre le camp des vainqueurs et s'attacher au Dieu qu'elle nommait *Yahvé*. Sa confiance en Dieu n'était pas une théorie religieuse, elle croyait vraiment en ce que Dieu faisait, elle l'a confessé et elle a agi sur cette base. De manière merveilleuse, Matthieu 1:5 montre comment Dieu a honoré sa foi en l'incorporant à son peuple et en la faisant entrer dans la généalogie du Messie.

Maintenant, nous pouvons commencer à comprendre ce que Jacques voulait dire lorsqu'il disait qu'Abraham et Rahab avaient été justifiés par leurs œuvres. Il ne parle pas d'être

## *Une foi vivante*

justifié devant Dieu. Cette justification devant Dieu ne se fait que par la foi seule et elle est totalement indépendante des œuvres de la loi ou d'une quelconque action de notre part. Paul le montre clairement dans Ephésiens 2:8–9 et Romains 4:1–8. Jacques parle de nos bonnes œuvres, ou des actions qui correspondent à notre foi et la complètent une fois que nous avons été justifiés devant Dieu.

Qu'est-ce que Jacques veut donc dire lorsqu'il dit qu'Abraham et Rahab ont été «justifiés par leurs œuvres»? En fait, il parle tout simplement de la manière dont nos œuvres faites dans la foi, montrent aux autres ou justifient devant eux notre prétention à une foi vivante. Cette affirmation correspond au commandement de Jésus dans Matthieu 5:16: «Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.» Nos bonnes œuvres, faites dans la foi, valident notre proclamation de foi aux yeux des autres. C'est ainsi qu'Abraham a gagné la réputation d'être l'ami de Dieu, et c'est ainsi que Rahab a obtenu son renom en tant que femme de foi. De cette manière, ils ont tous deux prouvé aux autres que leur foi était vraiment vivante. Leurs actions ont démontré ou «justifié» leur protestation de foi aux yeux des autres, particulièrement de ceux qui ont bénéficié de leurs actions.

Et de notre côté, si nous croyons vraiment que Jésus est Seigneur, nous agissons sur la base de cette confiance. Si nous croyons sincèrement que Jésus veut atteindre les perdus, guérir les malades, libérer les captifs etc. Nous serons prêts à mettre en exécution les actions de foi appropriées. Et non seulement nous bénéficierons des fruits de notre foi sur le plan personnel, mais d'autres aussi seront bénis. Ils verront notre foi en action et glorifieront Dieu en retour.

Nous n'avons pas besoin de beaucoup de foi, car en Christ, Dieu nous a donné tout ce que nous avons besoin. Nous avons simplement besoin de faire ce que nous

entendons Dieu nous dire, quoi que ce soit qu'Il nous dise. Nous pouvons être absolument sûrs que nous aurons assez de foi, et une foi de la meilleure qualité qui soit, pour dire et faire les paroles de Dieu.

*Une foi vivante*

## Chapitre Neuf

### L'assurance de la foi

Dans tout ce livre, nous nous sommes concentrés sur la manière dont la foi opère et spécialement sur le lien étroit qui existe entre la foi vivante et la Parole du Dieu vivant. Dans ce chapitre, nous allons considérer un autre aspect de la foi vivante, à savoir la relation entre la «foi» et le «sang de Christ», et nous allons voir comment son sang est l'assurance vitale de notre foi.

#### **La puissance de son sang**

Certaines églises mettent un grand accent sur le «sang de Christ» et utilisent beaucoup des expressions telles que «lavé par le sang», «puissance par le sang» ou «couvert par le sang». Ces expressions peuvent semer la confusion, conduire à de mauvaises interprétations et même faire fuir les gens, spécialement les incroyants. Il nous faut donc comprendre les vérités bibliques qui sont contenues dans ces mots. En effet, cela ne sert à rien de prononcer des paroles sans comprendre correctement la vérité qui se trouve derrière elles.

#### **Qu'est-ce que le «sang»?**

A l'évidence, «le sang» se réfère dans ces expressions au sang qui a été versé des blessures de Jésus sur la croix. Mais il s'agit de plus que cela, car cette expression désigne plus généralement le sacrifice complet de Jésus quand Il est mort sur la croix aussi bien que tout ce que ce sacrifice a accompli pour nous. Nous pouvons dire que Jésus est mort en sacrifice volontaire pour les pécheurs et que son sang représente la totalité de sa mort sacrificielle: le sang est le signe ou la preuve de sa mort.

## *Une foi vivante*

Nous lisons dans Lévitique 17:11 que Dieu dit: «Car la vie de la chair est dans le sang, Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes...». Parce que le sang de Jésus a fait pour nous l'expiation, nous devons nous rappeler que l'expression «le sang de Jésus», n'est pas seulement une métaphore, mais s'applique réellement à la substance du sang de Jésus. Mais, nous devons aussi comprendre comment ce sang opère pour nous sauver et nous lier à Dieu par une alliance.

Romains 3:21–26 utilise des mots techniques comme «justification», «rédemption» et «propitiation» pour décrire les résultats de la mort de Christ et nous étudions ce sujet à fond dans le livre *Le Salut par Grâce*. Mais le verset 25 montre simplement que Dieu a désigné Jésus comme sacrifice pour la réconciliation, par la foi, par l'effusion de son sang. C'est le sang de Jésus, versé dans sa mort remplie de foi, qui a produit tous les merveilleux accomplissements de la croix, accomplissements que nous recevons par la grâce, par notre foi en Christ.

Le Nouveau Testament enseigne que le sang de Jésus a accompli ce que les anciens sacrifices juifs rituels ne pouvaient que symboliser, à savoir une purification totale et permanente du péché. En fait, tout ce que l'Ancien Testament rapporte sur le sujet du sang est significatif pour la nouvelle alliance. Les sacrifices de l'Ancien Testament préfigurent la croix, l'endroit où Jésus a versé son sang comme le sacrifice complet, final et parfait pour nos péchés.

### **Le sang du sacrifice**

Dans Exode 12:1–14, le sang d'un sacrifice animal sans défaut, un agneau mâle ou un bouc, était placé dans la foi sur les poteaux et les linteaux des portes des maisons juives comme un signe de leur appartenance à Dieu en tant que peuple. Quand Dieu a frappé les premiers-nés des Egyptiens, Il voyait le sang, Il «passait par-dessus» la maison (le mot Pâque signifie passer par-dessus), et Il ne détruisait



pas les occupants de cette maison. C'est pourquoi Jésus reçoit le titre «d'Agneau pascal». En effet, c'est par notre foi dans son sang que Dieu passe par-dessus nous et ne nous punit pas pour nos péchés.

Lévitique 16:1–34 décrit l'événement du jour annuel des expiations, ou du «Jour des Expiations». On sacrifiait un taureau pour les péchés du souverain sacrificateur et de sa famille et deux boucs étaient sacrifiés pour la culpabilité et le péché du peuple. Un bouc, le bouc émissaire, était chassé dans le désert et emportait au loin, symboliquement, la culpabilité du peuple. L'autre bouc était sacrifié pour les péchés du peuple. Le sang du taureau et du bouc était ensuite aspergé par le souverain sacrificateur sur et devant le propitiatoire et l'autel, en acte d'expiation pour les impuretés et les rébellions des Israélites.

De la même manière, dans tout le Nouveau Testament, la mort de Jésus est reconnue comme étant essentiellement un sacrifice pour la culpabilité et le péché de l'homme. Nous le voyons par exemple dans 1 Corinthiens 5:7, 2 Corinthiens 5:14, Galates 2:20, Ephésiens 5:2, Hébreux 5 à 10, 1 Pierre 3:18 et 1 Jean 2:2.

Nous savons que Jésus est mort une fois pour toutes pour nous et pour nos péchés pour nous rapprocher de Dieu. Nous pouvons dire d'une manière générale que sa mort:

- ◆ A apaisé la colère de Dieu
- ◆ A satisfait le sens que Dieu a de la justice
- ◆ A obtenu notre pardon
- ◆ A payé le prix de notre liberté
- ◆ A déclaré notre justice, notre justification
- ◆ Nous a purifiés du péché
- ◆ A créé nos nouvelles relations avec Dieu et avec les hommes
- ◆ A obtenu la perfection éternelle de tous ceux qu'elle sanctifie

## *Une foi vivante*

- ◆ A pleinement expié tous les péchés si bien qu'il n'y a maintenant plus besoin d'offrande pour la culpabilité et pour le péché.

Toutefois le Nouveau Testament met en relief dix moyens particuliers par lesquels le «sang» nous assure de l'œuvre salvatrice de Dieu dans nos vies. Nous pouvons dire avec confiance que le sang nous assure:

- ◆ Le pardon – Ephésiens 1:7
- ◆ La purification – 1 Jean 1:7
- ◆ La justice – Romains 5:9
- ◆ La rédemption – Ephésiens 1:7
- ◆ La sanctification – Hébreux 10:10; 13:12
- ◆ Le rachat – 1 Corinthiens 6:19–20
- ◆ La délivrance de la malédiction de la loi – Galates 3:13
- ◆ L'héritage promis – Hébreux 9:15–18
- ◆ La délivrance de nos liens hérités – 1 Pierre 1:18–19
- ◆ La victoire sur Satan – Colossiens 2:15, Hébreux 2:14, Jean 12:31–33.

Tous ces accomplissements sont merveilleusement réunis et implicitement désignés dans cette expression qui traverse le temps: «le sang de Christ». Son sang est l'assurance visible de tous ces accomplissements.

### **Le sacrifice de qui?**

Esaïe 53 est un chapitre prophétique important au sujet de la croix mais le verset 10 est difficile à traduire. La deuxième partie de ce verset pourrait signifier «même si Dieu offre son serviteur en sacrifice de culpabilité» ou «même si le serviteur s'offre lui-même en sacrifice de culpabilité». Le texte en hébreu n'est pas suffisamment clair pour permettre de déterminer si c'est Dieu ou le serviteur qui fait l'offrande.

A première vue, le Nouveau Testament semble tout aussi ambigu sur ce point. Marc 14:27, Jean 3:16, Romains 3:25;

4:25; 8:3 et 32, 2 Corinthiens 5:21 et 1 Jean 4:9–10 mettent tous l'accent sur le fait que le Père a envoyé le Fils pour être un sacrifice.

Toutefois, dans le reste du Nouveau Testament, c'est la nature volontaire du sacrifice de Christ qui est soulignée: Matthieu 20:28, Galates 2:20, Ephésiens 5:2 et 25, 1 Timothée 2:6, Tite 2:14 et Hébreux 9:14, 26 sont toutes des références qui affirment que le fils s'est sacrifié Lui-même.

La vérité se trouve bien sûr des deux côtés. Le Père a donné le Fils et le Fils s'est donné Lui-même librement. Le Père n'a pas fait subir au Fils un supplice qu'Il n'était pas d'accord de supporter, et le Fils n'a pas surpris son Père par son action désintéressée. Ce paradoxe est soigneusement exposé dans Galates 1:4 et Jean 10:17–18.

Nous avons considéré la relation qui existe au sein de la trinité de Dieu dans les livres *La gloire dans l'église* et *Connaître l'Esprit* de cette série Epée de l'Esprit. C'est ainsi que nous avons vu que le Père, le Fils et l'Esprit ne sont pas trois individus distincts mais trois distinctions de personnes dans un seul être. Ils révèlent leur unité dans une triple diversité de personnes, de caractéristiques et de fonctions.

Si cette divine tri-unité est mal comprise, nous risquons de tomber dans l'erreur lorsque nous contemplons la croix. Si nous mettons l'accent sur le fait que le Père, le Fils et l'Esprit sont des individus séparés, nous faisons une caricature inévitable du Calvaire en le représentant soit comme Dieu punissant un Fils innocent, soit comme Jésus persuadant un Père réticent. Alors qu'en réalité 2 Corinthiens 5:18–19 montre clairement que notre sacrifice n'a pas été fait par Christ seul, ou par Dieu seul mais par Dieu agissant en et par Christ avec son plein accord.

Si d'un autre côté nous mettons l'accent sur une unité absolue de Dieu, nous pouvons en conclure à tort que Dieu est mort pour nous. Mais nous devons réaliser que Dieu n'aurait pas pu mourir puisqu'Il est immortel. Pour résoudre ce

## *Une foi vivante*

problème, Dieu s'est fait homme afin de pouvoir mourir à notre place: afin qu'Il puisse infliger et recevoir sa propre punition et simultanément être le Juge et la victime innocente. Hébreux 2:14–18 et Philippiens 2:6–8 montrent cela clairement.

### **Le Dieu du sacrifice**

Cela signifie que nous devons croire dans un Dieu de sacrifice sanglant, avoir foi en Lui et nous attacher à Lui. Cela signifie aussi que nous devons considérer «le sang» non seulement comme capital dans les Ecritures, mais aussi comme le cœur même de la nature de Dieu. Son sacrifice sur la croix accomplit notre salut éternellement mais il est aussi le plus grand acte de dévoilement de la nature personnelle de Dieu.

A cause de la croix, nous pouvons dire que «le sang» est la révélation et l'assurance suprêmes de:

- ◆ La bonté de Dieu
- ◆ Sa miséricorde
- ◆ Sa grâce
- ◆ Sa vérité
- ◆ Sa patience
- ◆ Son pardon
- ◆ Sa justice
- ◆ Sa paix
- ◆ Sa maîtrise de soi
- ◆ Sa douceur
- ◆ Son effacement
- ◆ Sa confiance totale
- ◆ Sa foi
- ◆ Son amour.

Nous voyons cela dans Romains 3:24–26 et 5:8 et nous pouvons dire que «le sang» est l'assurance de la nature de Dieu, que c'est l'assurance ultime de la foi dans le Dieu qui se révèle Lui-même par son sang comme infiniment aimant et plein de grâce.

Le Nouveau Testament définit toujours l'amour comme la description du sacrifice opéré par Dieu sur la croix, par exemple dans Romains 5:8, 1 Jean 3:15–20 et 4:7–21. Sur la croix, Dieu a tout donné à cause de son amour pour ceux qui ne méritaient rien. Le Père a donné le Fils pour ceux qui préféraient adorer d'autres dieux. Le Fils s'est donné Lui-même à ceux qui L'ignoraient systématiquement. Et le Père comme le Fils ont abandonné leur relation l'un pour l'autre à cause de leur inimaginable amour pour nous tous.

Depuis l'horrible agonie et la séparation divine du sacrifice sanglant du calvaire, personne ne peut regarder à la croix et questionner l'amour de Dieu, parce que rien ne révèle l'amour de Dieu plus clairement que «le sang». Le sang est l'assurance de l'amour de Dieu et de notre foi dans l'amour de Dieu. Le sang prouve que Dieu nous aime.

Cela signifie que nous pouvons dire que le sang de Christ est l'assurance de:

- ◆ Qui est Dieu
- ◆ Ce que Dieu a fait pour nous.

Dans tout ce livre, nous avons vu que notre foi est liée à la fois à la révélation de Dieu de Lui-même et à la Parole de Dieu qui nous est adressée. Maintenant nous pouvons voir que le sang de Christ est l'assurance de ces deux aspects fondamentaux de la foi et nous devrions pouvoir comprendre pour quelle raison la croix revêt une importance si cruciale pour la foi chrétienne.

### **L'alliance par le sang**

Si nous voulons pouvoir comprendre le lien biblique qui unit la foi au «sang», nous devons appréhender l'enseignement biblique sur les alliances faites par le sang. Nous voyons cela assez clairement dans la manière dont Dieu est entré en relation avec Abraham.

La parole *rhema* initiale de Dieu a été donnée à Abraham dans Genèse 12:1–3 et Abraham a répondu dans la foi en

## *Une foi vivante*

quittant Charan pour Canaan. Bien des années plus tard, Dieu a confirmé sa parole à Abraham dans Genèse 15:1. Mais cette fois, dans Genèse 15:2–3, Abraham a demandé à Dieu comment la promesse s’accomplirait. La parole du Seigneur donnée en réponse à Abraham se trouve aux versets 4 et 5 et en contemplant les étoiles du ciel, Abraham a vu la promesse de Dieu et a cru. Le verset 6 rapporte qu’Abraham a placé sa foi en Dieu et que cette confiance lui a été comptée comme justice.

Au verset 8, toutefois, Abraham a demandé à Dieu un gage d’assurance, un signe qui lui confirmerait la parole qui lui était adressée. Il demandait à Dieu d’entrer dans un accord qui les lierait ensemble. Dans sa nature de péché, Abraham voulait s’assurer que la promesse de Dieu s’accomplirait.

Dieu a répondu à cette requête en établissant l’alliance par le sang décrite aux versets 9 à 21. L’alliance en question ressemble aux anciens rites d’alliance décrits dans Jérémie 34:18. Dans ces rituels, les parties qui s’engageaient passaient entre les moitiés d’animaux égorgés et invoquaient sur eux le même destin que celui de l’animal sacrifié dans le cas où ils rompraient leur alliance.

Nous voyons que Dieu seul passe entre les moitiés d’animaux parce que son alliance par le sang est un pacte unilatéral, il relève de l’initiative divine. La flamme est *Yahvé*, comme dans Exode 3:2; 13:21 et 19:18. Et les ténèbres et la durée de l’évènement nous font penser au calvaire où Dieu a fait une alliance similaire par le sang versé et le corps brisé de Jésus.

Dans l’alliance de sang faite avec Abraham, Dieu disait: «que Je devienne comme ces morceaux d’animaux en pièces si Je manque à ma parole envers toi.» Cette alliance ouvrait le chemin à la promesse et anticipait sur le serment que Dieu allait donner à Abraham dans Genèse 22:16–17, au moment de l’achèvement du processus de maturation de la foi d’Abraham. Dieu, bien sûr, ne rompt jamais ses engagements, mais le Nouveau Testament montre que Jésus

est bien mort en tant que sacrifice, non à cause de l'infidélité de Dieu, mais pour notre propre infidélité.

Dans ce sens nous pouvons dire que le sang de Christ est l'engagement solennel de Dieu à tenir parole à notre égard: c'est l'aide à la foi donnée de Dieu, l'assurance de sa parole dont nous avons besoin à cause de notre nature de péché et de notre incrédulité. Nous devrions aussi pouvoir discerner comment le sang prépare le chemin au serment et au sceau de Dieu pour nous, c'est-à-dire la promesse de l'Esprit dans nos cœurs.

### **Le témoignage de Dieu**

1 Jean 5:5–9 décrit «l'eau et le sang» comme des témoins qui s'identifient avec l'Esprit. (L'eau et le sang ont coulé du côté de Jésus lorsqu'il a été percé par une lance sur la croix). Nous avons vu dans le livre *Connaître l'Esprit* que le Saint-Esprit est le témoin de Jésus et que tout ce qu'il fait est fait pour attirer l'attention sur Jésus et «témoigner de» ou «être d'accord avec» sa nature.

Et ici, nous voyons que le sang et l'eau sont des témoins à l'image de l'Esprit. Les trois témoins fixent notre attention sur Christ et révèlent sa nature de grâce.

### **La grâce de Dieu**

L'alliance personnelle de Dieu faite par le sang avec Abraham dans Genèse 15 révèle la grâce de Dieu. Dieu n'exige pas d'obéissance de la part d'Abraham et ce dernier n'offre pas de promesse d'obéissance. Ces engagements viendront plus tard dans Genèse 17:1 et 22:12 quand Dieu appellera Abraham dans une relation avec Lui encore plus proche et plus conforme au style de vie de Dieu, mais l'alliance par le sang elle-même est un moment particulier de pure grâce.

Les défaillances et les doutes d'Abraham ne sont pas mentionnés et n'empêchent pas la réalisation de cette alliance. L'alliance est faite quand Abraham a montré sa foi mais il n'est toutefois pas débarrassé de ses doutes. Et cette



## *Une foi vivante*

alliance est faite avant que l'obéissance ait été demandée, éprouvée ou confirmée. Dieu suit le même principe de grâce au Calvaire.

L'alliance par le sang avec Moïse dans Exode 23:20 à 24:8 était aussi une initiative divine de grâce mais cette fois les hommes et les femmes devaient répondre avec obéissance. La nation d'Israël était obligée d'observer la loi de Dieu pour obtenir sa bénédiction.

Le Nouveau Testament et spécialement Galates 3, regarde rétrospectivement à l'alliance de sang faite avec Abraham comme étant le fondement de la foi chrétienne et établit la «nouvelle alliance» de la croix sur la base de l'alliance de pure grâce et de foi faite avec Abraham.

1 Corinthiens 11:25 et Hébreux 8:6–10 décrivent la croix en termes de nouvelle alliance, ce qui signifie que «le sang» est le serment ultime fait par Dieu à l'humanité. Dieu n'a jamais rompu sa promesse de Genèse 15, toutefois Il a permis que ce qui s'est passé pour les animaux partagés Lui soit infligé au Calvaire.

A la croix, il n'y a pas eu d'exigence d'obéissance mais seulement une offre de pardon. Nos défaillances et nos doutes n'ont pas fait obstacle à l'alliance car c'était là encore un moment particulier de pure grâce. Depuis l'alliance faite par le sang à la croix, Dieu ne peut plus rien faire de plus. Il a fait sa promesse, et son sang témoigne de la totale sincérité de Dieu et de sa totale fidélité. En fait, nous pouvons dire que le sang oblige Dieu à tenir promesse.

### **Vaincre par le sang**

Maintenant nous savons que nous avons une double garantie ou une double assurance pour notre foi: la Parole de Dieu et le sang de l'alliance. En fait, nous pouvons dire que la parole de l'alliance est scellée par le sang de l'alliance et l'Esprit témoigne de cela dans nos cœurs. La Parole de Dieu est



maintenant sertie dans l'écrin d'une alliance qui a été à la fois faite dans le sang de Jésus et rendue efficace par le sang de Jésus au moment où l'Esprit l'applique dans nos cœurs. Nous le voyons dans Hébreux 9:20 et Romains 8:32. Le contexte de ces deux passages nous aide aussi à apprécier le fait que le sang se préoccupe des conséquences de notre chute et nous place dans une position de victoire sur l'ennemi.

Hébreux 9:27–28 explique clairement que le sang de Christ a tout résolu, tout notre péché, notre culpabilité, nos doutes, nos faiblesses et nos manquements. La première venue de Christ Lui a donné un contact direct avec le péché, comme nous le voyons dans Romains 8:3 et 2 Corinthiens 5:21. La seconde venue de Jésus n'aura pas de rapport avec le péché parce que la rédemption par le sang est complète. Par la foi, nous attendons sa venue qui prendra place au moment du jugement selon Romains 2:6 et 1 Corinthiens 1:8.

Romains 8:34–39, un texte qui est peut être le passage culminant du Nouveau Testament, montre que le sang, la mort de Christ, nous garantit une position triomphante sur la mort et les démons, sur le présent et l'avenir et sur toutes les puissances célestes. Le sang, l'œuvre totale de la mort sacrificielle de Jésus, nous garantit que rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu, que nous connaissons en Jésus.

Nous comprenons que notre foi est liée à ce que Dieu est et que nous connaissons Dieu comme amour et grâce à cause de tout ce qu'Il nous a révélé de son nom et de sa nature en Jésus. Mais même si nous comprenons et savons toutes ces choses, nous avons encore des doutes et nous cherchons encore des signes pour nous convaincre que nous pouvons dépendre de la Parole de Dieu. Ainsi Dieu nous a donné le signe que nous cherchons, la preuve dont nous avons besoin pour notre foi, toute l'assurance nécessaire à notre confiance, la garantie de sa Parole.

## *Une foi vivante*

Le sang de Christ est l'assurance de la foi. C'est la garantie que *Yahvé* est celui qu'Il dit être, qu'Il est devenu sur la croix ce que nous avons besoin afin que notre plus grand besoin trouve réponse. Lorsque nous apprécions vraiment la grâce et la puissance du sang, nous comprenons finalement pourquoi nous n'avons pas besoin d'une grande quantité de foi, juste une foi de la taille d'un grain de moutarde.

## Chapitre dix

### Développer une foi vivante

Nous avons vu que l'épreuve fait partie intégrante du processus de la foi et que Jésus testait toujours la foi de ceux qui venaient à Lui pour s'assurer qu'ils étaient prêts à recevoir quelque chose de Lui.

Cette épreuve contribue à fortifier la foi de manière à ce que la semence se développe en une plante mature. Quand nous entendons sa parole, nous ne recevons pas la foi de la part de Dieu comme une plante complètement développée, car cela ne pourrait pas être la foi. Plutôt que cela, nous recevons une semence de sa foi que nous devons saisir profondément dans notre vie et développer. Alors que nous continuons à croire la Parole de Dieu dans nos cœurs, que nous continuons à la confesser de nos lèvres et que nous agissons sur cette base de manière persistante dans nos vies, alors cette semence se développera en une plante mature qui nous permettra de recevoir la promesse.

De même que certaines plantes doivent être touchées par le gel pour pouvoir germer et que d'autres plantes ont besoin de vents forts pour développer des racines puissantes, de même Jésus teste les gens dans un but positif pour fortifier leur foi. Nous pouvons voir cela dans le fait que Jésus a tardé avant de venir visiter Lazare, Jean 11:5–40, dans les questions qu'il a posées à la femme cananéenne, Matthieu 15:22–28, et dans l'ordre inhabituel qu'il a donné à l'officier du roi à Capernaüm, Jean 4:46–53.

#### **La foi et la prière**

Les plantes ont toutefois besoin d'autre chose que du temps froid ou des vents forts pour passer du stade de la semence

## *Une foi vivante*

à la pleine maturité. Et notre foi immature a aussi besoin d'être nourrie pour qu'elle devienne capable de se développer correctement.

Nous savons que la foi est une relation, qu'elle correspond au fait d'entrer dans un attachement au Dieu vivant, qu'elle est une relation vivante avec la Parole et l'Esprit. Nous avons vu dans le livre *La prière efficace* que la prière est un élément indispensable de notre relation avec Dieu, ainsi nous pouvons comprendre à quel point la prière est importante pour le développement de notre foi.

### **La persistance**

La vraie foi se voit dans la prière persistante décrite par Jésus dans Luc 11:5–13 et 18:1–8 et nous l'avons vu dans *La prière efficace*. La prière persistante est nécessaire jusqu'à ce que les résultats promis par Dieu soient visibles ou que le Saint-Esprit témoigne à notre cœur que l'affaire est réglée.

Nous pouvons dire que la prière persistante est la preuve de la foi et signifie aussi son développement. Sans la foi, nous ne persévérerons pas, mais par la persévérance notre foi se développe et grandit de manière à ce que nous recevions vraiment la promesse de Dieu pour nous.

### **La percée**

La prière d'intercession est souvent nécessaire jusqu'à ce qu'il y ait une percée dans l'Esprit et que son assurance dans la foi ait été libérée en nous.

C'est le moment où nous savons dans notre esprit que la réponse à notre prière a été accordée et que la situation a été réglée. Cela n'a rien à voir avec le fait que le résultat soit déjà visible ou non, car la percée spirituelle peut venir bien avant qu'il n'y ait aucun signe visible de changement dans la situation extérieure. Nous examinons ce point dans le chapitre sept de *La prière efficace*.

Il s'agit d'un processus dans le développement de la foi: nous prions dans la foi jusqu'à ce que nous recevions

l'assurance de l'Esprit, ensuite nous acceptons cette assurance et ensuite nous la confessons et agissons sur cette base en ne nous inquiétant pas, en cessant de prier au sujet de cette affaire et en commençant à louer Dieu. Là encore, ce processus de prière est simultanément la preuve que notre foi est une jeune pousse et le moyen de la fortifier et de la développer.

### **Le combat**

Le combat spirituel est souvent nécessaire quand nous exerçons notre foi en Dieu pour l'accomplissement de l'une de ses promesses. Les enfants d'Israël ont dû traverser beaucoup de batailles avant d'entrer dans leur héritage en Canaan. Nous considérons cet aspect dans le chapitre sept de *La prière efficace*.

Tout le processus de la foi, depuis le moment où nous entendons, en passant par le fait de croire, confesser et agir, jusqu'au moment où l'on reçoit est un temps de combat spirituel car il semble que l'ennemi cherche toujours à affamer ou à piétiner la jeune pousse de foi. Il ne fait pas de doute que la prière de combat spirituel aide le développement de notre foi en résistant aux tentatives de l'ennemi d'écraser ou de corrompre notre foi.

Nous ferions bien de noter que le combat spirituel est souvent le plus intense juste avant la percée spirituelle ou la délivrance de la promesse.

### **La reconnaissance**

La louange et l'action de grâce sont aussi importantes pour le développement de la foi. Nous démontrons notre foi et nous la fortifions chaque fois que nous louons Dieu sur la simple base de notre foi, sans signe visible dans le monde physique. Nous n'avons pas besoin de foi pour louer Dieu pour ce que nous pouvons voir ! Cela le glorifie et libère sa puissance. Nous considérons ces choses dans le chapitre cinq de *La prière efficace*.

### **La prière de foi**

Jacques 5:13–18 est un passage important sur la prière et la foi et le verset 15 se réfère à la «prière de la foi». Nous considérons cela plus à fond dans le chapitre dix de *La prière efficace* et le chapitre cinq du livre *Le ministère dans l'Esprit*.

La prière de la foi signifie «prier en sachant que nous avons ce que nous avons demandé avant de le posséder». Nous voyons cela dans 1 Jean 5:14–15 et Marc 11:24. Pour prier de cette manière nous avons besoin:

- ◆ De l'assurance intérieure – Hébreux 11:1
- ◆ Du témoignage de l'Esprit – Romains 8:16
- ◆ De la paix qui vient par la foi – Hébreux 4:3, 10.

Nous ne devrions pas penser à «la prière de la foi» comme à un niveau de prière auquel nous pouvons aspirer qu'occasionnellement, car chaque prière qui est basée sur la réception d'une parole *rhema* de Dieu devrait être «une prière de foi».

Nous devrions maintenant être en mesure de comprendre que Dieu nous a donné, par sa Parole, la foi dont nous avons besoin pour prier sa Parole jusqu'à son accomplissement et que la «Parole», «l'Esprit» et «le Sang» nous pourvoient de toute l'assurance supplémentaire dont nous avons besoin pour prier de cette manière en tout temps.

### **La foi et la louange**

Si nous voulons sérieusement développer une foi vivante dans nos vies, nous devrions nous assurer que nous maintenons une attitude de louange et d'adoration pour Dieu tel qu'Il s'est révélé dans la Parole et par le sang. Nous devrions Le remercier à l'avance pour la manifestation ou l'accomplissement de la promesse qu'Il nous a adressé. Nous voyons un exemple de cette attitude dans le Psaume 106:12 et 130:5–7.

Nous étudions le sujet de la reconnaissance plus à fond dans le chapitre cinq de *La prière efficace*. Nous avons vu sur

ce point que la reconnaissance est d'abord une prière dirigée vers Dieu qui Le remercie pour ce qu'Il a fait et que la louange pour sa part est essentiellement une recommandation ou une exaltation des activités et des attributs de Dieu. Cette louange à Dieu est soit faite à l'attention d'autres personnes ou reprise par ces personnes lorsque notre louange est dirigée vers Dieu.

Lorsque nous remercions Dieu, nous Lui parlons personnellement. Mais d'autres personnes sont habituellement incluses quand nous louons Dieu. L'ordre du Psaume 100:4 est clair. Nous venons individuellement dans ses portes avec notre reconnaissance mais entrons ensuite ensemble dans ces parvis avec notre louange. Pour que la foi vivante se développe, il faut à la fois cet élément personnel et collectif, il faut les remerciements et la louange.

### **Dieu habite au milieu des louanges de son peuple**

Le Psaume 22:2–4 montre que Dieu habite au milieu des louanges ou établit son trône sur les louanges de son peuple. Il vient et Il reconnaît son peuple comme sien quand ils Le louent à l'attention d'autres personnes. Cette venue de Dieu dans la louange est ce qui développe la foi: par la louange, notre relation avec Dieu est fortifiée.

Le Psaume 89:16–17 nous montre clairement que louer Dieu consiste à marcher dans la lumière de sa présence. En développant cette relation intime avec Dieu, la foi que nous avons reçue de Lui se fortifie et grandit naturellement.

### **La louange honore Dieu**

Nous devrions pouvoir comprendre que nous fortifions notre foi et la foi des autres quand nous remercions Dieu pour ce qu'Il a fait. Bien que ces louanges ne soient pas des déclarations de foi, elles construisent réellement la foi. Car alors que nous nous réjouissons de ce que Dieu a fait, nous approfondissons notre foi qu'Il peut encore faire les mêmes œuvres et même de plus grandes.

## *Une foi vivante*

Mais nous ne devrions pas remercier Dieu en poursuivant uniquement le but de fortifier notre foi, nous devrions plutôt Le remercier pour concentrer notre attention sur Lui, pour honorer et glorifier le Dieu vivant. Les Psaumes 50:14–15, 23; 107:21–22 et 116:12, 17 illustrent ce principe.

La louange va toutefois plus loin que la reconnaissance. Dans la louange, nous exaltons Dieu pour ce qu'Il est et pour ce qu'Il est sur le point de faire. Ces louanges sont la preuve de la foi confessante et un moyen de la développer. Encore une fois, nous devrions louer Dieu essentiellement pour L'honneur et Le glorifier; mais nous devrions reconnaître que cette louange de foi aura pour effet secondaire de développer notre foi.

En louant *Yahvé* pour ce qu'Il est, notre louange accentue et fait grandir notre foi. Et alors que nous Le louons pour ce qu'Il est sur le point de faire, sur la base de ce qu'Il a dit, ce qu'Il est et les assurances qu'Il nous a données, ainsi nous donnons gloire à Dieu et fortifions notre foi.

### **La louange prépare le chemin de la victoire**

Les Ecritures montrent à plusieurs reprises que la louange prépare le chemin de la victoire et hâte l'accomplissement de la promesse. Nous le voyons dans des passages tels que Exode 15:1–3; 9–13, Job 35:10–11, Psaumes 8:2; 42:5–6; 77:6; 149:6–9, Actes 16:25–26.

De nouveau, nous devons réaliser que Paul et Silas n'ont pas loué Dieu pour que les portes de la prison s'ouvrent toutes grandes mais L'ont simplement loué parce qu'Il méritait la louange. La louange dans leurs circonstances, néanmoins, était par elle-même une manifestation de foi. De plus, cette louange plaçait Dieu au cœur de leur situation et était aussi une attaque implicite lancée contre l'ennemi. Nous considérons cet aspect de la louange dans le livre *Adorer dans l'Esprit et la vérité*. Nous pouvons dire que la louange remplie de foi honore Dieu et chasse l'ennemi et que de cette manière elle prépare le chemin à la victoire et à l'accomplissement de la promesse.



## **La louange apporte la gloire**

Nous verrons dans le chapitre un de *La gloire dans l'église* que les sacrifices, y compris le sacrifice de louanges attirent toujours la gloire de Dieu. Dans l'Ancien Testament, l'expression la «gloire de Dieu» est utilisée de deux manières différentes:

- ◆ En parallèle avec «le nom de Dieu» qui se réfère au caractère de Dieu révélé par Lui-même
- ◆ Pour décrire la révélation visible de la présence de Dieu parmi son peuple.

La gloire de Dieu montre aux gens, aux principautés et aux puissances où se trouve Dieu exactement et à quoi Il ressemble avec précision. Cela signifie que notre louange sacrificielle attire la présence, le nom et la nature de Dieu dans notre situation. Cette gloire est toujours un merveilleux stimulant pour notre foi, car qui peut douter quand nous savons que Dieu est au milieu de nous?

## **Une foi comme celle d'Abraham**

Comme nous l'avons vu, le récit biblique du développement de la foi d'Abraham de Genèse 12:1 à 22:19 est important pour notre compréhension de la foi vivante. Dans le Nouveau Testament, c'est Abraham et non pas Moïse qui est désigné comme le père de la foi et l'exemple de la manière dont nous recevons le salut.

Un survol de la manière dont la foi d'Abraham s'est développée nous aidera à tirer les différentes leçons de foi que nous avons notées dans ce livre.

### **Genèse 12**

La première mention de toute relation entre Dieu et Abraham, dans Genèse 12:1–3, rapporte comment Dieu a parlé à Abraham. Cette parole n'avait pas de précédent dans l'histoire des hommes et lui donnait une série de huit promesses:

## Une foi vivante

- ◆ Je te montrerai un pays
- ◆ Je ferai de toi une grande nation
- ◆ Je te bénirai
- ◆ Je rendrai ton nom grand
- ◆ Tu seras une bénédiction
- ◆ Je bénirai ceux qui te béniront
- ◆ Je maudirai ceux qui te maudiront
- ◆ Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

A ce stade de leur relation, Dieu n'exige rien de la part d'Abraham. Il donne simplement sa parole *rhema* particulière à Abraham et Abraham peut soit répondre dans la foi ou douter de ce qu'il a entendu. Le verset 4 montre qu'Abraham a cru la parole de Dieu qui lui était adressée et qu'il a agit avec foi. Cette réponse de foi est suivie, au verset 7, par une autre promesse divine. Cette promesse devait fortifier beaucoup la foi d'Abraham et lui confirmer que Dieu était vraiment avec lui et le conduisait vers Canaan.

Cette fois, Abraham a répondu à la promesse de Dieu par l'adoration, au verset 8. Il construit un autel au nom de *Yahvé*. Nous pouvons voir qu'il y a une promesse et une réponse de foi à chaque étape du processus de la foi et que chacun de ces développements attire Abraham toujours plus près de Dieu. Il entre authentiquement en Dieu, devient conscient de son nom et de sa nature et commence à s'attacher à Lui.

Il n'y a pas la moindre allusion qui permet de savoir pourquoi Dieu a parlé à Abraham. Il s'agit simplement du choix souverain de Dieu. Il n'y a pas de standard à atteindre pour Abraham. Il ne s'agit que de grâce du côté de Dieu et que de foi du côté d'Abraham.

Dans Genèse 13:8–12, Abraham et Lot se séparent en accord avec le commandement de Genèse 12:1 adressé à Abraham. Et Dieu répond à l'action de foi d'Abraham, dans Genèse 13:14–17, en lui répétant de nouveau sa promesse.

## **Genèse 15**

Genèse 14 rapporte la rencontre extraordinaire et éprouvante d'Abraham avec Melchisédek qui a dû certainement favoriser la construction de sa foi. Tout de suite après cela, Dieu parle de nouveau à Abraham avec des paroles de promesse dans Genèse 15:1.

Nous avons vu qu'Abraham avait une relation tellement réelle avec Dieu qu'il était capable de parler à Dieu de ses doutes. Dieu n'a pas renvoyé Abraham à cause de ses doutes, Il a plutôt patiemment confirmé et expliqué sa parole.

Genèse 15:6 met l'accent sur la réponse pleine de foi d'Abraham à la parole de Dieu, et il la définit en disant qu'Abraham «cru en *Yahvé*» ou «s'appuya sur *Yahvé*». Dieu se révèle ensuite à Abraham au verset 7 et Abraham Lui répond en posant plus de questions. Dieu lui répond et le réassure par l'alliance de sang décrite aux versets 9–17.

A ce moment-là, Abraham avait une foi vivante, authentique en *Yahvé*, mais ce n'était encore qu'une «foi jeune pousse». Car sa foi était mélangée avec des doutes et des questions. Toutefois, à chaque fois, Abraham répondait par des paroles et des actions de foi et Dieu l'attirait toujours plus profondément dans une relation vitale avec Lui. Nous pouvons noter que Dieu a continué à répéter sa parole à Abraham, qu'Il a continué à «injecter» la foi dans la vie d'Abraham et que la petite mais authentique foi d'Abraham en *Yahvé* était suffisante. Dieu le lui imputa à justice.

Tout cela devrait nous remplir de confiance car il en est de même pour nous aujourd'hui. Dieu nous a choisis et nous a parlé et cela est entièrement sur la base de sa grâce et n'a rien à voir avec notre dignité. Il nous a donné des promesses spécifiques et Il ne nous rejette pas lorsque notre foi est teintée par des doutes et des questions. Il continue à nous appeler à L'adorer, à voyager avec Lui, à entrer en Lui et à jouir d'une relation vivante avec Lui. Et chaque fois que nous

## *Une foi vivante*

faisons un pas de foi, une tentative, Il nous récompense en nous réaffirmant sa promesse et en nous donnant une plus grande révélation de Lui-même.

### **Genèse 17**

Genèse 16 décrit la présomption pécheresse d'Abraham, ses actions privées de foi. Mais il n'y a pas de reproche de la part de Dieu, seulement la grâce et les promesses faites à Ismaël et Agar. Genèse 17 implique en revanche un pas de foi majeur dans la vie d'Abraham.

Quatorze ans avaient passé et Dieu apparaît de nouveau à Abraham, se révélant cette fois à lui comme El Shaddai, le Dieu tout suffisant. Maintenant pour la première fois, Dieu exige dans Genèse 17:1 qu'Abraham marche devant Dieu et soit parfait. Dieu ne demandait pas une vie sans péché, mais une droiture de base, contrastant avec sa conduite dans Genèse 12:12–20 et 16. Cette droiture se basait sur le fait de rester près de Dieu et de s'attacher à Lui.

Il est important que nous comprenions le processus: d'abord Dieu se révèle Lui-même comme le tout suffisant, et ensuite Il demande à Abraham de marcher devant Lui, de rester près de sa provision totale et de dépendre de sa provision totale. Dieu a bien demandé à Abraham d'être parfait, et, s'il l'était, alors Dieu serait avec lui et pourvoirait à ses besoins. Nous devons comprendre que la grâce précède toujours la foi, et pourvoit à la foi nécessaire à la réponse de foi exigée.

Ensuite il y a plus de promesses, y compris un nom nouveau qui sont données à Abraham aux versets 3 à 8. Puis des exigences plus nombreuses lui sont imposées. Là encore, les promesses précèdent toujours les demandes faites par Dieu à ceux qui vivent une relation d'adoration avec Lui.

Le don d'un nom nouveau fait à Abraham par le Dieu tout suffisant attire notre attention sur la nature d'El Shaddai. Ce nom nouveau met aussi en relief le fait qu'Abraham sera rendu capable d'être ce que la promesse disait qu'il serait.

## **Un développement régulier**

Nous pouvons voir un développement régulier dans la foi d'Abraham dans Genèse 12 à 21. Par exemple:

- ◆ Chapitre 12 – La première réponse de foi d'Abraham à la Parole de Dieu lorsqu'il quitte sa maison, sa famille et son pays.
- ◆ Chapitre 13 – Par fidélité il se défait de liens familiaux. Une défaillance dans sa foi le fait séjourner en Egypte où il n'a pas été envoyé, et le fait pécher. Dieu ne lui a pas parlé lors de se séjour.
- ◆ Chapitre 14 – Abraham fait confiance à Dieu pour ce qui concerne ses biens matériels
- ◆ Chapitre 15 – Abraham croit, et pose des questions. L'alliance par le sang lui est donnée comme une assurance
- ◆ Chapitre 16 – Une autre défaillance dans sa foi. Abraham fait confiance à la «chair».
- ◆ Chapitre 17 – Première demande d'obéissance de la part de Dieu et une marche proche de Dieu. Dieu lui donne un nom nouveau et une nouvelle nature
- ◆ Chapitre 18 et 19 – Abraham est décrit comme un homme pieux. Il conduit sa famille dans les sentiers de la justice, 18:19, il partage les secrets de Dieu, 18:17, il est un intercesseur, 18:23–33.
- ◆ Chapitre 20 – Une autre défaillance de la foi liée à une ancienne faiblesse, mais même ainsi Dieu utilise Abraham pour opérer un miracle de guérison.

Finalement, dans le chapitre 21, Isaac va naître et il semble que la foi d'Abraham ait atteint sa maturité.

## **Genèse 22**

Les événements relatés dans Genèse 22 sont le test suprême de la foi d'Abraham et le moment où il obtient la promesse qu'il a entendu Dieu lui dire tant de fois. L'épreuve de Dieu

## *Une foi vivante*

exigeait une foi mature et une obéissance inconditionnelle. Les versets 1 à 10 décrivent la manière dont Abraham a passé le test. Comme résultat de son examen de foi passé avec succès, le verset 12 explique qu'Abraham est entré dans une relation avec Dieu encore plus intime et profonde. Jacques 2:21 montre l'importance de ce moment.

A ce nouveau niveau d'obéissance pleine d'amour, Dieu fait un serment et jure par Lui-même. Par ce serment, Dieu renouvelait ses promesses à Abraham d'une part, et lui offrait une assurance plus élevée. Le serment divin est une assurance plus grande dans la foi, similaire à l'alliance par le sang, que Dieu donne à Abraham dans sa grâce. Cette fois, toutefois, l'assurance n'est pas donnée parce qu'Abraham a posé des questions, mais comme une récompense pleine de grâce.

Nous pouvons dire que c'est à ce moment là qu'Abraham a obtenu la promesse, car le serment est la garantie absolue que la promesse sera accomplie. Dieu a donné sa parole qu'il n'y aura plus de retour en arrière. Abraham est passé du stade où il «avait» la promesse au stade où il a «reçu» la promesse. Sa foi a atteint la maturité, elle est accomplie.

### **Développer notre foi**

Nous devrions pouvoir comprendre que l'histoire d'Abraham est notre histoire. Dieu nous parle, nous donne sa sainte Parole et nous Lui répondons de manière immature, avec une foi hésitante et faible. Mais nous persévérons, en développant lentement une foi vivante, plus forte et une relation authentique avec Dieu.

Comme Abraham, Dieu nous appelle à croire en Lui, à marcher devant Lui, pour dépendre de sa provision totale. Et, comme Abraham, nous tombons dans le péché, nous intercédons, nous voyons Dieu opérer des miracles, nous nous attendons à ce que Dieu réalise sa parole pour nous, etc...

Il y a toutefois, quelques différences significatives à faire. Abraham n'a eu qu'une brève rencontre avec un roi-

sacrificateur qui l'a nourri de pain et de vin. Nous avons une relation sur toute une vie avec le souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek qui nous nourrit chaque jour de pain et de vin, selon Hébreux 5:6–10.

Au lieu d'une alliance par le sang faite qu'une seule fois pour assurer notre foi, qui implique de briser le corps d'animaux, nous avons une alliance faite par le sang une fois pour toute basée sur le sang versé et le corps brisé de Dieu Lui-même.

Et plutôt qu'un serment prononcé par Dieu comme garantie de sa promesse, nous avons le don, le sceau de Dieu, le Saint-Esprit qui représente la promesse absolue, et les arrhes de notre héritage. Dieu ne nous fait pas de serment comme Il l'a fait pour Abraham, Il se donne Lui-même à nous, en guise d'engagement irréversible à nous bénir éternellement.

Notre foi peut se développer à partir d'une petite pousse jusqu'à atteindre une pleine maturité car Dieu a fait tout pour rendre ce développement possible. Nous avons simplement besoin de continuer à nous attacher à Lui, à Le prier et à Le louer et à vivre le processus de foi consistant à croire ce que Dieu a dit, et à dire et faire ce qu'Il a dit.

Le Sang, la Parole et l'Esprit garantissent que comme Abraham, nous aussi nous passerons du stade où nous entendons, voyons et recevons les promesses à celui où nous les obtenons personnellement de la part du Dieu vivant.

## **Résumé**

En ayant étudié ce livre, vous aurez maintenant une plus grande compréhension de ce que signifie marcher par une foi vivante. Vous avez vu comment la foi se développe d'une petite semence pour grandir et devenir une plante en bonne santé qui porte du fruit. Nous avons suivi tout ce processus à la trace en passant par chacun de ses stades de développement. Il serait donc maintenant utile de résumer cet enseignement sur la foi vivante.



### **La définition de Dieu de la foi**

Dieu nous a donné une définition très utile de la foi dans Hébreux 11:1: «La foi est la substance des choses que l'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas.» Selon ce verset, la foi se préoccupe du «pas encore» et de «l'invisible». C'est précisément dans ces domaines que la plupart d'entre nous font complètement erreur. La philosophie du monde dit que «voir c'est croire», mais la Bible dit que «croire c'est voir». Si vous pouvez voir quelque chose avec vos yeux naturels, vous n'avez pas besoin de croire Dieu pour cette chose. L'auteur de l'épître aux Hébreux nous dit aussi que la foi est la substance des choses que l'on espère. En d'autres termes, la foi concerne un avenir, une réalité invisible, dont nous ne nous sommes pas encore appropriés, et que nous n'avons pas encore expérimentés dans notre vie.

### **La foi et l'espérance**

Mais qu'est-ce que la Bible entend par espérance? C'est une attente confiante d'un événement futur; c'est la certitude que cet événement futur arrivera. Un exemple évident est celui de la résurrection de nos corps. Elle n'a pas encore eu lieu, mais elle aura lieu. La raison pour laquelle nous pouvons croire dans cette promesse, c'est que lorsque Jésus est ressuscité des morts, Il a libéré l'espérance de la résurrection afin qu'un jour nous soyons tous ressuscités des morts. Selon Tite 2:13, cette résurrection est notre glorieuse espérance qui sera certainement accomplie lorsque Christ reviendra.

L'apôtre Paul parle d'espérance dans Romains 8:24. Nous ne sommes pas juste sauvés par la foi, nous sommes aussi sauvés par (ou dans) l'espérance, parce nous n'avons pas encore reçu tout ce qui sera nôtre par le salut qui vient en Jésus. Mais l'espérance que l'on voit n'est plus de l'espérance. Qui espère quelque chose qu'il a déjà? En d'autres termes, aussi longtemps que la promesse de Dieu est future, aussi longtemps qu'elle ne s'est pas encore accomplie, vous pouvez l'appeler «espérance».



### **Foi et substance**

Nous avons vu que la foi vivante concerne le «pas encore» et «l'invisible». C'est la raison pour laquelle, sur le plan naturel, nous luttons avec cette question. La Bible dit que nous sommes appelés à vivre par la foi et non par la vue. La plupart des gens est dominée par le monde de ses sens physiques et recherche quelques résultats physiques immédiats, plutôt que de se concentrer sur ce que Dieu dit. Mais à moins que vous sachiez comment croire lorsque la promesse de Dieu est invisible, vous ne la verrez jamais se matérialiser. D'abord vous croyez, ensuite vous recevez.

Abraham a fait face au fait que son corps était aussi efficace que celui d'un mort et que Sara était stérile. Toutefois, il fut fort dans la foi concernant la promesse de Dieu, étant pleinement persuadé que ce que Dieu avait promis, Il était capable de le faire. Il faisait face aux faits, mais il leur faisait face dans la connaissance certaine qu'ils ne reflétaient pas toute la vérité de la situation. Par la foi, Abraham a réalisé que la vérité spirituelle dépasse les faits physiques et perceptibles pour nos sens. Dieu avait nommé Abraham le «père d'une multitude», et Abraham s'attachait à la vérité de cette proclamation alors que les années passaient et que rien ne semblait arriver. Il avait foi dans le Dieu qui appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient déjà là.

Certaines personnes se réfèrent au laps de temps entre le moment où vous savez par la foi que vous avez reçu quelque chose de la part de Dieu et le moment où la promesse est visible dans la réalité physique comme au «temps d'incubation de la foi». Hébreux appelle «substance» l'assurance d'avoir quelque chose par la foi avant la manifestation de la promesse. La foi vivante est une «substance», parce qu'elle vous est parvenue par révélation et qu'elle se base sur une certitude solide.

### **Les trois significations du mot «substance»**

Comme nous l'avons vu dans le chapitre un, le mot «substance», en Grec *hupostasis*, a plusieurs sens possibles. Nous en examinons trois ici.

Le premier sens, emprunté de la philosophie grecque, est: «les choses telles qu'elles sont vraiment, et non pour ce qu'elles paraissent». Si vous ne regardez aux choses que selon leurs apparences, vous n'avancerez jamais dans la foi.

Le second sens est: «une ferme fondation sur laquelle nous pouvons nous tenir et construire». Parce que c'est substantiel, vous pouvez marcher dessus. C'est comme cela que Pierre a marché sur l'eau ! Il a marché sur la substance de sa foi dans la parole de Jésus. Par la foi nous pouvons faire l'impossible. Tout le reste vous laissera tomber, mais la foi réelle ne nous laisse jamais tomber. C'est une fondation inébranlable pour notre vie.

La troisième signification du mot «substance» est «titre de propriété». Le mot «substance» était utilisé dans le domaine du commerce et de l'achat de propriétés et se référait au titre ou au registre établissant les droits de propriété. Si vous avez le titre de propriété de votre propriété, c'est la preuve que vous êtes le propriétaire de votre maison. Cela ne prouve pas que vous viviez dans cette maison. Quelqu'un d'autre pourrait y vivre. Vous n'en êtes peut être pas l'occupant mais vous en êtes le propriétaire et vous avez le droit légal de prendre possession de votre propriété. Lorsque nous agissons dans la foi vivante, nous nous saisissons du titre de propriété de notre promesse et nous en devenons le propriétaire. Ensuite nous pouvons faire la transition qui consiste à passer de l'état de propriétaire à celui d'occupant.

### **La foi est une démonstration, une évidence**

Comme pour le «titre de propriété», le mot pour «démonstration» utilisé en Hébreux 11:1 est tiré du vocabulaire utilisé pour les questions juridiques de l'époque. Il

signifie que l'évidence est tellement forte que sans qu'aucun doute ne soit possible, la personne dont on fait le procès a été prouvée coupable. Ce mot se réfère à une évidence indubitable, qui ne peut être niée. Un mot s'apparentant à évidence est celui de conviction. Donc la foi est l'évidence ou la conviction de choses que nous n'avons pas vues. Beaucoup de gens dans notre société disent «si la Bible est vraie, prouvez-le.» Mais Dieu dit: «la foi est l'évidence».

La foi concerne donc des faits accomplis, des vérités révélées et des réalités vivantes. Une foi vivante est la substance des réalités accomplies de Dieu, la «substance des choses qu'on espère».

### **Voir c'est croire**

Comme nous l'avons vu, la foi vivante se saisit des vérités accomplies de Dieu, sa Parole. Cela n'a rien à voir avec notre imagination humaine, une force mentale, des souhaits, des désirs ou des rêves. Mais nous lisons aussi dans Hébreux 11:27 que la foi nous rend capable de «voir l'invisible». Ce texte nous révèle la puissance de la vision. Nous pouvons comprendre les mystères de Dieu par la foi, nous saisir des promesses de Dieu par la foi, et par la foi nous pouvons certainement voir la promesse de Dieu avant son accomplissement. L'Esprit de Dieu témoigne aux yeux de notre cœur, nous donnant une compréhension visuelle de la chose pour laquelle nous mettons notre confiance en Dieu.

La puissance de la vision est un aspect vital de notre foi. Nous devons apprendre comment coopérer avec ce processus où le Saint-Esprit nous donne la vision. Par la foi nous pouvons voir une vision de la chose dont Dieu nous a parlé et garder cette vision devant nos yeux jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans notre vie.

### **La foi vivante appliquée**

A partir de la Parole de Dieu, nous comprenons que tout ce que nous avons besoin pour la vie et pour la piété – du pardon des péchés jusqu'à toutes les provisions terrestres –

## *Une foi vivante*

nous a été promis. Par la foi nous pouvons accéder à la réalité invisible et nous saisir des réalités spirituelles de Dieu, ses vérités accomplies concernant notre vie. Par la foi, nous les prenons et nous les amenons dans la réalité de ce qui est actuel est visible, - dans notre propre expérience humaine.

Chaque bénédiction que Dieu a pour nous sur la terre a déjà été accomplie par Jésus sur la croix. Par exemple, c'est la vérité qui se trouve derrière 1 Pierre 2:24 qui dit que «par ses meurtrissures vous avez été guéris». S'il y a une quelconque difficulté à la guérison, celle-ci ne se trouve pas dans le cœur de Dieu, notre Père. C'est la volonté du Père de guérir. Jésus a payé le prix sur la croix et par la foi nous pouvons accéder à la réalité invisible et nous saisir de la réalité accomplie de Dieu concernant notre guérison. Cela s'applique à toutes les promesses de la Parole de Dieu.

La foi vivante est une aventure enthousiasmante. Dieu vous invite à marcher avec Lui, à voir l'invisible, à faire l'impossible et à accomplir sa volonté révélée sur la terre.